

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

و البحث العلمي وزارة التعليم العالي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université MUSTAPHA Stambouli

Mascara



جامعة مصطفى اسطمبولي

معسكر

Faculté des sciences exactes

Département de Mathématiques

THESE de DOCTORAT

Spécialité : Mathématiques

Option : Analyse harmonique

Intitulée

Sur les applications harmoniques

Présentée par : kada Benotmane Rida

Le 22 / 05 / 2025 à 16 h

Devant le jury :

Président	Mohammed Cherif Ahmed	Professeur	Université de Mascara
Examineur	Hanifi Zoubir	Professeur	Université d'Oran
Examineur	Zagane Abderrahim	M.C.A	Université de Relizane
Examineur	Kacimi Bouazza	M.C.A	Université de Mascara
Encadreur	ZEGGA Kaddour	M.C.A	Université de Mascara

Année Universitaire : 2024/2025

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de thèse, Monsieur ZEGGA Kadour, pour son soutien inconditionnel, sa patience et ses réflexions pertinentes. J'exprime ma profonde gratitude aux professeurs DJAA Mustapha et ZAGGAANE Abderrahim, dont l'expertise précieuse m'a grandement bénéficié tout au long de ce travail.

Je remercie également le professeur Mohammed CHERIF pour ses choix judicieux de sujets liés à ce travail et pour sa patience.

J'adresse aussi mes sincères remerciements aux professeurs HANIFI Zoubir et KACIMI Bouazza pour avoir accepté de faire partie du jury de soutenance, et pour avoir consacré un peu de leur temps précieux afin d'être présents avec moi en ce jour si spécial.

Mes sincères remerciements vont aux responsables, au personnel et aux enseignants de la faculté des sciences exactes de l'Université de Mascara pour leur accompagnement et leur dévouement.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagné tout au long de ce voyage qu'est la vie, avec une pensée toute particulière pour mes chers parents.

Dédicace

À mes parents bien-aimés, Vous êtes la source de ma force, mes repères et mes plus grands soutiens. Votre amour, vos sacrifices silencieux et vos prières m'ont porté jusqu'ici. À vous, je dois tout.

À mon épouse, Ta patience, ton amour , et ton soutien constant ont été pour moi un refuge et une inspiration. Merci de croire en moi, même dans mes doutes.

À mon encadrant, Monsieur Zegga Kaddour, Je vous exprime ma reconnaissance la plus sincère pour votre accompagnement bienveillant, vos conseils éclairés et votre confiance tout au long de ce travail.

À ma famille et à mes amis, Merci pour votre présence, vos encouragements et votre affection tout au long de ce parcours. À tout la famille Kada Benotmane et la famille Djabbar.

Et tout particulièrement, À mes chers amis Mouhssine et Yassine, Votre amitié sincère, votre écoute et votre soutien inestimable ont été des piliers sur lesquels j'ai toujours pu compter. Merci du fond du coeur

Résumé

Cette thèse s'articule autour de deux objectifs principaux :

- 1) Elle s'inscrit dans le cadre de l'étude de la géométrie des fibrés tangents, en mettant particulièrement l'accent sur la métriques naturelles et les connexions linéaires sur le fibré tangent. Par ailleurs, nous utilisons une généralisation de la métrique de Cheeger-Gromoll sur le fibré tangent TM , considérée comme une métrique naturelle sur TM . Nous établissons les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un champ de vecteurs soit harmonique par rapport à cette métrique généralisée, et nous construisons plusieurs exemples de tels champs de vecteurs harmoniques.
- 2) Elle explore la géométrie d'une déformation non conforme de la métrique, appelée Mus-gradient, ainsi que l'étude de l'harmonicité et de la bi-harmonicité des applications entre deux variétés riemanniennes par rapport à cette métrique.

Mots clés:

Déformation non conforme, applications harmoniques, applications biharmoniques.

Relèvement horizontale, Relèvement verticale, Métrique de Cheeger-Gromoll généralisée.

Contents

1	Introduction à la géométrie Riemannienne	11
1.1	Métrique Riemannienne	11
1.1.1	Image inverse d'une métrique Riemannienne	13
1.2	Connexion linéaire.	15
1.2.1	Tenseur de torsion.	16
1.2.2	Connexion de Levi-Civita	17
1.3	Courbures	21
1.3.1	Tenseur de courbures.	21
1.3.2	Courbure sectionnelle	23
1.3.3	Courbure de Ricci	24
1.3.4	Courbure scalaire	25
1.4	Opérateurs sur une variété Riemannienne	25
1.4.1	L'opérateur gradient	25
1.4.2	L'opérateurs divergence	27
1.4.3	La Hessienne d'une fonction	31
1.4.4	L'opérateur Laplacien	31
1.4.5	Théorème de divergence	33
1.4.6	Fibré tangent inverse	34
1.5	Applications harmoniques	37
1.5.1	Première variation d'énergie	37
1.5.2	Exemples d'applications harmoniques	39
1.6	Morphisme harmonique	45
1.6.1	Application semi-conforme	45
1.6.2	Morphismes harmoniques	46
1.7	Applications bi-harmoniques	47
1.7.1	Première variation de la bi-énergie	47
1.7.2	Exemples d'applications bi-harmoniques	49
2	Géométrie du fibré tangent d'ordre 1	52
2.1	Introduction	52
2.2	Relèvement vertical	56

2.2.1	Relèvement vertical d'une fonction	56
2.2.2	Relèvement vertical d'un champ de vecteurs	56
2.2.3	Relèvement vertical d'une 1-forme	59
2.2.4	Relèvement vertical des champs de tenseurs	60
2.3	Relèvement complet	62
2.3.1	Relèvement complet d'une fonction	62
2.3.2	Relèvement complet d'un champ de vecteurs	63
2.3.3	Relèvement complet d'une 1-forme	66
2.3.4	Relèvement complet d'un champ de tenseurs	68
2.4	Relèvement horizontal	70
2.4.1	Relèvement horizontal d'une fonction	71
2.4.2	Relèvement horizontal d'un champ de vecteurs	71
2.4.3	Relèvement horizontal d'une 1-forme	76
2.4.4	Relèvement horizontal d'un champ de tenseurs	77
2.5	Métrique Naturelle	78
2.5.1	Métrique Naturelle	78
2.5.2	Métrique de Sasaki	80
2.6	Métrique de Cheeger-Gromoll	81
2.7	Métrique de Cheeger-Gromoll généralisée	83
2.7.1	Connexion de Levi-Civita de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée	86
2.8	Métrique de Cheeger-Gromoll généralisée et harmonicité	88
2.8.1	Harmonicité d'un champ de vecteurs $X : (M, g) \rightarrow (TM, \bar{g})$	88
2.8.2	Harmonicité de l'application $\sigma : (M, g) \rightarrow (TN, \tilde{h})$	94
2.8.3	Harmonicité de l'application $\phi : (TM, \tilde{g}) \rightarrow (N, h)$	96
3	Géométrie de la Métrique Mus-gradient et Harmonicité	99
3.1	Géométrie de la Métrique Mus-gradient	99
3.1.1	Métrique Mus-gradient	99
3.1.2	Connexion de Levi-Civita	100
3.2	Tenseur de Courbure de la métrique Mus-gradient	102
3.2.1	Tenseur de Courbure	102
3.2.2	Courbure sectionnelle	104
3.2.3	Tenseur de courbure Ricci	105
3.2.4	La courbure scalaire	107
3.3	Harmonicité et métrique Mus-gradient	109
3.3.1	L'harmonicité d'une app $\varphi : (M, \tilde{g}) \rightarrow (N, h)$	109
3.3.2	L'harmonicité d'une app $\varphi : (M, g) \rightarrow (N, \tilde{h})$	111
3.4	Harmonique morphisme	112
3.5	Bi-harmonicité et la métrique Mus-gradient	114



3.6 Applications bi-harmoniques propres 118



Introduction

Cette thèse s'articule autour de deux objectifs principaux :

- 1) Elle s'inscrit dans le cadre de l'étude de la géométrie des fibrés tangents, en mettant particulièrement l'accent sur la métriques naturelles et les connexions linéaires sur le fibré tangent. Par ailleurs, nous utilisons une généralisation de la métrique de Cheeger-Gromoll sur le fibré tangent TM , considérée comme une métrique naturelle sur TM . Nous établissons les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un champ de vecteurs soit harmonique par rapport à cette métrique généralisée, et nous construisons plusieurs exemples de tels champs de vecteurs harmoniques.
- 2) Elle explore la géométrie d'une déformation non conforme de la métrique, appelée Mus-gradient, ainsi que l'étude de l'harmonicité et de la bi-harmonicité des applications entre deux variétés riemanniennes par rapport à cette métrique. Soit (M, g) une variété Riemannienne . Une métrique Riemannienne \bar{g} sur le fibré tangent TM de M est dite naturelle par rapport à g si,

$$\bar{g}(X^H, Y^H) = g(X, Y) \circ \pi$$

$$\bar{g}(X^H, Y^V) = 0$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$

En 1958 Sasaki S.[26], à partir d'une variété Riemannienne (M, g) a construit une métrique naturelle \hat{g} sur le fibré tangent TM de M . Aujourd'hui, cette métrique est connue sous le nom de métrique de Sasaki sur TM et définie par :

$$\hat{g}(X^H, Y^H) = g(X, Y) \circ \pi$$

$$\hat{g}(X^H, Y^V) = 0$$

$$\hat{g}(X^V, Y^V) = g(X, Y) \circ \pi$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$

En 1971 Kowalski O.[20], a utilisé le crochet de Lie sur TM pour obtenir des formules explicites de la connexion de Levi-Civita $\hat{\nabla}$ et le tenseur de courbure Riemannienne \hat{R} sur (TM, \hat{g}) munie de la métrique de Sasaki.

En 1972 Cheeger J. et Gromoll D.[10] ont introduit leur métrique sur le fibré tangent TM dans leur article "On the Structure of Complete Manifolds of Nonnegative Curvature", principalement pour étudier les variétés à courbure positive.

$$\widehat{g}_p(X^H, Y^H) = g_x(X, Y)$$

$$\widehat{g}_p(X^H, Y^V) = 0$$

$$\widehat{g}_p(X^V, Y^V) = \frac{1}{1+r^2}(g_x(X, Y) + g_x(X, u)g_x(Y, u))$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u) \in TM$ et $r = \|u\| = \sqrt{g(u, u)}$.

La métrique de Cheeger-Gromoll généralisée est une famille de métriques naturelles $h_{p,q}$ sur le fibré tangent d'une variété riemannienne, dépendant de deux paramètres $p \in \mathbb{R}$ et $q \geq 0$. Cette famille a été introduite en 2009 par Michèle Benyounes, Eric Loubeau et Chris M. Wood [4], dans leur article intitulé "The Geometry of Generalised Cheeger-Gromoll Metrics". Dans cet article, les auteurs étudient la géométrie du fibré tangent muni de cette famille de métriques, qui déforment les métriques de Sasaki et de Cheeger-Gromoll.

En 2020, (R. Kada Ben Otmane, A. Zagane et M. Djaa) [17], nous avons employé la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée sur le fibré tangent TM comme métrique naturelle. Dans notre travail, on a établi les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un champ de vecteurs soit harmonique par rapport à cette métrique. nous avons également construit plusieurs exemples explicites de champs de vecteurs harmoniques illustrant cette théorie.

Ce mémoire s'articule autour de trois chapitres:

Dans le premier chapitre, nous rappelons les définitions et propriétés fondamentales des variétés riemanniennes, des connexions linéaires, du tenseur de courbure, ainsi que des opérateurs différentiels sur une variété riemannienne. Nous introduisons également la structure du fibré tangent inverse et les notions d'applications harmoniques et biharmoniques.

Dans le deuxième chapitre, nous développons différents aspects de la géométrie du fibré tangent d'ordre 1, en étudiant:

- Le relèvement vertical, complet et horizontal des fonctions, des champs de vecteurs, des formes différentielles et des champs de tenseurs de type quelconque d'une variété vers son fibré tangent.
- L'analyse de certaines métriques riemanniennes sur le fibré tangent, notamment la métrique naturelle, la métrique de Sasaki et la métrique de Cheeger-Gromoll.

Par ailleurs, nous utilisons une généralisation de la métrique de Cheeger-Gromoll sur le fibré tangent TM , considérée comme une métrique naturelle sur TM . Nous établissons les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un champ de vecteurs soit harmonique par rapport à cette métrique généralisée, et nous construisons plusieurs exemples de tels champs de vecteurs harmoniques.

Dans le troisième chapitre, nous étudions l'harmonicité et la biharmonicité des applications entre deux variétés Riemanniennes par rapport à une déformation non conforme de la métrique, dite **métrique Mus-gradient**.

Définition Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et $f : M \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^\infty(M)$ telle que $grad f \neq 0$. Sur M , on considère une déformations non conforme de g , appelée métrique Mus-gradient notée \tilde{g} définie par:

$$\tilde{g}(X, Y) = (g + df \otimes df)(X, Y) = g(X, Y) + X(f)Y(f)$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, f est fonction de déformation.

Enfin, dans la dernière section, nous caractérisons certaines classes d'applications bi-harmoniques propres (bi-harmoniques non harmoniques). Nous proposons également des exemples explicites de telles applications dans le cas où (M^m, g) est un espace euclidien.

Chapter 1

Introduction à la géométrie Riemannienne

1.1 Métrique Riemannienne

Notation:

$C^\infty(M)$ l'ensemble des fonctions de classe C^∞ sur M

$\Gamma(TM)$ l'ensemble des champs de vecteurs sur M .

Definition 1.1.1 Une métrique Riemannienne g sur une variété différentiable M est une application ,

$$g : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) \longrightarrow C^\infty(M)$$

$C^\infty(M)$ -bilinéaire, symétrique et définie positive.

Remarque 1.1.1 Soit g une métrique Riemannienne sur M . Pour tout $V, W \in \Gamma(TM)$, on a :

1.
 - $g(V, W) = g(W, V)$. (symétrique)
 - $g(V, V) \geq 0$ et $g(V, V) = 0 \Rightarrow V = 0$ (définie positive)
2. Si (U, φ) est une carte sur M , alors

$$g = \sum_{i,j=1}^m g_{ij} dx^i \otimes dx^j \quad (1.1)$$

où g_{ij} sont des fonctions différentiables sur U appelés composantes du tenseur métrique relativement à la carte (U, φ) .

localement, si $V = \sum_{i=1}^m V^i \partial_i$ et $W = \sum_{j=1}^m W^j \partial_j$ on a

$$g(V, W) = g_{ij} V^i W^j.$$

3. Pour tout $x \in M$ on a

$$g_x : T_x M \times T_x M \longrightarrow \mathbb{R}.$$

est une forme bilinéaire, symétrique, non dégénérée et définie positive, où $T_x M$ désigne l'espace tangent en x .

Definition 1.1.2 Une variété Riemannienne est un couple (M, g) , où M est une variété différentiable et g une métrique Riemannienne sur M .

Exemple 1.1.1 L'espace \mathbb{R}^n muni du produit scalaire standard

$$g_0(v, w) = \sum_{i=1}^n v_i w_i,$$

où $v = (v_1, \dots, v_n)_x$, $w = (w_1, \dots, w_n)_x \in T_x \mathbb{R}^n$ et $x \in \mathbb{R}^n$.

Exemple 1.1.2 Dans la boule

$$\mathbb{D}^n = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x\| < 1\}.$$

on considère le tenseur g_H définie par

$$g_H(v, w) = \frac{4}{(1 - \|x\|^2)^2} g_0(v, w), \quad v, w \in T_x \mathbb{D}^n, \quad x \in \mathbb{D}^n.$$

g_H est appelée la métrique hyperbolique sur \mathbb{D}^n .

Exemple 1.1.3 Soit M une sous-variété différentiable de (\mathbb{R}^n, g_0) . Pour tout $x \in M$, on a $T_x M \subset T_x \mathbb{R}^n$. En posant

$$g(v, w) = g_0(v, w) \quad v, w \in T_x M.$$

on obtient la métrique Riemannienne induite par g_0 sur M .

Remarque 1.1.2 Soient (M, g) une variété Riemannienne, de dimension n , (U, φ) et (V, ψ) deux cartes sur M , Si g_{ij} (resp \tilde{g}_{kl}) désignent les composantes de g relativement à la carte (U, φ) (resp (V, ψ)), alors pour tout $x \in \varphi(U \cap V)$, le changement de coordonnées est donné par

$$y = y(x) = y(y^1, \dots, y^n) = \psi \circ \varphi^{-1}(x)$$

$$g_{ij} = \sum_{k,l=1}^n \frac{\partial y^k}{\partial x^i} \frac{\partial y^l}{\partial x^j} \tilde{g}_{kl}.$$

où $(\frac{\partial}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^n})$ et $(\frac{\partial}{\partial y^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial y^n})$ désignent les bases de champs de vecteurs associés respectivement aux cartes (U, φ) et (V, ψ) .

1.1.1 Image inverse d'une métrique Riemannienne

Definition 1.1.3 Soient (N, h) une variété Riemannienne de dimension n , M une variété différentiable de dimension m , et $f : M \rightarrow N$ une immersion. Alors

$$f^*h : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) \rightarrow C^\infty(M)$$

définie pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $x \in M$ par

$$f^*h(X, Y)_x = h_{f(x)}(d_x f(X_x), d_x f(Y_x)),$$

est une métrique sur M , appelée métrique inverse.

Expression locale de la métrique inverse f^*h

Soient (U, φ) une carte de M de base locale associée $(\frac{\partial}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^m})$ et (V, ψ) une carte de N de base locale associée $(\frac{\partial}{\partial y^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial y^n})$, alors

$$\begin{aligned} (f^*h)_{ij} &= f^*h\left(\frac{\partial}{\partial x^i}, \frac{\partial}{\partial x^j}\right) \\ &= h\left(df\left(\frac{\partial}{\partial x^i}\right), df\left(\frac{\partial}{\partial x^j}\right)\right) \\ &= \sum_{\alpha, \beta=1}^n \frac{\partial f^\alpha}{\partial x^i} \frac{\partial f^\beta}{\partial x^j} h\left(\frac{\partial}{\partial y^\alpha}, \frac{\partial}{\partial y^\beta}\right) \circ f \end{aligned}$$

$$= \sum_{\alpha, \beta=1}^n \frac{\partial f^\alpha}{\partial x^i} \frac{\partial f^\beta}{\partial x^j} (h_{\alpha\beta} \circ f). \quad (1.2)$$

Definition 1.1.4 *Étant donnée une métrique Riemannienne g sur une variété M , on définit la norme $\|V\|_g$ d'un champ de vecteur $V \in \Gamma(TM)$ par*

$$\|V\|_g = \sqrt{g(V, V)} \quad (1.3)$$

Localement, si $V = V^i \partial_i$ alors,

$$\|V\|_g^2 = g_{ij} V^i V^j$$

Proposition 1.1.1 *(isomorphisme canonique)*
Soit g une métrique Riemannienne sur M . L'application,

$$\begin{aligned} \sharp : \Gamma(TM^*) &\longrightarrow \Gamma(TM) \\ \omega &\longrightarrow \sharp\omega \end{aligned}$$

définie par

$$g(\sharp\omega, V) = \omega(V). \quad (1.4)$$

pour tout $V \in \Gamma(TM)$, est un isomorphisme $C^\infty(M)$ -linéaire.

Lemme 1.1.1 *Soit g une métrique Riemannienne sur M . Pour tout $x \in M$ la métrique g induit un isomorphisme linéaire entre $T_x M^*$ et $T_x M$*

$$\begin{aligned} \sharp_x : T_x M^* &\longrightarrow T_x M \\ \omega &\longrightarrow \sharp_x \omega \end{aligned}$$

définie par,

$$g_x(\sharp_x \omega, v) = \omega(v)$$

pour tout $v \in T_x M$.

Remarque 1.1.3 *Localement, si $\omega = \omega_i dx^i$ et $g = g_{ij} dx^i \otimes dx^j$, alors*

$$\sharp\omega = \omega_i g^{ij} \partial_j$$

où (g^{ij}) désigne la matrice inverse de (g_{ij}) .

1.2 Connexion linéaire.

Definition 1.2.1 Une connexion linéaire sur une variété M est une application

$$\begin{aligned} \nabla : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) &\longrightarrow \Gamma(TM) \\ (X, V) &\longmapsto \nabla_X V \end{aligned}$$

vérifiant:

1. $\nabla_X(V + W) = \nabla_X V + \nabla_X W$
2. $\nabla_X(fV) = X(f)V + f\nabla_X V$
3. $\nabla_{X+fY}V = \nabla_X V + f\nabla_Y V,$

pour tout $V, W, X, Y \in \Gamma(TM)$ et $f \in C^\infty(M)$.

Definition 1.2.2 Soient ∇ une connexion linéaire sur une variété M de dimension n et $(\partial_1, \dots, \partial_n)$ (resp (dx^1, \dots, dx^n)) une base locale de $\Gamma(TM)$ (resp $\Gamma(T^*M)$) . les coefficients de Christoffel sont définies par

$$\Gamma_{ij}^k = dx^k(\nabla_{\partial_i} \partial_j) \quad (1.5)$$

Definition 1.2.3 Une section $V \in \Gamma(TM)$ est dite parallèle par rapport à la connexion ∇ si

$$\nabla_X V = 0$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$

Definition 1.2.4 Soit g une métrique Riemannienne sur M , On dit que la métrique g est compatible avec la connexion ∇ (ou parallèle), si

$$\nabla g = 0 \quad (1.6)$$

i.e

$$(\nabla_X g)(V, W) = 0$$

ou

$$X(g(V, W)) = g(\nabla_X V, W) + g(V, \nabla_X W). \quad (1.7)$$

pour tout $X, V, W \in \Gamma(TM)$.

1.2.1 Tenseur de torsion.

Definition 1.2.5 Soient M une variété différentiable et ∇ une connexion linéaire sur M . Le tenseur de torsion associé à ∇ est une application $C^\infty(M)$ -bilinéaire définie par

$$\begin{aligned} T : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) &\rightarrow \Gamma(TM) \\ (X, Y) &\mapsto T(X, Y) = \nabla_X Y - \nabla_Y X - [X, Y] \end{aligned}$$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$.

La connexion ∇ est dite sans torsion si $T = 0$.

Remarque 1.2.1

1. T est un champ de tenseur de type $(1, 2)$
2. $T(X, Y) = -T(Y, X)$ pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ (T est antisymétrique)
3. La connexion ∇ est sans torsion ssi pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ on a :

$$[X, Y] = \nabla_X Y - \nabla_Y X$$

4. Pour tout $x \in M$, le tenseur de torsion T induit une application bilinéaire

$$\begin{aligned} T_x : T_x M \times T_x M &\longrightarrow T_x M \\ (v, w) &\longmapsto T_x(v, w) = (\nabla_X Y)_x - (\nabla_Y X)_x - [X, Y]_x \end{aligned}$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, telque $X_x = v$ et $Y_x = w$ (indépendamment du choix de X et Y).

Théorème 1.2.1 (fondamentale).

Soit ∇ une connexion linéaire sur M . Si $p \in M$ tel que $T_p \cong 0$, alors si et seulement si il existe une carte (U, x^1, \dots, x^n) telle que pour tout $i, j, k = 1, \dots, n$, on a

$$\Gamma_{ij}^k(p) = 0 \quad (1.8)$$

1.2.2 Connexion de Levi-Civita

Théorème 1.2.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne, l'application

$$\nabla : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) \longrightarrow \Gamma(TM),$$

définie par la formule de Koszul,

$$\begin{aligned} 2g(\nabla_X Y, Z) &= X(g(Y, Z)) + Y(g(Z, X)) - Z(g(X, Y)) \\ &\quad + g(Z, [X, Y]) + g(Y, [Z, X]) - g(X, [Y, Z]), \end{aligned} \quad (1.9)$$

est une connexion linéaire sur M , appelée connexion de Levi-Civita.

Preuve:

Pour tout $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$ et $f \in C^\infty(M)$ on a,

$$\begin{aligned} 1. \quad &\bullet \quad 2g(\nabla_{fX} Y, Z) = fX(g(Y, Z)) + Y(g(Z, fX)) - Z(g(fX, Y)) \\ &\quad + g(Z, [fX, Y]) + g(Y, [Z, fX]) - g(fX, [Y, Z]), \\ &= fX(g(Y, Z)) + Y(f)(g(Z, X)) + fY(g(Z, X)) \\ &\quad - Z(f)g(X, Y) - fZ(g(X, Y)) - Y(f)g(Z, X) \\ &\quad + fg(Z, [X, Y]) + Z(f)g(Y, X) + fg(Y, [Z, X]) - fg(X, [Y, Z]) \\ &= fX(g(Y, Z)) + fY(g(Z, X)) - fZ(g(X, Y)) \\ &\quad + fg(Z, [X, Y]) + fg(Y, [Z, X]) - fg(X, [Y, Z]) \\ &= 2fg(\nabla_X Y, Z) \\ &= 2g(f\nabla_X Y, Z), \end{aligned}$$

et comme g est non dégénérée on a, $\nabla_{fX} Y = f\nabla_X Y$

$$2. \quad \bullet \quad 2g(\nabla_{X+W} Y, Z) = (X+W)(g(Y, Z)) + Y(g(Z, X+W)) - Z(g(X+W, Y))$$

$$\begin{aligned}
& +g(Z, [X + W, Y]) + g(Y, [Z, X + W]) - g(X + W, [Y, Z]) \\
& = X(g(Y, Z)) + Y(g(Z, X)) - Z(g(X, Y)) \\
& +g(Z, [X, Y]) + g(Y, [Z, X]) - g(X, [Y, Z]) \\
& +W(g(Y, Z)) + Y(g(Z, W)) - Z(g(W, Y)) \\
& +g(Z, [W, Y]) + g(Y, [Z, W]) - g(W, [Y, Z]) \\
& = 2g(\nabla_X Y, Z) + 2g(\nabla_W Y, Z) \\
& = 2g(\nabla_{X+W} Y, Z)
\end{aligned}$$

d'où, $\nabla_{X+W} Y = \nabla_X Y + \nabla_W Y$

$$\begin{aligned}
3. \quad & \bullet 2g(\nabla_X fY, Z) = X(g(fY, Z)) + fY(g(Z, X)) - Z(g(X, fY)) \\
& +g(Z, [X, fY]) + g(fY, [Z, X]) - g(X, [fY, Z]) \\
& = X(f)g(Y, Z) + fX(g(Y, Z)) + fY(g(Z, X)) \\
& -Z(f)g(X, Y) - fZ(g(X, Y)) + X(f)g(Z, Y) \\
& +fg(Z, [X, Y]) + fg(Y, [Z, X]) + Z(f)g(X, Y) - fg(X, [Y, Z]) \\
& = 2X(f)g(Y, Z) + fX(g(Y, Z)) + fY(g(Z, X)) - fZ(g(X, Y)) \\
& +fg(Z, [X, Y]) + fg(Y, [Z, X]) - fg(X, [Y, Z]) \\
& = 2X(f)g(Y, Z) + 2fg(\nabla_X Y, Z) \\
& = 2g(X(f)Y + f\nabla_X Y, Z),
\end{aligned}$$

d'où, $\nabla_X fY = X(f)Y + f\nabla_X Y$.

4. De la même manière on obtient, $\nabla_X(Y + Z) = \nabla_X Y + \nabla_X Z$. Donc ∇ est une connexion linéaire sur M .

Théorème 1.2.3 [5] (*Théorème fondamental de la géométrie Riemannienne*)

Si (M, g) est une variété Riemannienne, alors la connexion de Levi-Civita est l'unique connexion linéaire sans torsion et compatible avec g .

Preuve: On a

$$\begin{aligned} g(\nabla_X Y, Z) - g(\nabla_Y X, Z) &= \frac{1}{2} \{g(Z, [X, Y]) - g(Z, [Y, X])\} \\ &= g(Z, [X, Y]), \end{aligned}$$

d'où la connexion de Levi-Civita est sans torsion. et,

$$\begin{aligned} g(\nabla_X Y, Z) + g(\nabla_X Z, Y) &= \frac{1}{2} \{X(g(Y, Z)) + X(g(Z, Y))\} \\ &= X(g(Y, Z)), \end{aligned}$$

ce là prouve que la connexion de Levi-Civita est compatible avec la métrique g sur M . Comme g est non dégénérée, la relation (1.9) détermine complètement la connexion ∇ , ce qui donne l'unicité.

Remarque 1.2.2 Dans un système de coordonnées (x^i) sur M , ∇ est complètement définie par les symboles de Christoffel Γ_{ij}^k définis par :

$$\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \frac{\partial}{\partial x^j} = \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial x^k}.$$

En effet,

si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$ et $Y = Y^j \frac{\partial}{\partial x^j}$ alors

$$\nabla_X Y = X^i \left(\frac{\partial}{\partial x^i} Y^k + \Gamma_{ij}^k Y^j \right) \frac{\partial}{\partial x^k}.$$

Proposition 1.2.1 Soient (M^m, g) une variété riemannienne de dimension m et ∇ sa connexion de Levi-Civita associée. Pour toute carte locale (U, φ) de M avec coordonnées (x^1, \dots, x^m) et base locale associée $(\frac{\partial}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^m})$, les symboles de Christoffel Γ_{ij}^k sont donnés par:

$$\Gamma_{ij}^k = \frac{1}{2} \sum_{l=1}^m g^{kl} \left(\frac{\partial g_{jl}}{\partial x^i} + \frac{\partial g_{il}}{\partial x^j} - \frac{\partial g_{ij}}{\partial x^l} \right)$$

où (g_{ij}) représente la matrice des coefficients de la métrique et (g^{kl}) sa matrice inverse. On a également la relation :

$$\sum_{k=1}^m g_{lk} \Gamma_{ij}^k = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial g_{jl}}{\partial x^i} + \frac{\partial g_{il}}{\partial x^j} - \frac{\partial g_{ij}}{\partial x^l} \right)$$

Les coefficients $g_{ij} = g\left(\frac{\partial}{\partial x^i}, \frac{\partial}{\partial x^j}\right)$ sont les composantes locales de la métrique g dans la carte (U, φ) .

Comme $[\partial_i, \partial_j] = 0$ pour tout $i, j = 1, \dots, m$, où $\partial_i = \frac{\partial}{\partial x^i}$ désigne les champs de base locaux, la connexion de Levi-Civita satisfait :

$$2g(\nabla_{\partial_i} \partial_j, \partial_l) = \partial_i(g_{jl}) + \partial_j(g_{il}) - \partial_l(g_{ij})$$

En exprimant $\nabla_{\partial_i} \partial_j$ dans la base locale :

$$\nabla_{\partial_i} \partial_j = \sum_{s=1}^m \Gamma_{ij}^s \partial_s$$

On obtient donc :

$$\begin{aligned} 2g(\nabla_{\partial_i} \partial_j, \partial_l) &= 2 \sum_{s=1}^m \Gamma_{ij}^s g_{sl} \\ &= \partial_i g_{jl} + \partial_j g_{il} - \partial_l g_{ij} \end{aligned}$$

Ce qui donne la relation fondamentale :

$$\sum_{s=1}^m \Gamma_{ij}^s g_{sl} = \frac{1}{2} (\partial_i g_{jl} + \partial_j g_{il} - \partial_l g_{ij}) \quad (1.1)$$

Pour isoler Γ_{ij}^k , multiplions les deux membres par g^{lk} et sommons sur l :

$$\sum_{l=1}^m \sum_{s=1}^m \Gamma_{ij}^s g_{sl} g^{lk} = \frac{1}{2} \sum_{l=1}^m g^{lk} (\partial_i g_{jl} + \partial_j g_{il} - \partial_l g_{ij})$$

En utilisant la relation $\sum_{l=1}^m g_{sl} g^{lk} = \delta_s^k$ où δ_s^k est le symbole de Kronecker, on obtient finalement:

$$\Gamma_{ij}^k = \frac{1}{2} \sum_{l=1}^m g^{kl} (\partial_i g_{jl} + \partial_j g_{il} - \partial_l g_{ij})$$

Exemple 1.2.1 On considère la paramétrisation de la sphère $\mathbb{S}^n = \{u \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \|u\| = 1\}$ et soit la projection stéréographique, $\psi : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^{n+1}$ donnée par

$$\psi(x) = \left(\frac{2x^1}{\|x\|^2 + 1}, \dots, \frac{2x^n}{\|x\|^2 + 1}, \frac{\|x\|^2 - 1}{\|x\|^2 + 1} \right), \quad x \in \mathbb{R}^n.$$

Les composantes du tenseur métrique relativement à ψ sont

$$g_{ij}(x) = \frac{4\delta_{ij}}{(1 + \|x\|^2)^2}, \quad x \in \mathbb{R}^n.$$

En effet,
en utilisant la proposition 1.2.1

$$\Gamma_{ii}^i(x) = \Gamma_{ij}^j(x) = \Gamma_{ji}^i(x) = -\Gamma_{jj}^i(x) = \frac{-2x^i}{1 + \|x\|^2},$$

$$\Gamma_{ij}^k(x) = 0, \quad \text{pour } i, j, k = 1, \dots, n. \text{ distincts.}$$

Théorème 1.2.4 (fondamental).

Soient (M, g) une variété Riemannienne et $p \in M$, alors il existe une carte (U, x^1, \dots, x^n) telle que

$$\Gamma_{ij}^k(p) = 0 \tag{1.10}$$

$$g(\partial_i, \partial_j)(p) = \delta_{ij} \tag{1.11}$$

pour tout $i, j, k = 1, \dots, n$.

1.3 Courbures

1.3.1 Tenseur de courbures.

Definition 1.3.1 Soit M une variété différentiable muni d'une connexion linéaire ∇ .

le tenseur de courbure définie par, $R : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) \rightarrow \Gamma(TM)$, associé à ∇ , par :

$$R(X, Y)V = \nabla_X \nabla_Y V - \nabla_Y \nabla_X V - \nabla_{[X, Y]} V.$$

Pour tout $X, Y, W \in \Gamma(TM)$.

Propriétés 1.3.1 .

1. La courbure R est $C^\infty(M)$ -3 linéaire.
2. $R(X, Y)V = -R(Y, X)V$ pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $V \in \Gamma(TM)$ (antisymétrie).

Definition 1.3.2 Sur une variété Riemannienne (M, g) , le tenseur de courbure de la connexion de Levi-Civita est appelé tenseur de courbure Riemannienne.

le tenseur de courbure Riemannienne s'exprime en fonction des coefficients de Christoffel:

$$R(\partial_i, \partial_j)\partial_k = \sum_{l=1}^n R_{ijk}^l \partial_l$$

$$R_{ijk}^l = \partial_i(\Gamma_{jk}^l) - \partial_j(\Gamma_{ik}^l) + \sum_{m=1}^n \{\Gamma_{im}^l \Gamma_{jk}^m - \Gamma_{jm}^l \Gamma_{ik}^m\},$$

où, $(\partial_i)_{i=1..n}$ est une base locale de champs de vecteurs sur M .

Proposition 1.3.1 Soit (M, g) une variété Riemannienne. Le tenseur de courbure Riemannienne R a les propriétés suivantes:

1. R est un champ de tenseurs de type $(1; 3)$.
2. $g(R(X, Y)Z, W) = -g(R(X, Y)W, Z)$.
3. $g(R(X, Y)Z, W) = g(R(Z, W)X, Y)$.
4. R vérifie l'identité de Bianchi algébrique

$$R(X, Y)Z + R(Y, Z)X + R(Z, X)Y = 0.$$

5. R vérifie l'identité de Bianchi différentielle

$$(\nabla_X R)(Y, Z) + (\nabla_Y R)(Z, X) + (\nabla_Z R)(X, Y) = 0.$$

$$\forall X, Y, Z, W \in \Gamma(TM).$$

1.3.2 Courbure sectionnelle

Definition 1.3.3 Soient (M, g) une variété Riemannienne de dimension $n \geq 2$ et P un 2-plan de $T_x M$ de base $\{X, Y\}$. On appelle courbure sectionnelle en x de P

$$K_x(P) = \frac{g(R(X, Y)Y, X)}{g(X, X)g(Y, Y) - g(X, Y)^2}$$

Remarquons que dans la définition précédente, on peut remplacer X par λX pour $\lambda \neq 0$ et Y par $Y - g(X, Y)X$. On peut donc supposer que $\{X, Y\}$ est une base orthonormale. Dans ce cas

$$K_x(P) = g(R(X, Y)Y, X)$$

On vérifie que $K_x(P)$ ne dépend pas de la base orthonormée de P .

En effet,

Si $\{Z, T\}$ est une autre base orthonormale, il existe $a, b \in \mathbb{R}$, tels que $a^2 + b^2 = 1$ avec

$$Z = aX + bY, \quad T = -bX + aY.$$

Une simple vérification montre que

$$g(R(X, Y)Y, X) = g(R(Z, T)T, Z).$$

Definition 1.3.4 Soit (M, g) une variété Riemannienne, de dimension n . On dit que M est une variété à courbure constante s'il existe une constante $k \in \mathbb{R}$ telle que pour tout $x \in M$ et tout 2-plan P de $T_x M$, on a

$$K_x(P) = k.$$

Proposition 1.3.2 Une variété Riemannienne (M, g) est de courbure sectionnelle constante k si et seulement si le tenseur de courbure vérifie l'équation:

$$R(X, Y)Z = k(g(Y, Z)X - g(X, Z)Y)$$

pour tout X, Y et $Z \in \Gamma(TM)$.

Corollaire 1.3.1 Si (M^m, g) est une variété Riemannienne de courbure sectionnelle constante k , alors pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ on a

1. $Ricci(X) = (m - 1)kX$.
2. $Ric(X, Y) = (m - 1)kg(X, Y)$.
3. $S = m(m - 1)k$.

Exemple 1.3.1 L'espace euclidien \mathbb{R}^n muni du repère canonique $\partial_i = \frac{\partial}{\partial x^i}$, du produit scalaire euclidien $g = g_{ij}dx_i \otimes dx_j$, où $g_{ij} = \delta_{ij}$. On vérifie immédiatement que $\Gamma_{ij}^k = 0$, $R_{ijk}^l = 0$ donc $R = 0$. En particulier, la courbure sectionnelle de (\mathbb{R}^n, g_0) est nulle.

1.3.3 Courbure de Ricci

Definition 1.3.5 La courbure de Ricci d'une variété Riemannienne (M^m, g) de dimension m est un tenseur de type $(0, 2)$ défini par

$$\begin{aligned} Ric(X, Y) &= \text{trace}R(*, X)Y \\ &= \sum_{i=1}^m g(R(e_i, X)Y, e_i), \end{aligned}$$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$, où (e_i) est une base orthonormée locale sur M , et

$$\begin{aligned} R(*, X)Y &: \Gamma(TM) \rightarrow \Gamma(TM) \\ Z &\mapsto R(Z, X)Y \end{aligned}$$

On a :

$$\begin{aligned} Ric : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) &\rightarrow C^\infty(M) \\ (X, Y) &\mapsto Ric(X, Y) \end{aligned}$$

La courbure de Ricci, Ric est une forme bilinéaire symétrique, en effet

$$\begin{aligned} Ric(X, Y) &= \sum_{i=1}^m g(R(e_i, X)Y, e_i) \\ &= \sum_{i=1}^m g(R(Y, e_i)e_i, X) \\ &= \sum_{i=1}^m g(R(e_i, Y)X, e_i) \\ &= Ric(Y, X) \end{aligned}$$

Relativement à la base $(\frac{\partial}{\partial x^i})_{i=1..m}$, les composantes du tenseur de Ricci sont donnée par

$$\begin{aligned} Ric_{ij} &= Ric\left(\frac{\partial}{\partial x^i}, \frac{\partial}{\partial x^j}\right) \\ &= \text{trace}R\left(*, \frac{\partial}{\partial x^i}\right)\frac{\partial}{\partial x^j} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= g^{kl}g(R(\frac{\partial}{\partial x^k}, \frac{\partial}{\partial x^i})\frac{\partial}{\partial x^j}, \frac{\partial}{\partial x^l}) \\
 &= g^{kl}R_{kij}^s g_{ls} \\
 &= \delta_{ks}R_{kij}^s \\
 &= R_{kij}^k
 \end{aligned}$$

Definition 1.3.6 *Le tenseur de Ricci d'une variété Riemannienne (M^m, g) , est un tenseur de type $(1, 1)$, défini par*

$$Ricci(X) = \sum_{i=1}^m R(X, e_i)e_i$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$, où (e_i) est une base orthonormée locale sur M .

Remarque 1.3.1 *Soit (M^m, g) une variété Riemannienne, de dimension m . Pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ on a*

$$Ric(X, Y) = g(Ricci(X), Y)$$

1.3.4 Courbure scalaire

Definition 1.3.7 *On appelle courbure scalaire d'une variété Riemannienne (M^m, g) la fonction définie sur M par*

$$S = trace_g Ric = \sum_{i,j=1}^m g(R(e_i, e_j)e_j, e_i)$$

où (e_i) est une base orthonormée locale sur M .

1.4 Opérateurs sur une variété Riemannienne

1.4.1 L'opérateur gradient

Definition 1.4.1 *Soit (M, g) une variété Riemannienne, on définit l'opérateur gradient par*

$$\begin{aligned}
 grad : C^\infty(M) &\longrightarrow \Gamma(TM) \\
 f &\longmapsto grad f = \sharp df
 \end{aligned}$$

où df est la différentielle de la fonction f .

Proposition 1.4.1 (*Expression du gradient en coordonnées locales*)

Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m , (U, φ) une carte sur M avec les champs de base associée $\frac{\partial}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^m}$, alors pour tout $f \in C^\infty(M)$ on a

$$(\text{grad } f)|_U = \sum_{i,j=1}^m g^{ij} \frac{\partial f}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial x^j} \quad (1.12)$$

Preuve :

On applique directement la définition de l'application \sharp (voir proposition 1.1.1), et la définition de la différentielle de $f \in C^\infty(M)$ relativement à la carte (U, φ) sur M , on a

$$\begin{aligned} df &= \sum_{i=1}^m \frac{\partial f}{\partial x^i} dx^i \\ \sharp df &= \sum_{i,j=1}^m g^{ij} (df)^i \frac{\partial}{\partial x^j} \\ &= \sum_{i,j=1}^m g^{ij} \frac{\partial f}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial x^j} \end{aligned}$$

où dx^1, \dots, dx^m est la base duale.

De la proposition 1.1.1, on déduit

Proposition 1.4.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne. Pour tout champ de vecteur $X \in \Gamma(TM)$ et tout fonction $f \in C^\infty(M)$, on a

$$df(X) = X(f) = g(\text{grad } f, X) \quad (1.13)$$

Propriétés 1.4.1 .

Soit (M, g) une variété Riemannienne, pour tout $f, h \in C^\infty(M)$ on a

1. $\text{grad}(f + h) = \text{grad } f + \text{grad } h$
2. $\text{grad}(fh) = h \text{ grad } f + f \text{ grad } h$
3. $(\text{grad } f)(h) = (\text{grad } h)(f)$

Preuve :

Soit $f, h \in C^\infty(M)$, pour tout $X \in \Gamma(TM)$ on a:

1. $g(\text{grad}(f+h), X) = X(f+h)$
 $= X(f) + X(h)$
 $= g(\text{grad } f, X) + g(\text{grad } h, X)$
 $= g(\text{grad } f + \text{grad } h, X)$
2. $g(\text{grad}(fh), X) = X(fh)$
 $= hX(f) + fX(h)$
 $= hg(\text{grad } f, X) + fg(\text{grad } h, X)$
 $= g(h \text{ grad } f + h \text{ grad } f, X)$
3. $(\text{grad } f)(h) = g(\text{grad } h, \text{grad } f)$
 $= g(\text{grad } f, \text{grad } h)$
 $= (\text{grad } h)(f)$

1.4.2 L'opérateurs divergence

a)-Divergence d'un champ de vecteurs

Soit $X \in \Gamma(TM)$ un champ de vecteurs sur une variété Riemannienne (M, g) , on a

$$\begin{aligned} \nabla X : \Gamma(TM) &\longrightarrow \Gamma(TM) \\ Z &\longmapsto \nabla_Z X \end{aligned} \quad (1.14)$$

est une application $C^\infty(M)$ linéaire (∇X est un tenseur de type $(1, 1)$).
si $x \in M$, alors

$$\begin{aligned} (\nabla X) : T_x M &\longrightarrow T_x M \\ v &\longmapsto (\nabla_v X)_x \end{aligned} \quad (1.15)$$

est une application linéaire d'espace vectoriel.

Definition 1.4.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne. La divergence d'un champ de vecteurs $X \in \Gamma(TM)$, notée $\text{div } X$ est une fonction sur M définie par

$$\text{div } X = \text{tr}_g(\nabla X)$$

pour tout $x \in M$, on a

$$(\text{div } X)(x) = \text{tr}_g((\nabla X)_x)$$

En coordonnée locale (voir la Remarque 1.5.1), on a

$$\begin{aligned}\operatorname{div} X &= dx^i \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X \right) \\ &= g^{ij} g \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X, \frac{\partial}{\partial x^j} \right)\end{aligned}$$

Si (e_i) est une base orthonormée locale sur M on a

$$\operatorname{div} X = \sum_{i=1}^m g(\nabla_{e_i} X, e_i)$$

b)-Divergence d'une forme différentielle

Soit $\omega \in \Gamma(T^*M)$ une 1-forme sur une variété Riemannienne (M, g) , on a

$$\begin{aligned}\nabla \omega : \Gamma(TM) &\longrightarrow \Gamma(T^*M) & (1.16) \\ Z &\longmapsto \nabla_Z \omega\end{aligned}$$

est une application $C^\infty(M)$ linéaire ($\nabla \omega$ est un tenseur de type $(0, 2)$).
si $x \in M$, alors

$$\begin{aligned}(\nabla \omega)_x : T_x M &\longrightarrow T_x^* M & (1.17) \\ v &\longmapsto (\nabla_v \omega)_x\end{aligned}$$

est une application linéaire d'espaces vectoriels.

Definition 1.4.3 Soit (M, g) une variété Riemannienne. La divergence d'une 1-forme $\omega \in \Gamma(T^*M)$, notée $\operatorname{div}(\omega)$ est une fonction sur M définie par

$$\operatorname{div}(\omega) = \operatorname{tr}_g(\nabla \omega)$$

pour tout $x \in M$, on a

$$(\operatorname{div}(\omega))(x) = \operatorname{tr}_g((\nabla \omega)_x)$$

De la Remarque 1.3.1, on obtient localement

$$\begin{aligned}\operatorname{div} \omega &= \sum_{i=1}^m (\nabla_{e_i} \omega)(e_i) \\ &= \sum_{i,j=1}^m g^{ij} \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \omega \right) \left(\frac{\partial}{\partial x^j} \right)\end{aligned}$$

Cas d'un tenseur de type $(0, p)$ Si T est champ de tenseur de type $(0, r)$, on définit sa divergence par:

$$(\operatorname{div} T)(X_1, \dots, X_r) = \operatorname{tr}_g(Z \mapsto (\nabla_Z T)(X_1, \dots, X_r))$$

c)-Expression locale de la divergence

Proposition 1.4.3 Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m , pour tout $X \in \Gamma(TM)$ on a localement

$$\operatorname{div} X = \sum_{i=1}^m \left(\frac{\partial X^i}{\partial x^i} + \sum_{j=1}^m X^j \Gamma_{ij}^i \right)$$

$$\text{où } X = \sum_{i=1}^m X^i \frac{\partial}{\partial x^i}.$$

Preuve: Localement, on

$$X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} \quad \text{et} \quad \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \frac{\partial}{\partial x^j} = \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial x^k},$$

d'où,

$$\begin{aligned} \operatorname{div} X &= \sum_{i=1}^m dx_i \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X \right) \\ &= \sum_{i,j=1}^m dx^i \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X^j \frac{\partial}{\partial x^j} \right) \\ &= \sum_{i,j=1}^m dx^i \left(\frac{\partial X^j}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial x^j} + X^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial x^k} \right) \\ &= \sum_{i,j=1}^m \left(\frac{\partial X^j}{\partial x^i} + X^j \Gamma_{ij}^i \right) \end{aligned}$$

Propriétés 1.4.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne, pour tous $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $f \in C^\infty(M)$ on a

1. $\operatorname{div}(X + Y) = \operatorname{div} X + \operatorname{div} Y$
2. $\operatorname{div}(fX) = f \operatorname{div} X + X(f)$

Preuve:

On applique directement la définition du divergence, soit (e_i) une base orthonormée locale sur M , on a

$$\begin{aligned}
1) \operatorname{div}(X + Y) &= \sum_{i=1}^m g(\nabla_{e_i}(X + Y), e_i) \\
&= \sum_{i=1}^m g(\nabla_{e_i}(X), e_i) + \sum_{i=1}^m g(\nabla_{e_i}(Y), e_i) \\
&= \operatorname{div} X + \operatorname{div} Y
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
2) \operatorname{div}(fX) &= \sum_{i=1}^m g(\nabla_{e_i}f(X), e_i) \\
&= \sum_{i=1}^m g(e_i(f)X + f\nabla_{e_i}X, e_i) \\
&= \sum_{i=1}^m e_i(f)g(X, e_i) + \sum_{i=1}^m fg(\nabla_{e_i}X, e_i) \\
&= X(f) + f \operatorname{div} X
\end{aligned}$$

Lemme 1.4.1 *Sur une variété Riemannienne (M, g) . Relativement à une carte (U, x^i) , on a*

$$\frac{\partial}{\partial x^k}(\sqrt{\det(g_{ij})}) = \sqrt{\det(g_{ij})} \sum_{l=1}^m \Gamma_{lk}^l \quad (1.18)$$

Proposition 1.4.4 *(Deuxième expression de la divergence en coordonnées locales).*

Soit (M, g) une variété Riemannienne, pour tout $X \in \Gamma(TM)$ on a

$$\operatorname{div} X = \frac{1}{\sqrt{\det(g_{ij})}} \frac{\partial}{\partial x^k}(\sqrt{\det(g_{ij})} X^k)$$

Preuve: D'après la proposition de première expression de la divergence en coordonnées locales nous avons,

$$\begin{aligned}
\operatorname{div} X &= \sum_{i=1}^m \frac{\partial X^i}{\partial x^i} + \sum_{j=1}^m \sum_{i=1}^m X^j \Gamma_{ij}^i \\
&= \sum_{i=1}^m \frac{\partial X^i}{\partial x^i} + \sum_{j=1}^m X^j \sum_{i=1}^m \Gamma_{ij}^i
\end{aligned}$$

en utilisant le Lemme 1.4.1, avec $G = (g_{ij})$, alors un calcul direct donne,

$$\operatorname{div} X = \frac{1}{\sqrt{\det G}} (\sqrt{\det G} \sum_{i=1}^m \frac{\partial X^i}{\partial x^i} \sum_{j=1}^m X^j \sqrt{\det G} \sum_{i=1}^m \Gamma_{ij}^i)$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{1}{\sqrt{\det G}} (\sqrt{\det G} \sum_{i=1}^m \frac{\partial X^i}{\partial x_i} \sum_{j=1}^n X^j \frac{\partial}{\partial x_j} \sqrt{\det G}) \\
&= \frac{1}{\sqrt{\det G}} \sum_{i=1}^m \frac{\partial}{\partial x_i} (\sqrt{\det G} X^i)
\end{aligned}$$

en utilisant la convention d'Einstein on a

$$\operatorname{div}(X) = \frac{1}{\sqrt{\det G}} \frac{\partial}{\partial x_i} (\sqrt{\det G} X^i)$$

1.4.3 La Hessienne d'une fonction

Definition 1.4.4 Soient (M, g) une variété Riemannienne et $f \in C^\infty(M)$, La Hessienne de la fonction f notée Hess_f , est une application $C^\infty(M)$ -bilinéaire, définie par:

$$\begin{aligned}
\operatorname{Hess}_f : \Gamma(TM) \times \Gamma(TM) &\longrightarrow C^\infty(M) \\
(X, Y) &\longmapsto g(\nabla_X \operatorname{grad}(f), Y)
\end{aligned}$$

Proposition 1.4.5 Soient (M, g) une variété Riemannienne et $f \in C^\infty(M)$, La Hessienne Hess_f , est une application symétrique.

Preuve: En tenant compte que le tenseur de torsion associé à la métrique g est nul, on obtient:

$$\begin{aligned}
\operatorname{Hess}_f(X, Y) &= g(\nabla_X \operatorname{grad}(f), Y) \\
&= X(g(\operatorname{grad}(f), Y)) + g(\operatorname{grad}(f), \nabla_X Y) \\
&= X(Y(f)) - \nabla_X Y(f) \\
&= [X, Y] + Y(X(f)) - \nabla_X Y(f) \\
&= Y(X(f)) - \nabla_X Y(f) \\
&= Yg(\operatorname{grad}(f), X) - g(\operatorname{grad}(f), \nabla_Y X) \\
&= g(\nabla_Y \operatorname{grad}(f), X) \\
&= \operatorname{Hess}_f(Y, X)
\end{aligned}$$

1.4.4 L'opérateur Laplacien

Definition 1.4.5 Soit (M, g) une variété Riemannienne, on définit l'opérateur Laplacien noté Δ , sur M par
 $\Delta : C^\infty(M) \longrightarrow C^\infty(M)$

$$f \longmapsto \Delta(f) = \operatorname{div}(\operatorname{grad} f) = \operatorname{trace}_g(\operatorname{Hess}_f)$$

appelé aussi opérateur de Laplace-Beltrami.

Propriétés 1.4.3 Soit (M, g) une variété Riemannienne, pour tout $f, h \in C^\infty(M)$ on a

1. $\Delta(f + h) = \Delta(f) + \Delta(h)$
2. $\Delta(fh) = h\Delta(f) + f\Delta(h) + 2g(\text{grad } f, \text{grad } h)$

Preuve: Soit $f, h \in C^\infty(M)$, en utilisant les propriétés des opérateurs *grad* et *div* et le fait que $X(f) = g(\text{grad}(f), X)$, on obtient

$$\begin{aligned}
 1) \quad \Delta(f + h) &= \text{div}(\text{grad}(f + h)) \\
 &= \text{div}(\text{grad } f + \text{grad } h) \\
 &= \text{div}(\text{grad } f) + \text{div}(\text{grad } h) \\
 &= \Delta(f) + \Delta(h) \\
 2. \quad \Delta(fh) &= \text{div}(\text{grad}(fh)) \\
 &= \text{div}(f \text{ grad } h + h \text{ grad } f) \\
 &= \text{div}(f \text{ grad } h) + \text{div}(h \text{ grad } f) \\
 &= f \text{ div}(\text{grad } h) + (\text{grad } h)(f) + h \text{ div}(\text{grad } f) + (\text{grad } f)(h) \\
 &= f\Delta(h) + h\Delta(f) + 2g(\text{grad } f, \text{grad } h)
 \end{aligned}$$

Proposition 1.4.6 (Première expression du Laplacien en coordonnées locales).

Soit (M, g) une variété Riemannienne, pour tout $f \in C^\infty(M)$ on a

$$\Delta(f) = g^{ij} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x^i \partial x^j} - \Gamma_{ij}^k \frac{\partial f}{\partial x^k} \right) \quad (1.19)$$

Preuve: Soit $f \in C^\infty(M)$, alors

$$\begin{aligned}
 \Delta(f) &= \text{div}(\text{grad } f) \\
 &= g^{ij} g \left(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \text{grad } f, \frac{\partial}{\partial x^j} \right) \\
 &= g^{ij} \left(\frac{\partial}{\partial x^i} g \left(\text{grad } f, \frac{\partial}{\partial x^j} \right) - g \left(\text{grad } f, \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \frac{\partial}{\partial x^j} \right) \right) \\
 &= g^{ij} \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \left(\frac{\partial f}{\partial x^j} \right) - \Gamma_{ij}^k g \left(\text{grad } f, \frac{\partial}{\partial x^k} \right) \right) \\
 &= g^{ij} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x^i \partial x^j} - \Gamma_{ij}^k \frac{\partial f}{\partial x^k} \right)
 \end{aligned}$$

Exemple 1.4.1 Soit \mathbb{R}^m muni du produit scalaire standard $g_0, (g_{ij} = \delta_{ij})$, alors pour toute fonction différentiable f sur \mathbb{R}^m et $X = (X^1, \dots, X^m)$ un champ de vecteurs sur \mathbb{R}^m on a

$$\begin{aligned}
 1. \operatorname{grad} f &= \sum_{i=1}^m \frac{\partial f}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial x^i} \\
 &= \left(\frac{\partial f}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial f}{\partial x^m} \right) \\
 2. \operatorname{div} X &= \sum_{i=1}^m \frac{\partial X^i}{\partial x^i} \\
 &= \frac{\partial X^1}{\partial x^1} + \dots + \frac{\partial X^m}{\partial x^m} \\
 3. \Delta(f) &= \sum_{i=1}^m \frac{\partial^2 f}{\partial x_i^2}
 \end{aligned}$$

1.4.5 Théorème de divergence

Definition 1.4.6 Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension n , On appelle mesure de volume Riemannienne, notée v^M ou v^g , la mesure définie localement dans un repère par

$$v^M = \sqrt{\det(g_{ij})} dx^1 \wedge \dots \wedge dx^n$$

Exemple 1.4.2 On considère la variété \mathbb{R}^2 muni des coordonnées cartésiennes (x, y) on a

$$g_0 = dx^2 + dy^2$$

et

$$v^{g_0} = \sqrt{\det(g_{ij})} dx \wedge dy = dx \wedge dy$$

On considère la sphère S^2 muni de la métrique

$$g = d\theta^2 + \sin^2 \theta d\varphi^2$$

alors,

$$v^g = \sqrt{\det(g_{ij})} d\theta \wedge d\varphi = |\sin \theta| d\theta \wedge d\varphi$$

Proposition 1.4.7 (Théorème de divergence [5]). Soit D un domaine compact à bord dans une variété Riemannienne (M, g) . Soit ω 1-forme et X un champ de vecteurs, définies sur un voisinage incluse dans D . Alors

$$\int_D (\operatorname{div} \omega) v^M = \int_{\partial D} \omega(\mathbf{n}) v^{\partial D} \quad \text{et} \quad \int_D (\operatorname{div} X) v^M = \int_{\partial D} g(X, \mathbf{n}) v^{\partial D},$$

où ∂D est le bord de D et $\mathbf{n} = \mathbf{n}(x)$ est le vecteur unitaire normale à ∂D .

Corollaire 1.4.1 Pour tout ω une 1-forme et X un champ de vecteurs à supports compact dans un domaine D , alors

$$\int_D (\operatorname{div} \omega) v^M = 0 \quad \text{et} \quad \int_D (\operatorname{div} X) v^M = 0.$$

1.4.6 Fibré tangent inverse

Definition 1.4.7 Soit $\varphi : (M, g) \rightarrow (N, h)$ une application de classe $C^\infty(M)$ entre deux variétés riemanniennes, le fibré tangent inverse est définie par

$$\varphi^{-1}TN = \{(x, v) | x \in M, v \in T_{\varphi(x)}N\}$$

une section sur $\varphi^{-1}TN$ est une application de classe C^∞ , $V : M \rightarrow TN$ tel que

$$V(x) \in T_{\varphi(x)}N, \quad x \in M$$

Notons par $\Gamma(\varphi^{-1}TN)$ l'ensemble des sections sur $\varphi^{-1}TN$.

Connexion induite sur le fibré tangent inverse

Definition 1.4.8 Soient M et N deux variétés différentiables, $\varphi : M \rightarrow N$ une application de classe C^∞ et ∇^N une connexion linéaire sur N . On définit la connexion de Pull-back sur le fibré tangent inverse $\varphi^{-1}TN$ par

$$\begin{aligned} \nabla^\varphi : \Gamma(TM) \times \Gamma(\varphi^{-1}TN) &\rightarrow \Gamma(\varphi^{-1}TN) \\ \nabla_X^\varphi V &= \nabla_X^N \tilde{V} \end{aligned} \quad (1.25)$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$, $V \in \Gamma(\varphi^{-1}TN)$, $x \in M$ avec $\tilde{V} \in \Gamma(TN)$ tel que $\tilde{V} \circ \varphi = V$ au voisinage de x .

Remarque 1.4.1 La relation 1.25 est indépendante du choix de \tilde{V} .

En effet: soient $(\frac{\partial}{\partial x^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x^m})$ une base locale de $\Gamma(TM)$, $(\frac{\partial}{\partial y^1}, \dots, \frac{\partial}{\partial y^n})$ une base locale de $\Gamma(TN)$ et $(\sigma_1, \dots, \sigma_k)$ base locale de $\Gamma(\varphi^{-1}TN)$, pour $X = X^i \partial_i \in \Gamma(TM)$, $V = V^\beta (\sigma_\beta \circ \varphi) \in \varphi^{-1}TN$, $\tilde{V} = \tilde{V}^\beta \sigma_\beta \in \Gamma(TN)$ et $x \in M$ on a

$$\begin{aligned}
(\nabla_X^\varphi V)_x &= (\nabla_{dx\varphi(Xx)} \tilde{V})_{\varphi(x)} \\
&= X_x^i \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \Big|_x (\nabla_{\frac{\partial}{\partial y^\alpha}}^N \tilde{V}^\beta \sigma_\beta)_{\varphi(x)} \\
&= X_x^i \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \Big|_x \left\{ \frac{\partial \tilde{V}^\beta}{\partial y^\alpha} \sigma_\beta + \tilde{V}^\beta \Gamma_{\alpha\beta}^\gamma \sigma_\gamma \right\} \Big|_{\varphi(x)}
\end{aligned}$$

où, $\Gamma_{\alpha\beta}^\gamma$ sont des fonctions différentiables sur N , définient par

$$\nabla_{\frac{\partial}{\partial y^\alpha}} \sigma_\beta = \Gamma_{\alpha\beta}^\gamma \sigma_\gamma$$

Remarquons que $\tilde{V}_{\varphi(x)}^\beta = V_x^\beta$ et $\frac{\partial V^\beta}{\partial x^i} \Big|_x = \frac{\partial}{\partial x^i} (\tilde{V}^\beta \circ \varphi) \Big|_x = \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \Big|_x \frac{\partial \tilde{V}^\beta}{\partial y^\alpha} \Big|_{\varphi(x)}$, pour tout $\beta = 1, \dots, k$, d'où

$$(\nabla_X^\varphi V) = X^i \left(\frac{\partial V^\gamma}{\partial x^i} + \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} V^\beta (\Gamma_{\alpha\beta}^\gamma \circ \varphi) \right) (\sigma_\gamma \circ \varphi)$$

Exemple 1.4.3 Soient M, N deux variétés différentiables, et $\varphi : M \rightarrow N$ une application de classe C^∞ . Si ∇^N est une connexion linéaire sur le fibré tangent (TN, π_N, N) alors

$$\begin{aligned}
\varphi^{-1}TN &= \{(x, v) \mid x \in M, v \in T_{\varphi(x)}N\} \\
&= \bigcup_{x \in M} x \times T_{\varphi(x)}N
\end{aligned}$$

et

$$\Gamma(\varphi^{-1}TN) = \{V : M \rightarrow TN \mid \forall x \in M, V_x \in T_{\varphi(x)}N\}$$

Localement pour tout $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in \Gamma(TM)$ et $\varphi^\beta = y^\beta \circ \varphi$, on a

$$d\varphi(x) = X^i \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi \in \Gamma(\varphi^{-1}TN)$$

et

$$\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}}^\varphi d\varphi \left(\frac{\partial}{\partial x^j} \right) = \left\{ \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^i \partial x^j} + \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \Gamma_{\alpha\beta}^{\gamma N} \circ \varphi \right\} \frac{\partial}{\partial y^\gamma} \circ \varphi$$

En effet:

$$\begin{aligned}
\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}}^\varphi d\varphi \left(\frac{\partial}{\partial x^j} \right) &= \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}}^\varphi \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi \\
&= \frac{\partial^2 \beta}{\partial x^i \partial x^j} \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi + \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}}^\varphi \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi \\
&= \frac{\partial^2 \beta}{\partial x^i \partial x^j} \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi + \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} (\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^\alpha}}^N \frac{\partial}{\partial y^\beta}) \circ \varphi \\
&= \frac{\partial^2 \beta}{\partial x^i \partial x^j} \frac{\partial}{\partial y^\beta} \circ \varphi + \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \Gamma_{\alpha\beta}^{\gamma N} \circ \varphi \frac{\partial}{\partial y^\gamma} \circ \varphi
\end{aligned}$$

Remarque 1.4.2 Soient M, N deux variétés différentiables, $X, Y \in \Gamma(TM)$, $V, W \in \Gamma(TN)$ et $\varphi : M \rightarrow N$ une application différentiable, Si X et V (resp Y et W) sont φ -conjugué (i.e $d\varphi(X) = V \circ \varphi$ et $d\varphi(Y) = W \circ \varphi$), alors

$$\nabla_X^\varphi d\varphi(Y) = (\nabla_V^N W) \circ \varphi.$$

Proposition 1.4.8 Soit $\varphi : M \rightarrow N$ une application différentiable. Si ∇^N une connexion linéaire compatible avec une métrique h sur N , alors la connexion linéaire ∇^φ est compatible avec la métrique h_φ sur $\varphi^{-1}TN$. C'est à dire, pour tous $X \in \Gamma(TM)$ et $V, W \in \Gamma(\varphi^{-1}TN)$ on a

$$X(h_\varphi(V, W)) = h_\varphi(\nabla_X^\varphi V, W) + h_\varphi(V, \nabla_X^\varphi W)$$

Preuve:

Soient $X \in \Gamma(TM)$, $V, W \in \Gamma(\varphi^{-1}TN)$ et $\tilde{X}, \tilde{V}, \tilde{W} \in \Gamma(TN)$, tels que

$$d\varphi(X) = \tilde{X} \circ \varphi, \quad \tilde{V} \circ \varphi = V, \quad \tilde{W} \circ \varphi = W$$

alors,

$$\begin{aligned} X(h_\varphi(V, W)) &= X(h(\tilde{V}, \tilde{W}) \circ \varphi) \\ &= \tilde{X}(h(\tilde{V}, \tilde{W})) \circ \varphi \\ &= h(\nabla_{\tilde{X}}^N \tilde{V}, \tilde{W}) \circ \varphi + h(\tilde{V}, \nabla_{\tilde{X}}^N \tilde{W}) \circ \varphi \\ &= h_\varphi(\nabla_X^\varphi V, W) + h_\varphi(V, \nabla_X^\varphi W) \end{aligned}$$

Proposition 1.4.9 Soit ∇^N une connexion sans torsion sur N , alors

$$\nabla_X^\varphi d\varphi(Y) = \nabla_Y^\varphi d\varphi(X) + d\varphi([X, Y])$$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$.

preuve:

Soit $V, W \in \Gamma(TN)$ deux champs de vecteurs φ -conjugué avec X et Y respectivement. On a

$$\begin{aligned} [V, W] \circ \varphi &= d\varphi \circ [X, Y] \\ \nabla_V^N W &= \nabla_W^N V + [V, W] \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned} \nabla_X^\varphi d\varphi(Y) &= (\nabla_V^N W) \circ \varphi \\ &= (\nabla_W^N V + [V, W]) \circ \varphi \\ &= \nabla_Y^\varphi d\varphi(X) + d\varphi([X, Y]) \end{aligned}$$

1.5 Applications harmoniques

1.5.1 Première variation d'énergie

Definition 1.5.1 Soit $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, h)$ une application de classe $C^\infty(M)$ entre deux variétés riemanniennes de dimension m et n respectivement. On appelle la densité de φ l'application

$$e(\varphi) : M \longrightarrow \mathbb{R}_+,$$

définie pour tout $x \in M$ par

$$e(\varphi)(x) = \frac{1}{2} |d_x \varphi|^2,$$

où $|d_x \varphi|$ est la norme de Hilbert Schmidt de la différentielle $|d_x \varphi|$ de φ au point x . Si $\{e_i\}_{1 \leq i \leq m}$ est une base orthonormée de $T_x M$, on a

$$\begin{aligned} |d_x \varphi|^2 &= \text{tr}_g \varphi^* h \\ &= \sum_{i=1}^m h(d_x \varphi(e_i), d_x \varphi(e_i)) \end{aligned}$$

Si $\{x^i\}_{1 \leq i \leq m}$ et $\{y^\alpha\}_{1 \leq \alpha \leq n}$ sont des coordonnées locale autour de $x \in M$ et $\varphi(x) \in N$ respectivement, alors

$$|d_x \varphi|^2 = g_x^{ij} \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \Big|_x \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} \Big|_x h_{\alpha\beta}(\varphi(x)).$$

L'énergie de l'application φ sur un domaine compact D dans M est définie par

$$E(\varphi, D) = \int_D e(\varphi) v_g = \frac{1}{2} \int_D |d\varphi|^2 v_g.$$

Une variation de l'application φ est une application de classe $C^\infty(M)$,

$$\begin{aligned} \phi : M \times (-\epsilon, \epsilon) &\longrightarrow N, \quad \epsilon > 0 \\ (x, t) &\longmapsto \varphi_t(x) \end{aligned}$$

telle que (φ_t) est une famille des applications de classe $C^\infty(M)$ sur M , et $\varphi_0 = \varphi$. Soit $v \in \Gamma(\varphi^{-1}TN)$ définie par

$$\begin{aligned} v(x) &= \frac{\partial}{\partial t} \varphi_t(x) \Big|_{t=0} \\ &= d\phi(0, \frac{\partial}{\partial t})_{(x,0)} \in T_{\varphi(x)} N \end{aligned}$$

Definition 1.5.2 *Application harmonique.*

Une application $\varphi : (M, g) \rightarrow (N, h)$ de classe $C^\infty(M)$ est dite harmonique si

$$\frac{d}{dt}E(\varphi_t, D)|_{t=0} = 0$$

pour tout domaine compact D dans M et tout variation (φ_t) à support incluse dans D .

Proposition 1.5.1 *(Première variation d'énergie) [3] [4].*

Soient $\varphi : (M, g) \rightarrow (N, h)$ une application différentiable et (φ_t) une variation de φ à support incluse dans D . Alors

$$\frac{d}{dt}E(\varphi_t, D)|_{t=0} = - \int_D h(v, \tau(\varphi))v_g.$$

où $v(x) = \frac{\partial}{\partial t}\varphi_t(x)|_{t=0}$ et $\tau(\varphi) = \text{tr}_g \nabla d\varphi$ est le champ de tension de l'application φ .

Preuve:

Soit $\{e_i\}$ une base orthonormée sur M et $\frac{d}{dt}$ base sur $(-\epsilon, \epsilon)$, alors $\{(e_i, 0), (0, \frac{d}{dt})\}$ est une base locale orthonormée pour la métrique diagonale sur la variété produit $M \times (-\epsilon, \epsilon)$, et on a le crochet de Lie $[(e_i, 0), (0, \frac{d}{dt})] = 0$, pour tout $i = 1, \dots, m$, on a $d\phi(e_i, 0) = d\phi(e_i)$ et $d\phi(0, \frac{d}{dt}) = v$.

En effet: Remarquons que

$$\begin{aligned} d\phi(e_i, 0) &: M \times (-\epsilon, \epsilon) \rightarrow \text{TN}, \\ d\phi(e_i, 0)_{(x,0)} &= d_x\phi_0(e_i|_x) + d_0\phi_x(0) && \text{(formule de Leibniz)} \\ &= d_x\phi_0(e_i|_x) \\ &= d_x\phi(e_i|_x) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} d\phi(0, \frac{d}{dt})_{(x,0)} &= d_x\phi_0(0|_x) + d_0\phi_x(\frac{d}{dt}|_{t=0}) \\ &= d\phi_x(\frac{d}{dt})|_{t=0} \\ &= v(x) \end{aligned}$$

avec $\phi_0(x) = \phi(x, 0)$ et $\phi_x(t) = \phi(x, t)$. Donc,

$$\begin{aligned}
\frac{d}{dt}E(\varphi_t, D)|_{t=0} &= \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_D h(d\varphi_t(e_i), d\varphi_t(e_i))v_g|_{t=0} \\
&= \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_D h(d\phi(e_i, 0), d\phi(e_i, 0))v_g|_{t=0} \\
&= \frac{1}{2} \int_D \frac{\partial}{\partial t} h(d\phi_t(e_i, 0), d\phi_t(e_i, 0))|_{t=0}v_g \\
&= \frac{1}{2} \int_D h(\nabla_{\left(0, \frac{d}{dt}\right)}^\phi d\phi(e_i, 0), d\phi(e_i, 0))|_{t=0}v_g \\
&= \frac{1}{2} \int_D h(\nabla_{(e_i, 0)}^\phi d\phi\left(0, \frac{d}{dt}\right), d\phi(e_i, 0))|_{t=0}v_g \\
&= \int_D h(\nabla_{d\varphi(e_i)}^N v, d\varphi(e_i))v_g \\
&= \int_D h(\nabla_{e_i}^\varphi, d\varphi(e_i))v_g
\end{aligned}$$

Soit $\omega(*) = h(c, d\varphi(*))$, une 1-forme sur M , alors

$$\begin{aligned}
div(\omega) &= (\nabla_{e_i}\omega)(e_i) \\
&= e_i(\omega(e_i)) - \omega(\nabla_{e_i}e_i) \\
&= e_i(h(v, d\varphi(e_i))) - h(v, d\varphi(\nabla_{e_i}e_i)) \\
&= h(\nabla_{e_i}^\varphi v, d\varphi(e_i)) + h(v, \tau(\varphi)),
\end{aligned}$$

et comme $\int_D div\omega v_g = 0$, on obtient

$$\frac{d}{dt}E(\varphi_t, D)|_{t=0} = - \int_D h(v, \tau(\varphi))v_g.$$

Théorème 1.5.1 [3]

Une application différentiable, $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ est harmonique si et seulement si $\tau(\varphi) = 0$.

Definition 1.5.3 Une application $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ est totalement géodésique si le tenseur de la seconde dérivée covariante (ou tenseur de tension) est nul: $\nabla d\varphi = 0$

1.5.2 Exemples d'applications harmoniques

Exemple 1.5.1 Tout application constante $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ est harmonique.

Exemple 1.5.2 La seconde forme fondamentale de l'application identité, $\mathbf{Id}_M : (M, g) \rightarrow (M, g)$ est nulle, c'est à dire \mathbf{Id}_M est totalement géodésique, donc \mathbf{Id}_M est harmonique.

Exemple 1.5.3 Soit (M, g) une variété riemannienne. Pour toute fonction $f : M \rightarrow \mathbb{R}$ et (e_i) une base orthonormée sur M on a

$$\begin{aligned}
 \tau(f) &= \text{tr}_g \nabla df \\
 &= \nabla df(e_i, e_i) \\
 &= \nabla_{e_i}^f df(e_i) - df(\nabla_{e_i}^M e_i) \\
 &= e_i(e_i(f)) - (\nabla_{e_i}^M e_i)(f) \\
 &= g(\nabla_{e_i} \text{grad } f, e_i) \\
 &= \text{div}(\text{grad } f) \\
 &= \Delta(f).
 \end{aligned}$$

Exemple 1.5.4 Soit $M =]a, b[$ un intervalle sur \mathbb{R} . Alors la courbe $\gamma : (a, b) \rightarrow (N^n, h)$ est harmonique si

$$\frac{d^2 \gamma^\alpha}{dt^2} + \Gamma_{\beta\delta}^\alpha \frac{d\gamma^\beta}{dt} \frac{d\gamma^\delta}{dt} = 0$$

donc, γ est harmonique si et seulement si c'est une géodésique.

Exemple 1.5.5 Soit l'application de Hopf

$$\begin{aligned}
 \phi : S^3 &\rightarrow S^2 \\
 (s, a, b) &\mapsto (\alpha(s), \psi(a, b))
 \end{aligned}$$

où $\psi(a, b) = ka + lb$, et $\alpha : [0, \frac{\pi}{2}] \rightarrow [0, \pi]$ telle que $\alpha(0) = 0$ et $\alpha(\frac{\pi}{2}) = \pi$. Soient,

$$g_{S^3} = ds^2 + \cos^2 s da^2 + \sin^2 s db^2,$$

la métrique riemannienne sur S^3 et

$$h_{S^2} = d\alpha^2 + \sin^2 \alpha d\psi^2,$$

une métrique riemannienne sur S^2 . On a

$\{e_1 = \frac{\partial}{\partial s}, e_2 = \frac{1}{\cos s} \frac{\partial}{\partial a}, e_3 = \frac{1}{\sin s} \frac{\partial}{\partial b}\}$ est une base orthonormée sur S^3 .

$\{f_1 = \frac{\partial}{\partial \alpha}, f_2 = \frac{1}{\sin \alpha} \frac{\partial}{\partial \psi}\}$ est une base orthonormée sur S^2 .
 $d\phi(e_1) = \alpha' \frac{\partial}{\partial \alpha}$

$$d\phi(e_2) = \frac{k}{\cos s} \frac{\partial}{\partial \psi}$$

$$d\phi(e_3) = \frac{l}{\sin s} \frac{\partial}{\partial \psi}$$

$$\nabla_{e_1} e_1 = 0$$

$$\nabla_{e_2} e_2 = \tan s \frac{\partial}{\partial s}$$

$$\nabla_{e_3} e_3 = -\cot s \frac{\partial}{\partial s}$$

$$\nabla_{\frac{\partial}{\partial \alpha}} \frac{\partial}{\partial \alpha} = 0$$

$$\nabla_{\frac{\partial}{\partial \psi}} \frac{\partial}{\partial \psi} = -\sin \alpha \cos \alpha \frac{\partial}{\partial \alpha}$$

$$\nabla_{e_1}^\phi d\phi(e_1) = \alpha'' \frac{\partial}{\partial \alpha}$$

$$\nabla_{e_2}^\phi d\phi(e_2) = -\frac{k^2 \sin \alpha \cos \alpha}{\cos^2 s} \frac{\partial}{\partial \alpha}$$

$$\nabla_{e_3}^\phi d\phi(e_3) = -\frac{l^2 \sin \alpha \cos \alpha}{\cos^2 s} \frac{\partial}{\partial \alpha}$$

où $\alpha'' = \frac{d\alpha}{ds}$. En remplaçant dans l'expression

$$\tau(\phi) = \sum_{i=1}^3 \{ \nabla_{e_i}^\phi d\phi(e_i) - d\phi(\nabla_{e_i} e_i) \},$$

on obtient,

$$\tau(\phi) = \left(\alpha''(s) + \alpha'(s)(\cot s - \tan s) - \sin \alpha \cos \alpha \left(\frac{k^2}{\cos^2 s} + \frac{l^2}{\sin^2 s} \right) \right) \frac{\partial}{\partial \alpha}$$

Exemple 1.5.6 Soient N une variété Riemannienne et M une sous-variété de N . Si $i : M \rightarrow N$ est l'injection canonique, alors la sous-variété M est minimale si et seulement si i est harmonique. En effet,

$$\nabla di = B$$

d'où, $\tau(i) = H$.

Exemple 1.5.7 Soient (M, g) et (N, h) deux variétés riemanniennes. si $\varphi : M \rightarrow N$ est un plongement régulier isométrique, c'est à dire, φ est un plongement régulier tel que pour tout $p \in M$, $X, Y \in \Gamma(TM)$ on a

$$g_p(X_p, Y_p) = h_{\varphi(p)}(d\varphi(X_p), d\varphi(Y_p)).$$

Alors, $\varphi(M)$ est une sous-variété de N , de plus $\varphi(M)$ est minimale si et seulement si l'application φ est harmonique.

En effet, si $\nabla^{\varphi(M)}$ est la connexion de Levi-Civita associée à la métrique induite par h sur $\varphi(M)$, et B désigne la deuxième forme fondamentale de $\varphi(M)$ sur N , alors

$$\begin{aligned} B(d\varphi(X), d\varphi(Y)) &= (\nabla_{d\varphi(X)}^N d\varphi(Y))^\perp \\ &= \nabla_{d\varphi(X)}^N d\varphi(Y) - (\nabla_{d\varphi(X)}^N d\varphi(Y))^\top \\ &= \nabla_X^N d\varphi(Y) - \nabla_{d\varphi(X)}^{\varphi(M)} d\varphi(Y) \\ &= \nabla_X^N d\varphi(Y) - d\varphi(\nabla_X^M Y) \\ &= \nabla d\varphi(X, Y), \quad X, Y \in \Gamma(TM) \end{aligned}$$

Soit (e_i) une base orthonormée locale sur M , comme l'application φ est isométrique, on a $(d\varphi(e_i))$ une base orthonormée sur $\varphi(M)$, d'où

$$\begin{aligned} H &= \text{trace } B && \text{(courbure moyenne)} \\ &= B(d\varphi(e_i), d\varphi(e_i)) \\ &= \nabla d\varphi(e_i, e_i) \\ &= \tau(\varphi) \end{aligned}$$

Exemple 1.5.8 .

Soit M une variété Riemannienne et g la métrique Riemannienne induite sur la sphère unité S^n par l'injection canonique $i : S^n \rightarrow \mathbb{R}^{n+1}$. Soit $\varphi : M \rightarrow S^n$ une application de classe C^∞ , posons $\psi = i \circ \varphi : M \rightarrow \mathbb{R}^{n+1}$, alors φ est harmonique si et seulement si

$$\tau(\psi) = -|d\psi|^2\psi.$$

En effet

$$\tau(\psi) = \tau(i \circ \varphi) = \text{di}(\tau(\varphi)) + \text{tr} \nabla \text{di}(d\varphi, d\varphi),$$

donc, φ est harmonique si et seulement si

$$\begin{aligned} \tau(\psi) &= \text{tr} \nabla \text{di}(d\varphi, d\varphi) \\ &= \sum_{i=1}^m \nabla \text{di}(d\varphi(e_i), d\varphi(e_i)) \end{aligned}$$

où (e_i) est une base orthonormée de $T_x M$, $x \in M$, alors

$$\begin{aligned} \tau(\psi) &= - \sum_{i=1}^m g(d\varphi(e_i), d\varphi(e_i)) \mathcal{N}_{\psi(x)} \quad \text{où } \mathcal{N} = \sum_{i=1}^{n+1} x^i \frac{\partial}{\partial x^i} \\ &= - \sum_{i=1}^m |d\varphi(e_i)|^2 \psi(x), \quad (\mathcal{N}_{\psi(x)} = \psi(x)) \\ &= -|d\varphi|^2 \psi(x) \\ &= -|d\psi|^2 \psi(x). \end{aligned}$$

Remarque 1.5.1 La composée de deux applications harmoniques n'est pas en générale harmonique. En particulier si ϕ est harmonique et ψ est totalement géodésique c'est à dire $(\nabla d\psi = 0)$, alors $\psi \circ \phi$ est harmonique.

Exemple 1.5.9 Soit l'application

$$\begin{aligned} \varphi : (\mathbb{R}, dx^2) &\rightarrow (\mathbb{R}^2, dx^2 + dy^2) \\ x &\mapsto (x, 0), \end{aligned}$$

on a,

$$\begin{aligned} \tau(\varphi) &= \left(\frac{\partial^2 x}{dx^2}, \frac{\partial^2 0}{dx^2} \right) \\ &= 0 \end{aligned}$$

et soit l'application,

$$\begin{aligned}\psi : (\mathbb{R}^2, dx^2 + dy^2) &\longrightarrow (\mathbb{R}, dz^2) \\ (x, y) &\longmapsto x^2 - y^2\end{aligned}$$

On a,

$$\tau(\psi) = \nabla(\psi)$$

$$= \frac{\partial^2 \psi}{dx^2} + \frac{\partial^2 \psi}{dy^2}$$

$= 2 - 2 = 0$, alors les deux applications φ et ψ sont harmoniques, mais remarquons que la composé,

$$\begin{aligned}\psi \circ \varphi : (\mathbb{R}, dx^2) &\longrightarrow (\mathbb{R}, dz^2) \\ x &\longmapsto x^2\end{aligned}$$

n'est pas harmonique, $\tau(\psi \circ \varphi) = 2$.

1.6 Morphisme harmonique

1.6.1 Application semi-conforme

Soit $\phi: (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^∞ entre deux variétés riemanniennes. L'espace tangent au point $x \in M$ se décompose en somme directe :

$$T_x M = \mathcal{H}_x \oplus \mathcal{V}_x,$$

d'un espace vertical $\mathcal{V}_x = \ker d\phi_x$, et d'un espace horizontal $\mathcal{H}_x = \mathcal{V}_x^\perp$ (complément orthogonal de \mathcal{V}_x).

On note $\mathcal{C}_\phi = \{x \in M \mid d\phi_x \equiv 0\}$ l'ensemble des points critiques de ϕ , et $M^* = M \setminus \mathcal{C}_\phi$.

Definition 1.6.1

Supposons $m \geq n$. L'application

$$\phi: (M^m, g) \longrightarrow (N^n, h)$$

est dite **semi-conforme** si pour tout $x \in M$, la restriction

$$d\phi_x|_{\mathcal{H}_x}: \mathcal{H}_x \longrightarrow T_{\phi(x)}N$$

est une application linéaire surjective et conforme, c'est-à-dire qu'il existe une fonction différentiable

$$\lambda: M \rightarrow \mathbb{R}_+^*$$

telle que pour tout $X, Y \in \mathcal{H}_x$, on a :

$$h(d\phi_x(X), d\phi_x(Y)) = \lambda^2(x)g(X, Y).$$

Exemple 1.6.1

L'application $\phi: \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par :

$$\phi(x, y, z) = \left(\sqrt{x^2 + y^2}, z \right),$$

est semi-conforme de dilatation $\lambda = 1$.

On a les différentielles :

$$d\phi(\partial_x) = \left(\frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}}, 0 \right), \quad d\phi(\partial_y) = \left(\frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}}, 0 \right), \quad d\phi(\partial_z) = (0, 1).$$

Les espaces caractéristiques sont :

- $\mathcal{C}_\phi = \emptyset$ (pas de points critiques)

- $\mathcal{V}_p = \{(a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \mid xa + yb = 0, c = 0\}$, $\dim \mathcal{V}_p = 1$
- $\mathcal{H}_p = \{(a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \mid -ya + xb = 0\}$, $\dim \mathcal{H}_p = 2$

où $p = (x, y, z) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \times \mathbb{R}$.

Proposition 1.6.1

Soit $\phi: (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ une application semi-conforme de dilatation λ avec $m > n$. Alors :

$$\tau(\phi) = (2 - n)d\phi(\text{grad}_M \ln \lambda) - (m - n)d\phi(\mu),$$

où

$$\mu = \frac{1}{m - n} \sum_{i=n+1}^m \nabla_{e_i}^M e_i,$$

et $\{e_i\}_{i=1}^m$ est une base orthonormée locale sur (M^m, g) avec $\{e_i\}_{i=1}^n$ (resp. $\{e_i\}_{i=n+1}^m$) horizontale (resp. verticale).

1.6.2 Morphismes harmoniques

Definition 1.6.2 Soit $\phi: (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ une application entre deux variétés riemanniennes. L'application ϕ est un **morphisme harmonique** si, pour toute fonction $v: V \rightarrow \mathbb{R}$ harmonique sur $V \subset N$ ouvert avec $\phi^{-1}(V)$ non vide, alors la composée $v \circ \phi$ est harmonique sur $\phi^{-1}(V) \subset M$.

Théorème 1.6.1

Soit $\phi: (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^∞ entre deux variétés riemanniennes. Alors les conditions suivantes sont équivalentes :

1. ϕ est un morphisme harmonique ;
2. ϕ est harmonique et semi-conforme ;
3. Pour toute fonction v définie sur un ouvert V de N tel que $\phi^{-1}(V)$ soit non vide,

$$\Delta_M(v \circ \phi) = \lambda^2(\Delta_N v) \circ \phi,$$

où λ est une fonction positive sur M .

1.7 Applications bi-harmoniques

1.7.1 Première variation de la bi-énergie

Soit $M = (M^m, g)$ et $N = (N^n, h)$ deux variétés riemanniennes, et soit $\varphi : M \rightarrow N$ une application différentiable. La fonctionnelle bi-énergie de φ sur un domaine compact D dans M est définie par

$$E_2(\varphi, D) = \frac{1}{2} \int_D |\tau(\varphi)|^2 v_g.$$

Où $\tau(\varphi)$ est le champ de tension de φ et v_g est la forme volume sur M associée à la métrique g .

Definition 1.7.1 *L'application $\varphi : M \rightarrow N$ est dite bi-harmonique si*

$$\frac{d}{dt} E_2(\varphi_t, D)|_{t=0} = 0$$

pour tout domaine compact D dans M et pour tout variation (φ_t) à support incluse dans D .

Proposition 1.7.1 *(Première variation de la bi-énergie).*

Soit $\varphi : M \rightarrow N$ une application différentiable et $\{\varphi_t\}_{t \in I}$, $I =]-\epsilon, \epsilon[$ une variation de φ à support incluse dans D . Alors

$$\frac{d}{dt} E_2(\varphi_t, D)|_{t=0} = \int_D h(v, \tau_2(\varphi)) v_g.$$

Où $v(x) = \frac{\partial}{\partial t} \varphi_t(x)|_{t=0}$ et $\tau_2(\varphi) = \text{tr}_g(\nabla^\varphi)^2 \tau(\varphi) + \text{tr}_g R^N(\tau(\varphi), d\varphi) d\varphi$, est le champ de bi-tension de l'application φ . Où

$$\text{tr}_g(\nabla^\varphi)^2 \tau(\varphi) = \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi) - \nabla_{\nabla_{e_i}^\varphi e_i}^\varphi \tau(\varphi),$$

et

$$\text{tr}_g R^N(\tau(\varphi), d\varphi) d\varphi = R^N(\tau(\varphi), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i)$$

et R^N désigne le tenseur de courbure de la variété N .

Preuve:

Soit $\{\varphi_t\}$ une variation de φ à support incluse dans un domaine compact D dans M , on a

$$\frac{d}{dt} E_2(\varphi_t, D)|_{t=0} = \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_D h(\tau(\varphi_t), \tau(\varphi_t)) v_g.$$

et pour tout $(x, t) \in M \times]-\epsilon, \epsilon[$, on a

$$\nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0))_{(x,t)} = \tau(\varphi_t)_x,$$

$$\frac{1}{2} \frac{\partial}{\partial t} h(\nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)), \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)))|_{t=0} = h(\nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)),$$

$$\nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)))|_{t=0}$$

et

$$\begin{aligned} \nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)) &= \nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \left\{ \nabla_{(e_i, 0)}^\phi d\phi(e_i, 0) - d\phi(\nabla_{(e_i, 0)}(e_i, 0)) \right\} \\ &= \nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \nabla_{(e_i, 0)}^\phi d\phi(e_i, 0) - \nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi d\phi(\nabla_{(e_i, 0)}(e_i, 0)) \\ &= R\left(\left(0, \frac{d}{dt}\right), (e_i, 0)\right) d\phi(e_i, 0) + \nabla_{(e_i, 0)}^\phi \nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi d\phi(e_i, 0) \\ &\quad + \nabla_{\left[\left(0, \frac{d}{dt}\right), (e_i, 0)\right]}^\phi d\phi(e_i, 0) - \nabla_{\nabla_{(e_i, 0)}(e_i, 0)}^\phi d\phi\left(0, \frac{d}{dt}\right) \end{aligned}$$

comme $\left[\left(0, \frac{d}{dt}\right), (e_i, 0)\right] = 0$ et on pose $\nabla_{(e_i, 0)}(e_i, 0) = (\nabla_{e_i}^M e_i, 0) = 0$ en $(x, 0)$,
donc

$$\nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)) = R^N\left(d\phi\left(0, \frac{d}{dt}\right), d\phi(e_i, 0)\right) d\phi(e_i, 0) + \nabla_{(e_i, 0)}^\phi \nabla_{(e_i, 0)}^\phi d\phi\left(0, \frac{d}{dt}\right)$$

d'où,

$$\begin{aligned} h(\nabla_{(0, \frac{d}{dt})}^\phi \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)), \nabla d\phi((e_i, 0), (e_i, 0)))|_{t=0} &= h(R^N(v, d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i), \tau(\varphi)) + \\ &\quad h(\nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi v, \tau(\varphi)) \\ &= h(R^N(d\varphi(e_i), \tau(\varphi)) v, d\varphi(e_i)) \\ &\quad + e_i(h(\nabla_{e_i}^\varphi v, \tau(\varphi))) - h(\nabla_{e_i}^\varphi v, \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi)) \\ &= h(R^N(\tau(\varphi), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i), v) \\ &\quad + e_i(h(\nabla_{e_i}^\varphi v, \tau(\varphi))) - e_i(h(v, \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi))) \\ &\quad + h(v, \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi)) \end{aligned}$$

si on pose $\omega(\cdot) = h(\nabla_{e_i}^\varphi v, \tau(\varphi))$ et $\eta(\cdot) = h(v, \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi))$ deux 1-formes sur M , alors

$$\begin{aligned} \operatorname{div} \omega &= e_i(\omega(e_i)) = e_i(h(\nabla_{e_i}^\varphi v, \tau(\varphi))), \\ \operatorname{div} \eta &= e_i(\eta(e_i)) = e_i(h(v, \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi))), \end{aligned}$$

d'où,

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} E_2(\varphi_t, D)|_{t=0} &= \frac{1}{2} \int_D \frac{\partial}{\partial t} h(\tau(\varphi_t), \tau(\varphi_t))|_{t=0} v_g \\ &= \int_D \{h(\operatorname{tr}_g R^N(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi, v) + h(\operatorname{tr}_g (\nabla^\varphi)^2 \tau(\varphi), v)\} v_g \\ &= \int_D h(\tau_2(\varphi), v) v_g. \end{aligned}$$

Théorème 1.7.1 Une application différentiable $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ est bi-harmonique si et seulement si $\tau_2(\varphi) = 0$.

Remarque 1.7.1 Soit l'application $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ et $(U, x^i), (V, y^\alpha)$ deux cartes locales en p dans M et en $\varphi(p)$ dans N respectivement. Alors

$$\begin{aligned} \tau_2(\varphi) &= g^{ij} \left(\frac{\partial^2 \tau^\varphi}{\partial x^i \partial x^j} + 2 \frac{\partial \tau^\alpha}{\partial x^i} \frac{\partial \tau^\beta}{\partial x^j} \Gamma_{\alpha\beta}^{\tau^N} + \tau^\alpha \frac{\partial^2 \varphi^\beta}{\partial x^i \partial x^j} \Gamma_{\alpha\beta}^{\tau^N} + \tau^\alpha \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^i} \frac{\partial \Gamma_{\alpha\beta}^{\sigma^N}}{\partial x^j} \right. \\ &\quad \left. + \tau^\alpha \frac{\partial \tau^\beta}{\partial x^i} \frac{\partial \tau^\rho}{\partial x^j} \Gamma_{\alpha\beta}^{v^N} \Gamma_{v\rho}^{\sigma^N} - \Gamma_{ij}^{kM} \left(\frac{\partial \tau^\sigma}{\partial x^k} + \tau^\alpha \frac{\partial \beta}{\partial x^k} \Gamma_{\alpha\beta}^{\sigma^N} \right) - \tau^v \frac{\partial \varphi^\alpha}{\partial x^i} \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^j} R_{\beta\alpha v}^{\sigma^N} \right) \frac{\partial}{\partial y^\sigma} \circ \varphi \end{aligned}$$

où

$$\tau^\alpha = \Delta \varphi^\alpha + g^{ij} \Gamma_{\beta\delta}^{\alpha N} \frac{\partial \varphi^\beta}{\partial x^i} \frac{\partial \varphi^\delta}{\partial x^j}$$

l'application φ est bi-harmonique si et seulement si $\tau(\varphi) \in \operatorname{Ker} J_\varphi$, où

$$J_\varphi : \Gamma(\varphi^{-1}(\operatorname{TN})) \longrightarrow \Gamma(\varphi^{-1}(\operatorname{TN}))$$

$$V \longmapsto J_\varphi(V) = \operatorname{tr}_g (\nabla^\varphi)^2 V + \operatorname{tr}_g R^N(V, d\varphi)d\varphi$$

1.7.2 Exemples d'applications bi-harmoniques

Exemple 1.7.1 Toute application harmonique est bi-harmonique.

Exemple 1.7.2 Considérons l'application différentiable

$$\begin{aligned} \varphi(M, g) &\longrightarrow \mathbb{R}^n \\ p &\longmapsto \varphi(p) = (\varphi^1(p), \dots, \varphi^n(p)) \end{aligned}$$

Alors $\tau_2(\varphi) = (\tau_2(\varphi^1), \dots, \tau_2(\varphi^n))$, donc φ est bi-harmonique si et seulement si les applications $\varphi^i, i = 1, \dots, n$ sont bi-harmonique.

Exemple 1.7.3 Le simple exemple d'une application bi-harmonique, les polynômes de degrés 3 et 2 sur \mathbb{R} .

Exemple 1.7.4 Soit l'application

$$\varphi : (M, g) \longrightarrow (\mathbb{S}^n, h),$$

φ est bi-harmonique si et seulement si :

$$\text{tr}_g(\nabla^\varphi)^2 \tau(\varphi) + 2e(\varphi)\tau(\varphi) - \text{tr}_h h(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi = 0.$$

En effet, remarquons que la sphère unité \mathbb{S}^n à courbure constante égale à 1 d'où d'après la formule :

$$R(X, Y)Z = g(Y, Z)X - g(X, Z)Y$$

On a

$$\begin{aligned} \text{tr}_g R^{\mathbb{S}^n}(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi &= \text{tr}_g (h(d\varphi, d\varphi)\tau\varphi - h(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi) \\ &= |d\varphi|^2 \tau(\varphi) - \text{tr}_g h(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi \\ &= 2e(\varphi)\tau(\varphi) - \text{tr}_g h(\tau(\varphi), d\varphi)d\varphi \end{aligned}$$

Exemple 1.7.5 Soit M^{n-1} une hypersurface de la sphère unité (\mathbb{S}^n, h) , alors l'injection canonique $i : M^{n-1} \longrightarrow \mathbb{S}^n$ muni de la métrique induite g est bi-harmonique. En effet on a

$$\tau(i) = \text{tr}_g \nabla di = \text{tr}_g B = H$$

$$\tau_2(i) = \text{tr}_g(\nabla^i)^2 H + \text{tr}_g R^{\mathbb{S}^n}(H, di) di$$

on a :

$$H = (1 - n)\mathcal{N}$$

Alors, pour une base orthonormée $\{e_i\}_{i=1}^{n-1}$ sur M avec $(\nabla_{e_i}^M e_j)_x = 0$ $x \in M$, on a

$$\text{tr}_g(\nabla^i)^2 = (1 - n)\nabla_{e_i}^i \nabla_{e_i}^i \mathcal{N} = (1 - n)\nabla_{\tilde{e}_i}^{\mathbb{S}^n} \nabla_{\tilde{e}_i}^{\mathbb{S}^n} \mathcal{N} = (1 - n)\nabla_{\tilde{e}_i}^{\mathbb{S}^n} \tilde{e}_i$$

$$\begin{aligned}
 &= (1 - n)((\nabla_{\tilde{e}_i}^{\mathbb{S}^n} \tilde{e}_i)^\perp + (\nabla_{\tilde{e}_i}^{\mathbb{S}^n} \tilde{e}_i)^\top) \\
 &= (1 - n)(H + \nabla_{e_i}^M e_i) = (1 - n)H,
 \end{aligned}$$

et, comme \mathbb{S}^n est de courbure constante on a

$$\begin{aligned}
 \text{tr}_g R^{\mathbb{S}^n}(H, \text{di}) \text{di} &= R^{\mathbb{S}^n}(H, \text{di}(e_i)) \text{di}(e_i) = R^{\mathbb{S}^n}(H, \tilde{e}_i) \tilde{e}_i \\
 &= h(\tilde{e}_i, \tilde{e}_i)H - h(H, \tilde{e}_i) \tilde{e}_i \\
 &= (n - 1)H - (1 - n)g(\mathcal{N}, e_i)e_i = (n - 1)H.
 \end{aligned}$$

D'où : $\tau_2(i) = 0$.



Chapter 2

Géométrie du fibré tangent d'ordre 1

2.1 Introduction

Notation 2.1.1 Soit M une variété de dimension n , on note

$$i : \Gamma(T^*M) \longrightarrow C^\infty(TM)$$

$$\omega \longmapsto i\omega$$

l'application définie par:

$$i\omega : TM \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, v) \longrightarrow \omega_x(v)$$

i est une application $C^\infty(M)$ -linéaire.

Localement, on a

$$i\omega(x, v) = \omega_i(x)y^i \tag{2.1}$$

où $\omega = \omega_i dx^i$ et $v = y^i \frac{\partial}{\partial x^i}$

Proposition 2.1.1 Soient $\tilde{X}, \tilde{Y} \in \Gamma(T(TM))$; alors $\tilde{X} = \tilde{Y}$ si et seulement si pour tout $\omega \in \Gamma(T^*M)$, on a:

$$\tilde{X}(i\omega) = \tilde{Y}(i\omega)$$

Preuve: Il suffit de démontrer que si $\tilde{X}(i\omega) = 0$, pour tout $\omega \in \Gamma(T^*M)$, alors $\tilde{X} = 0$

Localement si $\tilde{X} = A^i \frac{\partial}{\partial x^i} + B^i \frac{\partial}{\partial y^i}$, on a:

$$\tilde{X}(i\omega) = A^i \frac{\partial \omega_j}{\partial x^i} y^j + B^i \omega_i$$

d'où $\tilde{X}(i\omega) = 0$, pour tout $\omega \in \Gamma(T^*M)$ si et seulement si

$$A^i = B^i = 0, \quad \forall i = 1, \dots, n.$$

Remarque 2.1.1 Si $f \in C^\infty(M)$ et $\tilde{X} \in \Gamma(T(TM))$, alors localement on a:

$$i(df)(x, y) = \frac{\partial f}{\partial x^i}(x) y^i \quad (2.2)$$

$$\tilde{X}(i(df)) = A^i \frac{\partial^2 f}{\partial x^i \partial x^j} y^j + B^i \frac{\partial f}{\partial x^i} \quad (2.3)$$

où $\tilde{X} = A^i \frac{\partial}{\partial x^i} + B^i \frac{\partial}{\partial y^i}$

De la remarque 2.1.1, on déduit:

Proposition 2.1.2 Soient $\tilde{X}, \tilde{Y} \in \Gamma(T(TM))$; Alors $\tilde{X} = \tilde{Y}$ si et seulement si pour tout $f \in C^\infty(M)$, on a:

$$\tilde{X}(i(df)) = \tilde{Y}(i(df))$$

Définition 2.1.1 Soient $X \in \Gamma(TM)$ un champ de vecteur sur M . On définit les applications

$$\gamma : \mathfrak{L}_p^q(TM) \longrightarrow \mathfrak{L}_p^{q-1}(TM)$$

$$F \longmapsto \gamma(F)$$

$$\gamma_X : \mathfrak{L}_p^q(TM) \longrightarrow \mathfrak{L}_p^{q-1}(TM)$$

$$F \longmapsto \gamma_X(F)$$

où γ est un opérateur de contraction qui agit sur les champs de tenseurs de type (p, q) sur le fibré tangent TM d'une variété différentiable M .

La définition locale montre que γ contracte le premier indice covariant h_1 de F avec les coordonnées y^{h_1} de l'espace tangent (représentant une direction dans TM).

$$\gamma(F) = F_{h_1 \dots h_q}^{k_1 \dots k_p} y^{h_1} \frac{\partial}{\partial y^{k_1}} \otimes \dots \otimes \frac{\partial}{\partial y^{k_p}} \otimes dx^{h_2} \otimes \dots \otimes dx^{h_q} \quad (2.4)$$

$$\gamma_X(F) = F_{h_1 \dots h_q}^{k_1 \dots k_p} X^{h_1} \frac{\partial}{\partial y^{k_1}} \otimes \dots \otimes \frac{\partial}{\partial y^{k_p}} \otimes dx^{h_2} \otimes \dots \otimes dx^{h_q} \quad (2.5)$$

où: $q \geq 1$, $F = F_{h_1 \dots h_q}^{k_1 \dots k_p} \frac{\partial}{\partial x^{k_1}} \otimes \dots \otimes \frac{\partial}{\partial x^{k_p}} \otimes dx^{h_1} \otimes \dots \otimes dx^{h_q}$ et $X = X^j \frac{\partial}{\partial x^j}$.

Propriétés 2.1.1 .

1. la Définition 2.1.1 est indépendante de la carte choisie .
2. Si F est un champ de tenseurs de type $(1, 1)$ sur la variété M , alors $\gamma(F)$ (resp $\gamma_X(F)$) est un champ de vecteurs sur TM , tel que localement:

$$\gamma(F) = F_j^i y^j \frac{\partial}{\partial y^i} \quad \text{resp} \quad \gamma_X(F) = F_j^i X^j \frac{\partial}{\partial y^i}$$

$$\text{où : } F = F_j^i \frac{\partial}{\partial x^i} \otimes dx^j \quad \text{et} \quad X = X^j \frac{\partial}{\partial x^j}$$

3. Si $G \in \Gamma(T^*M)$ est une 1-forme sur la variété M , alors $\gamma(G) = iG$ (resp $\gamma_X(G) = G(X) \circ \pi$) est une fonction de classe C^∞ sur TM .
4. Si $f \in C^\infty(M)$ et $X \in \Gamma(TM)$, on pose : $\gamma(f) = \gamma_X(f) = 0$.
5. Si ∇ est une connexion linéaire sur la variété M et $f \in C^\infty(M)$, alors

$$\nabla f = df, \quad \gamma(df) = \gamma(\nabla f) = i(df).$$

Proposition 2.1.3 Si $F, G \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ et $X \in \Gamma(TM)$, alors:

1. $[\gamma_X F, \gamma_X G] = 0$.
2. $[\gamma_X F, \gamma G] = \gamma_X(G \circ F)$.
3. $[\gamma F, \gamma G] = \gamma(G \circ F) - \gamma(F \circ G)$.

Preuve: Localement on a:

$$\begin{aligned}
[\gamma F, \gamma G] &= [F_j^i y^j \frac{\partial}{\partial y^i}, G_k^s y^k \frac{\partial}{\partial y^s}] \\
&= F_j^i y^j \frac{\partial}{\partial y^i} (G_k^s y^k) \frac{\partial}{\partial y^s} - G_k^s y^k \frac{\partial}{\partial y^s} (F_j^i y^j) \frac{\partial}{\partial y^i} \\
&= F_j^i y^j \delta_i^k G_k^s \frac{\partial}{\partial y^s} - G_k^s y^k \delta_s^j F_j^i \frac{\partial}{\partial y^i} \\
&= y^j G_k^s F_j^k \frac{\partial}{\partial y^s} - y^k F_s^i G_k^s \frac{\partial}{\partial y^i} \\
&= y^j (G \circ F)_j^s \frac{\partial}{\partial y^s} - y^k (F \circ G)_k^i \frac{\partial}{\partial y^i}.
\end{aligned}$$

Pour plus de détail voir K. Yano et S. Iihara [12]



2.2 Relèvement vertical

2.2.1 Relèvement vertical d'une fonction

Definition 2.2.1 Soient M une variété de dimension m et (TM, π, M) le fibré vectoriel tangent associé. soit $f \in C^\infty(M)$, on définit le relèvement vertical f^V par :

$$\begin{aligned} f^V &= f \circ \pi : TM \longrightarrow \mathbb{R} \\ v \in T_x M &\longmapsto f^V(v) = f \circ \pi(v) \\ &= f(x) \end{aligned} \quad (2.6)$$

2.2.2 Relèvement vertical d'un champ de vecteurs

Definition 2.2.2 Un champ de vecteurs $\tilde{X} \in \Gamma(T(TM))$ est dit vertical si et seulement si pour toute fonction $f \in C^\infty(M)$ on a

$$\tilde{X} f^V = 0 \quad (2.7)$$

Si $\begin{pmatrix} \tilde{X}_1^h \\ \tilde{X}_2^k \end{pmatrix}$ sont les composantes de \tilde{X} relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , alors pour toute fonction $f \in C^\infty(M)$ On a :

$$\tilde{X} f^V = \tilde{X}_1^h \frac{\partial f}{\partial x^h}$$

d'où

Proposition 2.2.1 Un champ de vecteurs $\tilde{X} \in \Gamma(T(TM))$ est vertical sur TM si et seulement si relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , les composantes de \tilde{X} vérifient la condition

$$\begin{pmatrix} \tilde{X}_1^h \\ \tilde{X}_2^k \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ \tilde{X}_2^k \end{pmatrix} \quad (2.8)$$

Remarque 2.2.1 .

$$1. \quad d_v \pi : T_v(TM) \longrightarrow T_x M$$

$$Z = Z_1^i \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_v + Z_2^j \frac{\partial}{\partial y^j} \Big|_v \longmapsto d\pi(Z) = Z_1^i \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_x \quad (2.9)$$

2. $\mathcal{N}_v = \text{Ker}(d_v \pi)$ est un sous espace vectoriel de $T_v TM$, appelé sous espace vertical.

3. Localement \mathcal{N}_v est engendré par $(\frac{\partial}{\partial y^1}|_v, \dots, \frac{\partial}{\partial y^m}|_v)$.
4. $\mathcal{N} = \bigcup_{v \in \text{TM}} \mathcal{N}_v$ est un sous fibré vectoriel de $\Gamma(\text{TM})$
5. $\tilde{X} \in \Gamma(\text{T}(\text{TM}))$ est un champ de vecteurs vertical si et seulement si $d\pi(\tilde{X}) = 0$
6. Si $F \in \mathfrak{T}_1^1(\text{M})$ et $X \in \Gamma(\text{TM})$, alors $\gamma(F)$ et $\gamma_X(F)$ sont des champs de vecteur verticaux.

Proposition 2.2.2 Si $X \in \Gamma(\text{TM})$ est un champ de vecteur sur M , alors il existe un unique champ de vecteur X^V sur TM vérifiant:

$$X^V(i\omega) = (\omega(X))^V \quad (2.10)$$

pour tout $\omega \in \Gamma(\text{T}^*\text{M})$.

Preuve: L'unicité découle de la proposition 2.1.1 et de la formule (2.10)

Localement si $(X^i)_i$ et $(\omega_i)_i$ et $(\tilde{X}_1^h, \tilde{X}_2^k)$ désignent les composantes de X , ω et X^V respectivement. Alors de la formule (2.10) on obtient :

$$\tilde{X}_1^h \left(\frac{\partial}{\partial x_h} \omega_i \right) y^i + \tilde{X}_2^k \omega_k = \omega_k X^k$$

d'où

$$\tilde{X}_1^h = 0, \quad \tilde{X}_2^k = X^k.$$

pour tout $h, k = 1 \dots m$.

Definition 2.2.3 Soit $X \in \Gamma(\text{TM})$ un champ de vecteurs sur M , le champ de vecteurs X^V qui vérifie l'équation (3.10) est appelé relèvement vertical de X à TM .

Localement si le champ de vecteurs X a pour composantes $(X^h)_{h=1, \dots, m}$ relativement à une carte $(U, x^h)_h$ sur M . Alors le relèvement vertical X^V a pour composantes

$$X^V : \begin{pmatrix} 0 \\ X^h \end{pmatrix} \quad (2.11)$$

par rapport à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM .

Remarque 2.2.2 Le relèvement vertical X^V de X au fibré tangent TM est un champ de vecteurs vertical, et on a :

$$X^V f^V = 0 \quad (2.12)$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$ et $f \in C^\infty(M)$

Propriétés 2.2.1 Soient $X, Y \in \Gamma(TM)$ $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ et $f \in C^\infty(M)$, on a :

- $(X + Y)^V = X^V + Y^V$
- $(fX)^V = f^V X^V$
- $[X^V, Y^V] = 0$
- $[X^V, \gamma F] = \gamma_X F$

En effet: pour tout $\omega \in \Gamma(T^*M)$, on a

$$[X^V, Y^V](i\omega) = X^V(Y^V(i\omega)) - Y^V(X^V(i\omega)) = X^V(\omega(Y)^V) - Y^V(\omega(X)^V) = 0$$

Localement, on a :

$$[X^V, \gamma F] = [X^i \frac{\partial}{\partial y^i}, y^j F_j^s \frac{\partial}{\partial y^s}] = X^i F_j^s \frac{\partial}{\partial y^s} = \gamma_X F$$

Remarque 2.2.3 .

- $\mathcal{N}_v = \{X_v^V, X \in \Gamma(TM)\}$
- Soient $u \in T_x M$ et $X \in \Gamma(TM)$ tel que $X_x = u$, on note :

$$u^V = X_{(x,u)}^V \quad (2.13)$$

appelé relèvement vertical de u . D'après la formule (2.11), cette définition est indépendante du choix de X .

- L'application :

$$\begin{aligned} TM &\mapsto \subset TTM \\ (x, u) &\mapsto u^V \in T_{(x,u)} TM \end{aligned}$$

est une section de classe C^∞ sur TM , donc un champ de vecteurs sur TM .

- Soient $x \in M$ et $v \in T_x M$, alors L'application :

$$\begin{aligned} T_x M &\rightarrow \mathcal{N} \\ u &= u^V \end{aligned}$$

est un isomorphisme linéaire.

2.2.3 Relèvement vertical d'une 1-forme

Definition 2.2.4 Une 1- forme $\tilde{\omega} \in \Gamma(T^*(TM))$ sur TM , est dite verticale si :

$$\tilde{\omega}(X^V) = 0 \quad (2.14)$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$.

Localement, si $(\tilde{\omega}_i^1, \tilde{\omega}_j^2)$ désignent les composantes de $\tilde{\omega}$ par rapport à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM . Alors de la formule (2.14), on obtient :

$$\tilde{\omega}(X^V) = \tilde{\omega}_j^2 X^j = 0$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$, d'où localement

$$\tilde{\omega} : \begin{pmatrix} \tilde{\omega}_i^1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad (2.15)$$

Proposition 2.2.3 Si $f \in C^\infty(M)$ est une fonction de classe C^∞ sur M , alors $d(f^V)$ est une 1-forme verticale sur le fibré tangent TM .

Preuve: De la relation (2.12), on a :

$$d(f^V)(X^V) = X^V(f^V) = 0$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$

Definition 2.2.5 Soit $\omega \in \Gamma(T^*M)$. Le relèvement vertical ω^V de la 1-forme ω est défini localement par

$$\omega^V = (\omega_i)^V dx^i \quad (2.16)$$

où $\omega = \omega_i dx^i$, relativement à une carte (U, x^i) sur M .

Cette définition est indépendante de la carte choisie, en tenant compte que si $(dx^i)_i$ est une base locale de $\Gamma(T^*M)$, elle induit alors $(dx^i, dy^j)_{i,j}$ une base locale de $\Gamma(T^*M)$.

Remarque 2.2.4 Le relèvement vertical ω^V de ω au fibré TM est une 1-forme verticale :

$$\omega^V(X^V) = 0 \quad (2.17)$$

pour tout $\omega \in \Gamma(TM^*)$ et $X \in \Gamma(TM)$

Proposition 2.2.4 Soient $f, g \in C^\infty(M)$. Alors:

$$(df)^V = d(f^V) \quad (2.18)$$

$$(gdf)^V = g^V d(f^V) \quad (2.19)$$

Preuve: Localement, on a :

$$d(f^V) = \frac{\partial(f \circ \pi)}{\partial x^i} dx^i + \frac{\partial(f \circ \pi)}{\partial y^i} dy^i = \frac{\partial(f \circ \pi)}{\partial x^i} dx^i = (df)^V$$

Remarque 2.2.5 De la Proposition 2.2.4, on obtient :

$$d((fg)^V) = d(f^V \cdot g^V) = g^V \cdot d(f^V) + f^V \cdot d(g^V) = (d(fg))^V$$

Propriétés 2.2.2 on a pour tout $\omega, \theta \in \Gamma(TM^*)$ et $f \in C^\infty(M)$:

$$(\omega + \theta)^V = \omega^V + \theta^V \quad (2.20)$$

$$(f\omega)^V = f^V \omega^V \quad (2.21)$$

Si (U, x^h) est une carte sur la variété M , alors de la formule (2.16) on obtient :

$$(dx^h)^V = dx^h \quad (2.22)$$

par rapport à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM .

2.2.4 Relèvement vertical des champs de tenseurs

Soient $P, Q, R, S \in \mathfrak{T}_p^q(M)$ des champs de tenseurs. On pose :

$$(P \otimes Q)^V = P^V \otimes Q^V \quad (2.23)$$

$$(R + S)^V = R^V + S^V$$

Si $f \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ est un tenseur de type $(1, 1)$, tel que $F_i^h \frac{\partial}{\partial x_h} \otimes dx^i$ relativement à une carte (U, x^i) sur M , alors de la relation (2.23), on a :

$$\begin{aligned} F^v &= (F_i^h \frac{\partial}{\partial x_h} \otimes dx^i)^V \\ &= (F_i^h)^V (\frac{\partial}{\partial x_h})^V \otimes (dx^i)^V \end{aligned}$$

$$= (F_i^h)^V \left(\frac{\partial}{\partial x_h} \right) \otimes (dx^i)$$

d'où F^v a pour composantes :

$$F^v : \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ F_i^h & 0 \end{pmatrix} \quad (2.24)$$

De même, si $G \in \mathfrak{T}_2^0(M)$ tel que $G = G_{ij} dx^i \otimes dx^j$ et $H \in \mathfrak{T}_0^2$ tel que $H = H^{ih} \frac{\partial}{\partial x_i} \otimes \frac{\partial}{\partial x_h}$, alors :

$$G^v : \begin{pmatrix} G_{ij} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \quad (2.25)$$

$$H^v : \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & H^{ih} \end{pmatrix} \quad (2.26)$$

par rapport à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM.

Proposition 2.2.5 Pour tout $\omega \in \mathfrak{T}_1^0(M)$ on a :

$$d\omega^V = (d\omega)^V \quad (2.27)$$

Preuve: Si $\omega = \omega_i dx^i$ par rapport à la carte (U, x^i) sur M, alors

$$\omega^V = (\omega_i dx^i)^V = \omega_i dx^i$$

$$\begin{aligned} d\omega^V &= \frac{\partial \omega_i}{\partial x_j} dx^j \wedge dx^i \\ &= \frac{1}{2} \left(\frac{\partial \omega_i}{\partial x_j} - \frac{\partial \omega_j}{\partial x_i} \right) dx^i \otimes dx^j \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (d\omega)^V &= (d\omega_i \wedge dx^i)^V \\ &= \frac{1}{2} \left(\frac{\partial \omega_i}{\partial x_j} - \frac{\partial \omega_j}{\partial x_i} \right) dx^i \otimes dx^j \end{aligned}$$

Relativement à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$, $d(\omega^V)$ a pour composantes :

$$d(\omega^V) : \begin{pmatrix} \frac{1}{2} \left(\frac{\partial \omega_i}{\partial x_j} - \frac{\partial \omega_j}{\partial x_i} \right) & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Proposition 2.2.6 Soit $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ un champ de tenseurs de type $(1, 1)$ sur la variété M , alors

$$\begin{aligned} F^v &: TM \rightarrow T(TM) \\ (x, u) &\mapsto F^v(x, u) = (F_x(u))^V \end{aligned} \quad (2.28)$$

est un champ de vecteurs sur TM .

Relativement à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^i, y^j)$, on a :

$$F^v = y^i F_j^i \frac{\partial}{\partial y^j} = y^i (F(\frac{\partial}{\partial x^i}))^V = \gamma(F)$$

2.3 Relèvement complet

2.3.1 Relèvement complet d'une fonction

Definition 2.3.1 Soit f une fonction de M . On définit le Relèvement Complet de f , noté f^C de M au fibré TM par

$$f^C = idf \quad (2.29)$$

$$\begin{aligned} f^C &: TM \longrightarrow \mathbb{R} \\ v &\longmapsto df(v) \end{aligned}$$

Relativement à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , on a :

$$f^C(x, y) = y^i \frac{\partial f}{\partial x^i}(x) = (\partial f)(x).$$

De la Proposition 2.1.2, on conclut que cette famille de fonctions joue un rôle important dans la caractérisation des champs de vecteurs sur le fibré tangent TM et on a :

Proposition 2.3.1 Soient \tilde{X} et \tilde{Y} deux champs de vecteurs sur TM . Si pour tout fonction $f \in C^\infty(M)$ on a :

$$\tilde{X}(f^C) = \tilde{Y}(f^C),$$

alors

$$\tilde{X} = \tilde{Y}$$

Propriétés 2.3.1 Soit $X \in \Gamma(TM)$, $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ et $g, f \in C^\infty(M)$ on a :

$$X^V(f^C) = (X(f))^V \quad (2.30)$$

$$(gf)^C = g^C f^V + g^V f^C \quad (2.31)$$

$$(g + f)^C = g^C + f^C \quad (2.32)$$

$$(\gamma F)(f^C) = \gamma(df \circ F) \quad (2.33)$$

Localement, si $F = F_i^j \frac{\partial}{\partial x^i} \otimes dx^j$ alors :

$$(\gamma F)(f^C) = y^i F_i^j \frac{\partial}{\partial y^j} (y^s \frac{\partial f}{\partial x^s}) = y^i F_i^j \delta_j^s \frac{\partial f}{\partial x^s} = \gamma(df \circ F)$$

Remarque 2.3.1 Si (U, x^i) est une carte sur la variété M , alors $(\pi^{-1}(U), (x^i)^V, (x^j)^C)$ est la carte induite sur le fibré tangent TM .

2.3.2 Relèvement complet d'un champ de vecteurs

Definition 2.3.2 Le relèvement Complet d'un champ de vecteurs X sur M est l'unique champ de vecteurs X^C sur le fibré tangent TM tel que

$$X^C f^C = (Xf)^C \quad (2.34)$$

pour tout $f \in C^\infty(M)$.

L'unicité découle de la Proposition 2.3.1 et l'existence provient de la proposition suivante :

Proposition 2.3.2 Si X est un champ de vecteurs de composantes $(X^h)_h$ par rapport à une carte (U, x^h) sur M , alors le relèvement complet X^C a pour composantes

$$X^C = \begin{pmatrix} X^h \\ \partial X^h \end{pmatrix} \quad (2.35)$$

relativement à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , où $\partial X^h = y^i \frac{\partial X^h}{\partial x^i}$.

Preuve: Soient $\begin{pmatrix} \tilde{X}_1^h \\ \tilde{Y}_2^k \end{pmatrix}$ les composantes de X^C par rapport à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM . De la formule (2.34), on a : pour tout $f \in C^\infty(M)$,

$$\begin{aligned}
X^C(f^C) &= \tilde{X}_1^i \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} \right) y^j + \tilde{X}_2^j \frac{\partial f}{\partial x_j} \\
&= (Xf)^C \\
&= y^i \frac{\partial}{\partial x_i} \left(X^j \frac{\partial f}{\partial x_j} \right) \\
&= X^j y^i \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} \right) + \left(y^i \frac{\partial X^j}{\partial x_i} \right) \frac{\partial f}{\partial x_j}
\end{aligned}$$

d'où $\tilde{X}_1^i = X^i$ et $\tilde{X}_2^j = y^i \frac{\partial X^j}{\partial x_i}$; $(i, j = 1, \dots, m)$.

Proposition 2.3.3 Soient $f \in C^\infty(M)$, $X \in \Gamma(TM)$ et $\omega \in \Gamma(TM^*)$, on a :

$$X^C + Y^C = (X + Y)^C \quad (2.36)$$

$$(fX)^C = f^C X^V + f^V X^C \quad (2.37)$$

$$X^C f^V = (Xf)^V \quad (2.38)$$

$$\omega^V(X^C) = (\omega(X))^V \quad (2.39)$$

Preuve: .

1. Les formules (2.36) et (2.37) sont des conséquences directes de la définition 2.3.2 et des Propriétés 2.3.1.
2. Localement, on a :

$$\bullet X^C f^V = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} (f \circ \pi) + y^i \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^i} (f \circ \pi) = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} (f \circ \pi) = (Xf)^V$$

$$\begin{aligned}
\bullet \omega^V(X^C) &= \omega_s dx^s \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} + y^i \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^i} \right) = \omega_s dx^s \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} \right) \\
&= (\omega_s X^s) \circ \pi = (\omega(X))^V
\end{aligned}$$

Proposition 2.3.4 Soient $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$, on a :

$$[X^V, Y^V] = 0 \quad (2.40)$$

$$[X^V, Y^C] = [X, Y]^V \quad (2.41)$$

$$[X^C, Y^C] = [X, Y]^C \quad (2.42)$$

$$[X^C, \gamma F] = \gamma(\mathcal{L}_X F) \quad (2.43)$$

Preuve: En utilisant la proposition de caractérisation (Proposition 2.3.1), on a pour tout $f \in C^\infty(M)$, :

- $[X^V, Y^V](f^C) = X^V(Y^V(f^C)) - Y^V(X^V(f^C))$
 $= X^V(Yf)^V - Y^V(Xf)^V$
 $= 0$

- $[X^V, Y^C](f^C) = X^V(Y^C(f^C)) - Y^C(X^V(f^C))$
 $= X^V(Yf)^C - Y^C(Xf)^V$
 $= (X(Yf))^V - (Y(Xf))^V$
 $= ([X, Y]f)^V$
 $= [X, Y]^V f^C$

- De même, on obtient :

$$\begin{aligned} [X^C, Y^C](f^C) &= X^C(Y^C(f^C)) - Y^C(X^C(f^C)) \\ &= X^C(Yf)^C - Y^C(Xf)^C \\ &= (X(Yf))^C - (Y(Xf))^C \\ &= ([X, Y]f)^C \\ &= [X, Y]^C f^C \end{aligned}$$

- Localement, on a :
d'une part

$$\begin{aligned} \mathcal{L}_X F &= \mathcal{L}_X F \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) \otimes dx^i \\ &= \left\{ \left[X, F \left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right) \right] - F \left[X, \frac{\partial}{\partial x^i} \right] \right\} \otimes dx^i \\ &= \left\{ \left[X^s \frac{\partial}{\partial x^s}, F_i^j \frac{\partial}{\partial x^j} \right] - F \left[X^s \frac{\partial}{\partial x^s}, \frac{\partial}{\partial x^i} \right] \right\} \otimes dx^i \\ &= \left\{ X^s \frac{\partial F_i^k}{\partial x^s} - F_i^j \frac{\partial X_k}{\partial x^j} + F_s^k \frac{\partial X_s}{\partial x^i} \right\} \frac{\partial}{\partial x^k} \otimes dx^i \end{aligned}$$

- et d'autre part:

$$\begin{aligned}
[X^C, \gamma F] &= \left[X^s \frac{\partial}{\partial x^s} + y^i \frac{\partial X^s}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^s}, y^k F_k^j \frac{\partial}{\partial y^j} \right] \\
&= y^k X^s \frac{\partial F_k^j}{\partial x^s} \frac{\partial}{\partial y^j} + y^i \frac{\partial X^s}{\partial x^i} \delta_s^k F_k^j \frac{\partial}{\partial y^j} - y^k F_k^j \delta_j^i \frac{\partial X^s}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^s} \\
&= y^i X^s \frac{\partial F_i^k}{\partial x^s} \frac{\partial}{\partial y^k} + y^i \frac{\partial X^s}{\partial x^i} F_s^j \frac{\partial}{\partial y^j} - y^k F_k^i \frac{\partial X^s}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^s} \\
&= y^i \left\{ X^s \frac{\partial F_i^k}{\partial x^s} + \frac{\partial X^s}{\partial x^i} F_s^k - F_i^j \frac{\partial X^k}{\partial x^j} \right\} \frac{\partial}{\partial y^k} \\
&= \gamma(\mathcal{L}_X F)
\end{aligned}$$

Remarque 2.3.2 Relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , pour tout $i = 1, \dots, m$, on a :

$$\left(\frac{\partial}{\partial x_i} \right)^C = \frac{\partial}{\partial x_i} \quad (2.44)$$

2.3.3 Relèvement complet d'une 1-forme

Théorème de caractérisation des formes différentielles

Théorème 2.3.1 Soient $\tilde{\omega}, \tilde{\theta} \in \Gamma(T^*(TM))$ deux formes sur TM . Alors $\tilde{\omega} = \tilde{\theta}$ Si et seulement si pour tout $X \in \Gamma(TM)$ on a:

$$\tilde{\omega}(X^C) = \tilde{\theta}(X^C)$$

Preuve :

Il suffit de démontrer que si $\tilde{\omega}(X^C) = 0$ pour tout $X \in \Gamma(TM)$, alors $\tilde{\omega} = 0$.

Localement si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x_i}$ (resp $\tilde{\omega} = \tilde{\omega}_i^1 dx^i + \tilde{\omega}_j^2 dy^j$) relativement à la carte (U, x^i) sur M (resp à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM), alors

$$\tilde{\omega}(X^C) = \tilde{\omega}_h^1 X^h + \tilde{\omega}_k^2 y^i \frac{\partial X^k}{\partial x_i} = 0$$

d'où $\tilde{\omega}_h^1 = 0 = \tilde{\omega}_k^2$; $h, k = 1, \dots, m$.

Théorème 2.3.2 Si $\tilde{\omega}, \tilde{\theta} \in \mathfrak{T}_p^0(\text{TM})$ (resp $\in \mathfrak{T}_p^1(\text{TM})$), tels que pour tout $X_1, \dots, X_p \in \Gamma(\text{TM})$:

$$\tilde{\omega}(X_1^C, \dots, X_p^C) = \tilde{\theta}(X_1^C, \dots, X_p^C)$$

Alors $\tilde{\omega} = \tilde{\theta}$.

Proposition 2.3.5 Soit $\omega \in \Gamma(\text{T}^*\text{M})$, il existe une unique $\omega^C \in \Gamma(\text{T}^*(\text{TM}))$ telle que pour tout $X \in \Gamma(\text{TM})$, on a

$$\omega^C(X^C) = (\omega(X))^C \quad (2.45)$$

Preuve :

L'unicité découle du Théorème 3.3.1.

Localement: si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, $\omega = \omega_i dx^i$ et $\omega^C = \tilde{\omega}_i dx^i + \tilde{\omega}_j dy^j$, alors

$$\begin{aligned} \omega^C(X^C) &= \tilde{\omega}_i(X^i) + \tilde{\omega}_j \left(y^i \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \right) \\ &= (\omega X)^C \\ &= y^i \frac{\partial(\omega_h X^h)}{\partial x^i} \\ &= \left(y^i \frac{\partial \omega_h}{\partial x^i} \right) X^h + \omega_h \left(y^i \frac{\partial X^h}{\partial x^i} \right) \end{aligned}$$

$$\text{d'où } \tilde{\omega}_i = \partial \omega_i = \left(y^i \frac{\partial \omega_h}{\partial x^i} \right) \quad \text{et} \quad \tilde{\omega}_j = \omega_j \quad i, j = 1, \dots, m.$$

On pose alors, localement

$$X^C = \partial \omega_i \frac{\partial}{\partial x^i} + \omega_j \frac{\partial}{\partial y^j}$$

Definition 2.3.3 Soit $\omega \in \Gamma(\text{T}^*\text{M})$, l'unique forme $\omega^C \in \Gamma(\text{T}^*(\text{TM}))$ qui vérifie la formule (2.45) est appelée relèvement complet de ω .

Proposition 2.3.6 Si ω est une 1-forme sur M de composantes (ω_i) par rapport à une carte (U, x^h) , alors le relèvement complet ω^C a pour composantes

$$\omega^C : (\partial \omega_i, \omega_j) = \left(y^i \frac{\partial \omega_h}{\partial x^i}, \omega_j \right) \quad (2.46)$$

Relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM

Remarque 2.3.3 Relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM, on a :

$$(dx^i)^C = dy^i \quad (2.47)$$

Proposition 2.3.7 Si $\omega, \theta \in \Gamma(TM^*)$ et $X \in \Gamma(TM)$, alors :

1. $(\omega + \theta)^C = \omega^C + \theta^C$
2. $(f\omega)^C = f^C\omega^V + f^V\omega^C$
3. $\omega^C(X^V) = (\omega(X))^V$

Preuve : Soit $X \in \Gamma(TM)$, on a :

$$\begin{aligned} 1. (\omega + \theta)^C(X^C) &= ((\omega + \theta)(X))^C = (\omega(X) + \theta(X))^C \\ &= (\omega(X))^C + (\theta(X))^C \\ &= (\omega^C + \theta^C)(X^C) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 2. ((f\omega)^C)(X^C) &= (f\omega(X))^C = f^V(\omega(X))^C + f^C(\omega(X))^V \\ &= f^V\omega^C(X^C) + f^C\omega^V(X^C) \end{aligned}$$

3. Localement si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, $\omega = \omega_i dx^i$, alors des formules (2.11) et (2.46), on obtient :

$$\omega^C(X^V) = (\omega_i X^i) \circ \pi = (\omega(X))^V$$

2.3.4 Relèvement complet d'un champ de tenseurs

Definition 2.3.4 Le relèvement complet peut être prolonger à un tenseur quelconque de manière unique tel que pour tout $P, Q \in \mathfrak{T}_p^q(M)$ et $f \in C^\infty(M)$, on a :

$$(P \otimes Q)^C = P^C \otimes Q^V + P^V \otimes Q^C \quad (2.48)$$

$$(P + Q)^C = P^C + Q^C \quad (2.49)$$

$$(fP)^C = f^C P^V + f^V P^C \quad (2.50)$$

Si $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ tel que localement $F = F_i^h \frac{\partial}{\partial x^h} \otimes dx^i$, alors:

$$\begin{aligned}
 F^C &= (F_i^h \frac{\partial}{\partial x^h} \otimes dx^i)^C \\
 &= (F_i^h)^C (\frac{\partial}{\partial x^h})^V \otimes (dx^i)^V + (F_i^h)^V (\frac{\partial}{\partial x^h})^C \otimes (dx^i)^V \\
 &\quad + (F_i^h)^V (\frac{\partial}{\partial x^h})^V \otimes (dx^i)^C \\
 &= (F_i^h)^C \frac{\partial}{\partial y^h} \otimes dx^i + (F_i^h)^V \frac{\partial}{\partial x^h} \otimes dx^i + (F_i^h)^V \frac{\partial}{\partial y^h} \otimes dy^i
 \end{aligned}$$

d'où F^C a pour composantes

$$F^C : \begin{pmatrix} F_i^h & 0 \\ \partial F_i^h & F_i^h \end{pmatrix} \quad (2.51)$$

De même si $G \in \mathfrak{T}_2^0(M)$ tel que $G = G_{ij} dx^i \otimes dx^j$, alors G^C a pour coordonnées :

$$G^C : \begin{pmatrix} \partial G_{ij} & G_{ij} \\ G_{ij} & 0 \end{pmatrix} \quad (2.52)$$

Proposition 2.3.8 Soient $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $G \in \mathfrak{T}_2^0(M)$, on a

$$G^C(X^V, Y^V) = 0 \quad (2.53)$$

$$G^C(X^C, Y^V) = (G(X, Y))^V \quad (2.54)$$

$$G^C(X^C, Y^C) = (G(X, Y))^C \quad (2.55)$$

Preuve : En vertu de la Définition 2.3.4, il suffit de démontrer la proposition dans le cas où $G = \omega \otimes \bar{\omega}$, on a :

$$\begin{aligned}
 \bullet \quad G^C(X^V, Y^V) &= (\omega^C + \bar{\omega}^V)(X^V, Y^V) + (\omega^V + \bar{\omega}^C)(X^V, Y^V) \\
 &= \omega^C(X^V) \bar{\omega}^V(Y^V) + \omega^V(X^V) \bar{\omega}^C(Y^V)
 \end{aligned}$$

$$= 0$$

$$\begin{aligned}
 \bullet \quad G^C(X^C, Y^V) &= \omega^C(X^C) \bar{\omega}^V(Y^V) + \omega^V(X^C) \bar{\omega}^C(Y^V) \\
 &= (\omega(X))^V (\bar{\omega}(Y))^V
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= (G(X, Y))^V \\
 \bullet \quad G^C(X^C, Y^C) &= \omega^C(X^C)\bar{\omega}^V(Y^C) + \omega^V(X^C)\bar{\omega}^C(Y^C) \\
 &= (\omega(X))^C(\bar{\omega}(Y))^V + (\omega(X))^V(\bar{\omega}(Y))^C \\
 &= (\omega(X)\bar{\omega}(Y))^C \\
 &= (G(X, Y))^C
 \end{aligned}$$

Proposition 2.3.9 Pour tout $\omega \in \Gamma^*(TM)$ on a :

$$d(\omega^C) = (d\omega)^C \quad (2.56)$$

Preuve : En utilisant le théorème 2.3.2, la Proposition 2.3.8, les Propriétés 2.3.1, la formule (3.42) et la formule de dérivation suivante:

$$d\omega(X, Y) = X(\omega(Y)) - Y(\omega(X)) - \omega([X, Y])$$

on obtient :

$$\begin{aligned}
 d(\omega^C)(X^C, Y^C) &= X^C(\omega^C(Y^C)) - Y^C(\omega^C(X^C)) - \omega^C([X^C, Y^C]) \\
 &= (X(\omega(Y)))^C - (Y(\omega(X)))^C - (\omega([X, Y]))^C \\
 &= ((d\omega)(X, Y))^C \\
 &= (d\omega)^C(X^C, Y^C)
 \end{aligned}$$

2.4 Relèvement horizontal

Dans cette section, on suppose que M est une variété de dimension m munie d'une connexion linéaire ∇ .

Definition 2.4.1 On définit la connexion opposée à ∇ notée $\widehat{\nabla}$, par :

$$\widehat{\nabla}_X Y = \nabla_Y X + [X, Y]$$

$$\forall X, Y \in \Gamma(TM).$$

Remarque 2.4.1 .

1. Soient T et \widehat{T} les tenseurs de torsion associés à ∇ et $\widehat{\nabla}$ respectivement, alors pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$, on a $\widehat{T}(X, Y) = T(Y, X)$.
2. Si ∇ est sans torsion, alors $\widehat{\nabla} = \nabla$.

2.4.1 Relèvement horizontal d'une fonction

De la Propriété 2.1.1 (5), on rappelle que, pour tout $f \in C^\infty(M)$, on a :

$$\gamma(df) = \gamma(\nabla f) = \gamma(\widehat{\nabla} f) = i(df) = f^C = \partial f.$$

Definition 2.4.2 Si f est une fonction sur M , on pose

$$f^H = f^C - \gamma(\widehat{\nabla}) = 0. \quad (2.57)$$

application de classe C^∞ sur TM dite relèvement horizontal de la fonction f .

2.4.2 Relèvement horizontal d'un champ de vecteurs

Definition 2.4.3 Soit X un champ de vecteurs sur M . On définit le relèvement Horizontal de X noté X^H au fibré tangent TM par

$$X^H = X^C - \nabla_\gamma X \quad (2.58)$$

Localement si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, alors

$$\nabla X = \left(\frac{\partial X^i}{\partial x^j} + X^k \Gamma_{jk}^i \right) \frac{\partial}{\partial x^i} \otimes dx^j$$

$$\nabla_\gamma X = \left(\frac{\partial X^i}{\partial x^j} + X^k \Gamma_{jk}^i \right) y^j \frac{\partial}{\partial y^i}$$

$$\widehat{\nabla}^\nabla X = \left(\frac{\partial X^i}{\partial x^j} + X^k \Gamma_{kj}^i \right) y^j \frac{\partial}{\partial y^i}$$

$$X^C = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} + y^j \frac{\partial X^i}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial y^i}$$

Proposition 2.4.1 Si X un champ de vecteurs sur TM de composantes (X^h) par rapport à une carte (U, X^h) sur M , alors le relèvement horizontal X^H a pour composantes

$$X^H = \begin{pmatrix} X^h \\ -X^j \Gamma_{ij}^k y^i \end{pmatrix} \quad (2.59)$$

et

$$\left(\frac{\partial}{\partial x^i} \right)^H = \frac{\partial}{\partial x^i} - y^j \Gamma_{ji}^h \frac{\partial}{\partial y^h} \quad (2.60)$$

On note :

$$\frac{\delta}{\delta x_i} = \left[\frac{\partial}{\partial x_i} - y^j \Gamma_{ji}^h \frac{\partial}{\partial y^h} \right] = \left(\frac{\partial}{\partial x_i} \right)^H \quad (2.61)$$

relativement à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^i, y^i)$ sur TM.

Remarque 2.4.2 Pour tout $X \in \Gamma(\text{TM})$ on a $d\pi \circ X^H = X \circ \pi$.

Definition 2.4.4 Soit $v \in \Gamma(\text{TM})$, alors

$$\mathcal{H}_v = \left\{ X_v^H ; X \in \Gamma(\text{TM}) \right\} \quad (2.62)$$

est un sous espace vectoriel de $T_v(\text{TM})$ appelé espace horizontal associé à ∇ .

$$\mathcal{H} = \bigcup_{v \in \text{TM}} \mathcal{H}_v \quad (2.63)$$

est un sous fibré vectoriel de $T(\text{TM})$ appelé fibré horizontal associé à ∇ .

Remarque 2.4.3 .

D'après les formules (2.59) et (2.62), localement pour tout $v \in \text{TM}$, on obtient :

$$\mathcal{H}_v = \left\{ a^i \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_v - \Gamma_{ji}^k a^j y^i \frac{\partial}{\partial y^k} \Big|_v ; a^1, \dots, a^m \in \mathbb{R} \right\} \quad (2.64)$$

De la Remarque 2.2.1 et la Définition 2.4.4 découle la proposition suivante :

Proposition 2.4.2 .

$$T(\text{TM}) = \mathcal{H} \otimes \mathcal{N}$$

$$T_w(\text{TM}) = \mathcal{H}_w \otimes \mathcal{N}_w$$

où $w \in \text{TM}$.

En effet localement si $w = w^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in T_x M$ et $\tilde{X} = a^i \frac{\partial}{\partial x^i} + b^i \frac{\partial}{\partial y^i} \in T_v(\text{TM})$, alors

$$\tilde{X} = \left(a^i \frac{\partial}{\partial x^i} - a^i w^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial y^k} \right) + \left\{ b^k + a^i w^j \Gamma_{ij}^k \right\} \frac{\partial}{\partial y^k}$$

avec :

$$\tilde{X}^h = \left(a^i \frac{\partial}{\partial x^i} - a^i w^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial y^k} \right) \in \mathcal{H}_v \text{ est la partie horizontale de } \tilde{X}$$

et

$$\tilde{X}^v = \{b^k + a^i w^j \Gamma_{ij}^k\} \frac{\partial}{\partial y^k} \in \mathcal{N}_w \text{ est la partie verticale de } \tilde{X}.$$

Definition 2.4.5 Soit $w \in T_x M$, le relèvement horizontal de w est défini par

$$w^H = X_w^H \quad (2.65)$$

où $X \in \Gamma(TM)$ telque $X_x = w$. De la formule (2.59) cette définition est indépendante du champ de vecteurs X choisi, et on a la proposition :

Proposition 2.4.3 L'application

$$\begin{aligned} T_x M &\longrightarrow \mathcal{H}_v \\ w &\longmapsto w^H \end{aligned}$$

est un isomorphisme linéaire

Definition 2.4.6 Un champ de vecteurs $\tilde{X} \in \Gamma(T(TM))$ est dit horizontal, si pour tout $v \in TM$ on a $\tilde{X}_v \in \mathcal{H}_v$

Proposition 2.4.4 Un champ de vecteurs $\tilde{X} \in \Gamma(T(TM))$ est horizontal, si et seulement si, localement, pour $h = 1 \dots m$, on a :

$$\tilde{X}_2^h + \Gamma_{ij}^h \tilde{X}_1^j y^i = 0 \quad (2.66)$$

où $\tilde{X} = \tilde{X}_1^i \frac{\partial}{\partial x^i} + \tilde{X}_2^j \frac{\partial}{\partial y^j}$.

Proposition 2.4.5 Pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $f \in C^\infty(M)$, on a :

- $(X + Y)^H = (X)^H + (Y)^H$
- $(fX)^H = (f)^V X^H$
- $X^H f^V = (Xf)^V$
- $X^H f^C = (Xf)^C - \gamma(df \circ (\nabla X))$
- $[X^V, Y^H] = [X, Y]^V - (\nabla_X Y)^V = -(\widehat{\nabla}_Y X)^V$
- $[X^H, Y^V] = (\widehat{\nabla}_X Y)^V$
- $[X^H, Y^H] = [X, Y]^H - \gamma \widehat{R}(X, Y)$

où \widehat{R} est le champs de vecteurs de courbure associé à $\widehat{\nabla}$.

Lemme 2.4.1 .

$$(\nabla Y) \circ (\nabla X) - (\nabla X) \circ (\nabla Y) = \left\{ \widehat{\nabla}_Y \widehat{\nabla}_X - \widehat{\nabla}_X \widehat{\nabla}_Y \right\} - \mathcal{L}_Y \nabla X + \mathcal{L}_X \nabla Y + [\mathcal{L}_Y, \mathcal{L}_X]$$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$.

Preuve :

Soit $Z \in \Gamma(TM)$, on a :

$$(\nabla Y) \circ (\nabla X)Z = (\nabla Y)(\nabla_Z X)$$

$$= (\nabla Y)(\widehat{\nabla}_X Z + [Z, X])$$

$$= (\nabla Y)(\widehat{\nabla}_X Z) - (\nabla Y)(\mathcal{L}_X(Z))$$

$$= \widehat{\nabla}_Y(\widehat{\nabla}_X Z) - (\mathcal{L}_Y)(\widehat{\nabla}_X Z) - (\nabla Y)(\mathcal{L}_X(Z))$$

$$= \widehat{\nabla}_Y(\widehat{\nabla}_X Z) - (\mathcal{L}_Y)(\mathcal{L}_X Z) - (\mathcal{L}_Y)((\nabla X)(Z))$$

$$- (\nabla Y)(\mathcal{L}_X(Z))$$

$$(\nabla Y) \circ (\nabla X)Z - (\nabla X) \circ (\nabla Y)Z = \left\{ \widehat{\nabla}_Y \widehat{\nabla}_X Z - \widehat{\nabla}_X \widehat{\nabla}_Y Z \right\} - \left\{ \mathcal{L}_Y((\nabla X)(Z)) - \nabla X(\mathcal{L}_Y(Z)) \right\}$$

$$+ \mathcal{L}_X((\nabla Y)(Z)) - \nabla Y(\mathcal{L}_X(Z))$$

$$- \left\{ \mathcal{L}_Y(\mathcal{L}_X(Z)) - \mathcal{L}_X(\mathcal{L}_Y(Z)) \right\}$$

$$= \left\{ \widehat{\nabla}_Y \widehat{\nabla}_X Z - \widehat{\nabla}_X \widehat{\nabla}_Y Z \right\} - (\mathcal{L}_Y \nabla X)(Z) + (\mathcal{L}_X \nabla Y)(Z)$$

$$- [\mathcal{L}_Y, \mathcal{L}_X](Z).$$

Ici on a utilisé la propriété $\mathcal{L}_X(F(Z)) = (\mathcal{L}_X \circ F)(Z) + F(\mathcal{L}_X Z)$

Preuve de la Proposition 2.4.5

on a :

$$\bullet X^H(f^V) = (X^C - \nabla_\gamma X)(f^V)$$

$$= X^C(f^V) - (\nabla_\gamma X)(f^V)$$

Puisque $\nabla_\gamma X$ est un champ de vecteur vertical, alors

$$X^H(f^V) = X^C(f^V)$$

$$= (Xf)^V$$

- $X^H(f^C) = X^C(f^C) - (\nabla_\gamma X)(f^C)$

De la Propriété 2.3.1 (formule (2.33)), on obtient :

$$X^H(f^C) = (Xf)^C - \gamma(df \circ \nabla X)$$

- $[X^V, Y^H] = [X^V, Y^C] - [X^V, \gamma(\nabla Y)],$ (de la Propriété 2.2.1)

$$= [X, Y]^V - \gamma_X(\nabla Y)$$

$$= [X, Y]^V - (\nabla_X Y)^V$$

- $[X^H, Y^H] = [X^C, Y^C] - [\gamma(\nabla X), Y^C] - [X^C, \gamma(\nabla Y)] + [\gamma(\nabla X), \gamma(\nabla Y)]$

$$= [X, Y]^C + \gamma \{ \mathcal{L}_Y \nabla X - \mathcal{L}_X \nabla Y + (\nabla Y) \circ (\nabla X) - (\nabla X) \circ (\nabla Y) \}$$

$$= [X, Y]^H + \gamma(\nabla[X, Y]) + \gamma \{ \mathcal{L}_Y \nabla X - \mathcal{L}_X \nabla Y \}$$

$$+ \gamma \{ (\nabla Y) \circ (\nabla X) - (\nabla X) \circ (\nabla Y) \}$$

Du Lemme 2.4.1 on obtient

$$[X^H, Y^H] = [X, Y]^H + \gamma \left\{ \widehat{\nabla}_{[X, Y]} - \mathcal{L}_{[X, Y]} \right\} + \gamma \{ \mathcal{L}_Y \nabla X - \mathcal{L}_X \nabla Y \}$$

$$+ \gamma \{ (\nabla Y) \circ (\nabla X) - (\nabla X) \circ (\nabla Y) \}$$

$$= [X, Y]^H - \gamma \widehat{R}(X, Y) - \gamma \{ \mathcal{L}_{[X, Y]} + [\mathcal{L}_Y, \mathcal{L}_X] \}$$

$$= [X, Y]^H - \gamma \widehat{R}(X, Y)$$

2.4.3 Relèvement horizontal d'une 1-forme

Definition 2.4.7 Soit ω une 1-forme dans M . on définit le Relèvement Horizontal de ω noté ω^H de M au fibré TM par :

$$\omega^H = \omega^C - \nabla_\gamma \omega \quad (2.67)$$

$$\text{où } \nabla_\gamma \omega = \gamma(\nabla \omega).$$

Expressions Locale. Si (ω_i) désignent les coordonnées de $\omega \in \Gamma(T^*M)$ et Γ_{ji}^h les coefficients de Christoffel associés à la connexion ∇ relativement à la carte (U, x^h) sur M on a :

$$\omega^C : (\partial \omega_i, \omega_i)$$

$$\nabla_\gamma \omega : (y^j \partial_j \omega_i - y^j \Gamma_{ji}^h \omega_h, 0)$$

$$\widehat{\nabla}_\gamma \omega : (y^j \partial_j \omega_i - y^j \Gamma_{ij}^h \omega_h, 0)$$

$$\omega^H : (y^j \Gamma_{ji}^h \omega_h, \omega_i)$$

par rapport à la carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM .

Definition 2.4.8 Une 1-forme $\tilde{\omega} \in \Gamma(T^*(TM))$ est dite **horizontale** si on a :

$$\tilde{\omega}(X^H) = 0 \quad (2.68)$$

pour tout $X \in \Gamma(TM)$.

Expressions Locale.

Si $(\tilde{\omega}_i^1, \tilde{\omega}_j^2)$ désignent les composantes de $\tilde{\omega} \in \Gamma(T^*(TM))$ par rapport à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^h, y^h)$ sur TM , alors pour tout $X \in \Gamma(TM)$, on a :

$$\tilde{\omega}(X^H) = \tilde{\omega}_i^1 X^i - \tilde{\omega}_h^2 y^j \Gamma_{ji}^h X^i = 0$$

d'où

$$\tilde{\omega}_i^1 \tilde{\omega}_h^2 y^j \Gamma_{ji}^h = 0 \quad (2.70)$$

pour tout $i = 1..m$

Localement, on peut démontrer les propriétés suivantes :

Propriétés 2.4.1 Soient $\omega \in \Gamma(TM^*)$ et $X \in \Gamma(TM)$, on a :

$$\omega^H(X^V) = (\omega(X))^V \quad (2.71)$$

$$\omega^H(X^C) = \omega^C(\nabla_\gamma X) \quad (2.72)$$

$$\omega^H(X^H) = 0 \quad (2.73)$$

Remarque 2.4.4 De la formule 2.68, localement on obtient

$$(dx^h)^H = y^j \Gamma_{ji}^h dx^i + dy^h \quad (2.74)$$

2.4.4 Relèvement horizontal d'un champ de tenseurs

Definition 2.4.9 Soit S un champ de tenseurs sur M de type $(0, s)$ (resp $(1, s)$). On définit le **Relèvement Horizontal** de S au fibré TM noté S^H par

$$S^H = S^C - \nabla_\omega S \quad (2.75)$$

Definition 2.4.10 D'une manière générale le relèvement Horizontal peut être prolonger à un tenseur quelconque de manière unique tel que pour tout $P, Q \in \mathfrak{T}_p^q(M)$, on a

$$(P \otimes Q)^H = P^H \otimes Q^V + P^V \otimes Q^H \quad (2.76)$$

$$(P + Q)^H = P^H + Q^H \quad (2.77)$$

Expressions Locale.

Si $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ tel que $F = F_j^i \frac{\partial}{\partial x^i} \otimes dx^j$, alors :

$$F^H : \begin{pmatrix} F_k^i & 0 \\ -y^j F_k^t \Gamma_{jt}^i + y^j F_t^i \Gamma_{jk}^t & F_k^i \end{pmatrix} \quad (2.78)$$

Si $G \in \mathfrak{T}_2^0(M)$ tel que $G = G_{ij} dx^i \otimes dx^j$ alors :

$$G^H : \begin{pmatrix} y^t \Gamma_{tj}^h G_{hi} + y^t \Gamma_{ti}^h G_{jh} & G_{ij} \\ G_{ij} & 0 \end{pmatrix} \quad (2.79)$$

Si $H \in \mathfrak{T}_0^2(M)$ tel que $H = H^{ih} \frac{\partial}{\partial x^i} \otimes \frac{\partial}{\partial x^h}$ alors :

$$H^H : \begin{pmatrix} 0 & H^{ih} \\ H^{ih} & -y^t \Gamma_{tj}^i H^{jh} - y^t \Gamma_{tj}^h H^{ij} \end{pmatrix} \quad (2.80)$$

Proposition 2.4.6 Soit $F \in \mathfrak{T}_1^1(M)$ un champ de tenseurs de type $(1, 1)$ sur la variété M , alors

$$F^h : TM \longrightarrow TTM$$

$$(x, u) \longmapsto F^h(x, u) = F_{(x,u)}^h(u^H) \quad (2.81)$$

est un champ de vecteurs sur TM .

Localement, relativement à une carte induite $(\pi^{-1}(U), x^i, y^i)$, on a

$$F^h = y^i F_i^j \frac{\partial}{\partial x^j} - y^i y^k F_i^l \Gamma_{lk}^s \frac{\partial}{\partial y^s} = y^i (F(\frac{\partial}{\partial x^i}))^H$$

2.5 Métrique Naturelle

2.5.1 Métrique Naturelle

Definition 2.5.1 Soit (M, g) une variété Riemannienne. Une métrique Riemannienne \bar{g} sur le fibré tangent TM de M est dite naturelle par rapport à g si

$$\bar{g}(X^H, Y^H) = g(X, Y) \circ \pi$$

$$\bar{g}(X^H, Y^V) = 0$$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$

Remarque 2.5.1 De la Définition 2.5.1, on déduit que pour tout champ de vecteurs vertical $\tilde{Y} \in \Gamma(TM)$ et $X \in \Gamma(TM)$, on a

$$\bar{g}(X^H, \tilde{Y}) = 0$$

où \bar{g} est une métrique naturelle sur le fibré tangent TM .

Proposition 2.5.1 Soit (M, g) une variété Riemannienne de connexion de Levi-Civita ∇ . Si \bar{g} est une métrique naturelle sur TM de connexion de Levi-Civita $\bar{\nabla}$, alors

1. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^H) = g_{(x,u)}((\nabla_X Y)^H, Z^H) = g_x((\nabla_X Y), Z) \circ \pi$
2. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) = -\frac{1}{2} \bar{g}_{(x,u)}(\{R(X, Y)u\}^V, Z^V)$
3. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^V) = \frac{1}{2} [X^H(\bar{g}(Y^V, Z^V)) + \bar{g}(Z^V, (\nabla_X Y)^V) - \bar{g}(Y^V, (\nabla_X Z)^V)]_{(x,u)}$
4. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^H) = -\frac{1}{2} \bar{g}_{(x,u)}(\{R(Z, X)u\}^V, Y^V)$
5. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^H) = \frac{1}{2} \bar{g}_{(x,u)}(\{R(Y, Z)u\}^V, X^V)$
6. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^V) = \frac{1}{2} [Y^H(\bar{g}(X^V, Z^V)) - \bar{g}(Z^V, (\nabla_Y X)^V) - \bar{g}(X^V, (\nabla_Y Z)^V)]_{(x,u)}$
7. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^H) = \frac{1}{2} [-Z^H(\bar{g}(X^V, Y^V)) + \bar{g}(Y^V, (\nabla_Z X)^V) + \bar{g}(X^V, (\nabla_Z Y)^V)]_{(x,u)}$
8. $\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^V) = \frac{1}{2} [X^V(\bar{g}(Y^V, Z^V)) + Y^V(\bar{g}(Z^V, X^V)) - Z^V(\bar{g}(X^V, Y^V))]_{(x,u)}$

où $(x, u) \in \Gamma(TM)$ tel que $\pi(u) = x$.

La preuve découle immédiatement de la formule de Kozul, la Définition 2.5.1 et de la Proposition 2.4.5

Preuve de la Proposition 2.5.1

$$\begin{aligned}
1. \quad & 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^H) = X^H(\bar{g}(Y^H, Z^H)) + Y^H(\bar{g}(Z^H, X^H)) - Z^H(\bar{g}(X^H, Y^H)) \\
& \quad + \bar{g}(Z^H, [X^H, Y^H]) + \bar{g}(Y^H, [Z^H, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^H, Z^H]) \\
& = X^H(g(Y, Z)^V) + Y^H(g(Z, X)^V) - Z^H(g(X, Y)^V) + \bar{g}(Z^H, [X, Y]^H) \\
& \quad + \bar{g}(Y^H, [Z, X]^H) - \bar{g}(X^H, [Y, Z]^H) \\
& = \{X(g(Y, Z)) + Y(g(Z, X)) - Z(g(X, Y)) + g(Z, [X, Y]) + g(Y, [Z, X]) - g(X, [Y, Z])\}^V \\
& \quad = 2g(\nabla_X Y, Z) \circ \pi \\
2. \quad & 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) = X^H(\bar{g}(Y^H, Z^V)) + Y^H(\bar{g}(Z^V, X^H)) - Z^V(\bar{g}(X^H, Y^H)) \\
& \quad + \bar{g}(Z^V, [X^H, Y^H]) + \bar{g}(Y^H, [Z^V, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^H, Z^V]) \\
& = -Z^V(g(X, Y)^V) + \bar{g}(Z^V, [X, Y]^H) - \bar{g}(Z^V, \gamma(\hat{R}(X, Y))) - \\
& \quad \bar{g}(Y^H, (\hat{\nabla}_X Z)^V) - \bar{g}(X^H, (\hat{\nabla}_Y Z)^V) \\
& = -\bar{g}(Z^V, \gamma(\hat{R}(X, Y))) \\
& = -\bar{g}(Z^V, \gamma(R(X, Y)))
\end{aligned}$$

puisque la connexion est symétrique $\hat{\nabla} = \nabla$ et $\hat{R} = R$. Comme $\gamma(R(X, Y))_{(x,u)} = \gamma(R_x(X, Y), u)^V$, on déduit

$$\bar{g}_{(x,u)}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) = -\frac{1}{2}\bar{g}_{(x,u)}(\{R(X, Y)u\}^V, Z^V)$$

Les autres égalités se démontrent de la même façon. [15]

2.5.2 Métrique de Sasaki

Definition 2.5.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne. La métrique de Sasaki associée est l'unique métrique naturelle \widehat{g} sur le fibré tangent TM telle que :

1. $\widehat{g}(X^H, Y^H) = g(X, Y) \circ \pi$
2. $\widehat{g}(X^H, Y^V) = 0$ (2.83)
3. $\widehat{g}(X^V, Y^V) = g(X, Y) \circ \pi$

pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$

Dans toute la suite, la métrique de Sasaki sera notée g^S .
De la Proposition 2.5.1 et la Définition 2.5.1, on déduit:

Proposition 2.5.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne et g^S la métrique de Sasaki associée à g sur TM . Si ∇ (resp. $\widehat{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita sur (M, g) (resp. sur (TM, g^S)) alors on a :

1. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^H) = g_{(x,u)}^S((\nabla_X Y)^H, Z^H)$;
2. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) = -\frac{1}{2}g_{(x,u)}^S((R(X, Y)u)^V, Z^V)$;
3. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^H) = \frac{1}{2}g_{(x,u)}^S((R(u, Y)X)^H, Z^H)$;
4. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^V) = g_{(x,u)}^S((\nabla_X Y)^V, Z^V)$;
5. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^H) = \frac{1}{2}g_{(x,u)}^S((R(u, X)Y)^H, Z^H)$;
6. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^V) = 0$;
7. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^H) = 0$;
8. $g_{(x,u)}^S(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^V) = 0$;

pour tous champs de vecteurs $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$ et $(x, u) \in TM$, où R désigne le tenseur de courbure de (M, g) .

De la Proposition 2.5.2, découle:

Proposition 2.5.3 Soit (M, g) une variété Riemannienne et g^S la métrique de Sasaki associée à g sur TM . Si ∇ (resp. $\widehat{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita sur (M, g) (resp. sur (TM, g^S)) alors on a :

1. $(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^H)_{(x,u)} = (\nabla_X Y)^H_{(x,u)} - \frac{1}{2}(R_x(X, Y)u)^V$;
2. $(\widehat{\nabla}_{X^H} Y^V)_{(x,u)} = (\nabla_X Y)^V_{(x,u)} + \frac{1}{2}(R_x(u, Y)X)^H$;
3. $(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^H)_{(x,u)} = \frac{1}{2}(R_x(u, X)Y)^H$;
4. $(\widehat{\nabla}_{X^V} Y^V)_{(x,u)} = 0$;

pour tous $X, Y \in \Gamma(TM)$ et $(x, u) \in TM$, où R désigne le tenseur de courbure de (M, g) .

La preuve découle immédiatement de la Proposition 2.5.3.

2.6 Métrique de Cheeger-Gromoll

Definition 2.6.1 Soit (M, g) une variété Riemannienne. La métrique de Cheeger-Gromoll \widehat{g} est une métrique naturelle définie sur le fibré tangent TM par :

1. $\widehat{g}_p(X^H, Y^H) = g_x(X, Y)$;
2. $\widehat{g}_p(X^H, Y^V) = 0$;
3. $\widehat{g}_p(X^V, Y^V) = \frac{1}{1+r^2} (g_x(X, Y) + g_x(X, u)g_x(Y, u))$;

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u) \in TM$ et $r = \|u\| = \sqrt{g(u, u)}$. Par la suite, on pose $\lambda = 1 + r^2$.

Lemme 2.6.1 Soient (M, g) une variété Riemannienne et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^1 . Pour tous $X \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u) \in TM$ et $r^2 = g(u, u)$, on a :

1. $X_p^H(f(r^2)) = 0$,
2. $X_p^V(f(r^2)) = 2f'(r^2)g_x(X, u)$.

Preuve

Localement, si $U : x \in M \mapsto U_x = u = u^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in TM$ est un champ de vecteurs constant sur chaque fibre $T_x M$, alors d'après les formules (2.11) et (2.59) on obtient :

1. Pour le premier point :

$$\begin{aligned}
X_p^H(f(r^2)) &= \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} (f(r^2)) - \Gamma_{ij}^k X^i y^j \frac{\partial}{\partial y^k} (f(r^2)) \right)_p \\
&= \left(X^i f'(r^2) \frac{\partial}{\partial x^i} (r^2) - f'(r^2) \Gamma_{ij}^k X^i y^j \frac{\partial}{\partial y^k} (r^2) \right)_p \\
&= f'(r^2) \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} (g_{st} y^s y^t) - \Gamma_{ij}^k X^i y^j \frac{\partial}{\partial y^k} (g_{st} y^s y^t) \right)_p \\
&= f'(r^2) \left((Xg(U, U))_x - 2(\Gamma_{ij}^k X^i y^j g_{sk} y^s)_p \right) \\
&= f'(r^2) [Xg(U, U)_x - 2g(U, \nabla_X U)_x] \\
&= 0
\end{aligned}$$

2. Pour le deuxième point :

$$\begin{aligned}
X_p^V(f(r^2)) &= \left[X^i f'(r^2) \frac{\partial}{\partial y^i} (g_{st} y^s y^t) \right]_p \\
&= 2f'(r^2) X^i g_{it} u^t \\
&= 2f'(r^2) g(X, u)_x
\end{aligned}$$

Lemme 2.6.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne. Pour tous $X, Y \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u) \in TM$, on a :

1. $X_p^H(g(u, u)) = 0$,
2. $X_p^V(g(u, u)) = 2g_x(X, u)$,
3. $X_p^H(g(Y, u)) = g_x(\nabla_X Y, u)$,
4. $X_p^V(g(Y, u)) = g_x(X, Y)$.

Preuve

Les propriétés 1. et 2. sont des conséquences directes du Lemme 2.6.1.

3. Pour le troisième point :

$$\begin{aligned}
X_p^H(g(Y, u)) &= \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} (g_{st} Y^s y^t) - \Gamma_{ij}^k X^i y^j \frac{\partial}{\partial y^k} (g_{st} Y^s y^t) \right)_p \\
&= (Xg(Y, u))_x - (\Gamma_{ij}^k X^i y^j g_{sk} Y^s)_p \\
&= Xg(Y, u)_x - g(Y, \nabla_X u)_x \\
&= g(\nabla_X Y, u)_x
\end{aligned}$$

4. Pour le quatrième point :

$$\begin{aligned} X_p^V(g(Y, u)) &= \left[X^i \frac{\partial}{\partial y^i} (g_{st} Y^s y^t) \right]_p \\ &= X^i g_{si} Y^s \\ &= g(X, Y)_x \end{aligned}$$

2.7 Métrique de Cheeger-Gromoll généralisée

Dans cette section, nous considérons la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée sur le fibré tangent TM , comme métrique naturelle sur TM .

Definition 2.7.1 .

Soit (M, g) une variété Riemannienne et $\alpha, \beta : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+, \alpha > 0$. Sur le fibré tangent TM , on définit la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée notée \bar{g} par:

1. $\bar{g}(X^H, Y^H)_p = g_x(X, Y)$.
2. $\bar{g}(X^H, Y^V)_p = 0$.
3. $\bar{g}(X^V, Y^V)_p = \alpha(r)g(X, Y) + \beta(r)g(X, u)g(Y, u)$.

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u)$ et $r = g(u, u)$.
pour plus de détails voir [2]

Remarque 2.7.1 .

1. Si $\alpha = 1$ et $\beta = 0$ alors \bar{g} est La métrique de Sasaki [26].
2. Si $\alpha = \beta = \frac{1}{r+1}$ alors \bar{g} est La métrique de Cheeger-Gromoll [10] [15].

Lemme 2.7.1 [1] [14]

Soit (M, g) une variété riemannienne et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction différentiable. Pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$, $p = (x, u) \in TM$ où $u = u^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in T_x M$ et $r = g(u, u)$, on a les propriétés suivantes :

1. $X^H(f(r))_p = 0$,
2. $X^V(f(r))_p = 2f'(r)g(X, u)_x$,
3. $X^H(g(Y, u))_p = g(\nabla_X Y, u)_x$,

$$4. X^V(g(Y, u))_p = g(X, Y)_x.$$

Preuve

Rappelons que, si $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, alors les relèvements vertical et horizontal s'écrivent:

$$X^V = X^i \frac{\partial}{\partial u^i} \quad \text{et} \quad X^H = X^i \frac{\partial}{\partial x^i} - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k}$$

1.

$$\begin{aligned} X^H(f(r))_p &= X^i \frac{\partial}{\partial x^i}(f(r)) - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k}(f(r)) \\ &= f'(r) \left[X^i \frac{\partial}{\partial x^i}(g(u, u)) - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k}(g(u, u)) \right] \\ &= f'(r) \left[X^i \frac{\partial}{\partial x^i}(u^l u^s g_{ls}) - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k}(u^l u^s g_{ls}) \right] \\ &= f'(r) u^l u^s \left[X^i \frac{\partial g_{ls}}{\partial x^i} - X^i \Gamma_{il}^k g_{sk} - X^i \Gamma_{is}^k g_{lk} \right] \\ &= f'(r) u^l u^s X^i \left[\frac{\partial g_{ls}}{\partial x^i} - \Gamma_{il}^k g_{sk} - \Gamma_{is}^k g_{lk} \right] = 0 \end{aligned}$$

où la dernière égalité provient des identités de Christoffel.

2.

$$\begin{aligned} X^V(f(r))_p &= X^i \frac{\partial}{\partial u^i}(f(r)) \\ &= X^i f'(r) \frac{\partial}{\partial u^i}(u^l u^s g_{ls}) \\ &= 2X^i f'(r) u^s g_{is} \\ &= 2f'(r) g(X, u)_x \end{aligned}$$

3. Soient $u = u^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, $X = X^i \frac{\partial}{\partial x^i}$ et $Y = Y^i \frac{\partial}{\partial x^i}$, alors :

$$\begin{aligned} X^H(g(Y, u))_p &= \left(X^i \frac{\partial}{\partial x^i} - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k} \right) (g_{ab} Y^a u^b) \\ &= X^i \frac{\partial}{\partial x^i}(g_{ab} Y^a u^b) - X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial u^k}(g_{ab} Y^a u^b) \\ &= g(\nabla_X Y, u) + g(Y, \nabla_X u) - X^i u^j \Gamma_{ij}^k g_{ak} Y^a \\ &= g(\nabla_X Y, u) + g(Y, X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial x^k}) - g(Y, X^i u^j \Gamma_{ij}^k \frac{\partial}{\partial x^k}) \\ &= g(\nabla_X Y, u)_x \end{aligned}$$

4.

$$\begin{aligned}
X^V(g(Y, u))_p &= X^i \frac{\partial}{\partial u^i} (g_{ab} Y^a u^b) \\
&= X^i g_{ab} Y^a \frac{\partial u^b}{\partial u^i} \\
&= X^i g_{ai} Y^a \\
&= g(X, Y)_x
\end{aligned}$$

Lemme 2.7.2

Soit (M, g) une variété riemannienne et (TM, \bar{g}) le fibré tangent muni de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée. Pour tous champs de vecteurs $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$, on a :

1. La dérivée horizontale de la métrique vérifie :

$$X^H \bar{g}(Y^V, Z^V) = \bar{g}((\nabla_X Y)^V, Z^V) + \bar{g}(Y^V, (\nabla_X Z)^V)$$

2. La dérivée verticale de la métrique s'exprime comme :

$$\begin{aligned}
X^V \bar{g}(Y^V, Z^V) &= 2\alpha' g(X, u)g(Y, Z) + 2\beta' g(X, u)g(Y, u)g(Z, u) \\
&\quad + \beta [g(Z, u)g(X, Y) + g(Y, u)g(X, Z)]
\end{aligned}$$

Preuve :

En utilisant le lemme 2.7.1, on obtient:

$$\begin{aligned}
1. X^H \bar{g}(Y^V, Z^V) &= X^H [\alpha g(Y, Z) + \beta g(Y, u)g(Z, u)] \\
&= \alpha X^H g(Y, Z) + \beta X^H g(Y, u)g(Z, u) \\
&= \alpha [g(\nabla_X Y, Z) + g(Y, \nabla_X Z)] + \\
&\quad \beta [g(\nabla_X Y, u)g(Z, u) + g(Y, u)g(\nabla_X Z, u)] \\
&= \bar{g}((\nabla_X Y)^V, Z^V) + \bar{g}(Y^V, (\nabla_X Z)^V)
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
2. X^V \bar{g}(Y^V, Z^V) &= X^V [\alpha g(Y, Z) + \beta g(Y, u)g(Z, u)] \\
&= X^V(\alpha)g(Y, Z) + X^V(\beta)g(Y, u)g(Z, u) + \beta X^V(g(Y, u)g(Z, u)) \\
&= 2\alpha' g(X, u)g(Y, Z) + 2\beta' g(X, u)g(Y, u)g(Z, u) \\
&\quad + \beta [g(Z, u)g(X, Y) + g(Y, u)g(X, Z)]
\end{aligned}$$

2.7.1 Connexion de Levi-Civita de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisé

Lemme 2.7.3 Soit (M, g) une variété Riemannienne et (TM, \bar{g}) son fibré tangent muni de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisé.

Si ∇ (resp $\bar{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita de (M, g) (resp (TM, \bar{g})), alors nous avons les relations suivantes:

1. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^H) = \bar{g}((\nabla_X Y)^H, Z^H)$
2. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) = -\frac{1}{2}\bar{g}((R(X, Y)u)^V, Z^V)$
3. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^H) = \frac{\alpha(r)}{2}\bar{g}((R(u, Y)X)^H, Z^H)$
4. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^V) = \bar{g}((\nabla_X Y)^V, Z^V)$
5. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^H) = \frac{\alpha(r)}{2}\bar{g}((R(u, X)Y)^H, Z^H)$
6. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^H, Z^V) = 0$
7. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^H) = 0$
8. $\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^V} Y^V, Z^V) = \bar{g}\left(\frac{\alpha'}{\alpha} [g(X, u)Y^V + g(Y, u)X^V] + \left[\frac{\beta + \alpha'}{\alpha + r\beta} g(X, Y) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + r\beta)} g(X, u)g(Y, u) \right] U^V, Z^V\right)$

pour tout $X, Y, U \in \Gamma(TM)$, $U_x = u = u^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in T_x M$ et $(u, x) \in TM$.

preuve:

En utilisant le Lemme 2.7.1, le Lemme 2.7.2 et la formule de Kozule, on obtient:

$$\begin{aligned}
 1. \quad 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^H) &= X^H \bar{g}(Y^H, Z^H) + Y^H \bar{g}(Z^H, X^H) - Z^H \bar{g}(X^H, Y^H) \\
 &\quad + \bar{g}(Z^H, [X^H, Y^H]) + \bar{g}(Y^H, [Z^H, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^H, Z^H]) \\
 &= Xg(Y, Z) + Yg(Z, X) - Zg(X, Y) + g(Z, [X, Y]) \\
 &\quad + g(Y, [Z, X]) - g(X, [Y, Z])
 \end{aligned}$$

$$= 2g(\nabla_X Y, Z)$$

$$= 2\bar{g}((\nabla_X Y)^H, Z^H)$$

$$\begin{aligned} 2. \quad 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H, Z^V) &= X^H \bar{g}(Y^H, Z^V) + Y^H \bar{g}(Z^V, X^H) - Z^V \bar{g}(X^H, Y^H) \\ &\quad + \bar{g}(Z^V, [X^H, Y^H]) + \bar{g}(Y^H, [Z^V, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^H, Z^V]) \\ &= \bar{g}(Z^V, [X^H, Y^H]) \\ &= -\bar{g}((R(X, Y)u)^V, Z^V) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 3. \quad 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^H) &= X^H \bar{g}(Y^V, Z^H) + Y^V \bar{g}(Z^H, X^H) - Z^H \bar{g}(X^H, Y^V) \\ &\quad + \bar{g}(Z^H, [X^H, Y^V]) + \bar{g}(Y^V, [Z^H, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^V, Z^H]) \\ &= -\bar{g}((R(Z, X)u)^V, Y^V) \\ &= -\alpha g((R(Z, X)u), Y) - \beta g(Y, u)g((R(Z, X)u), u) \\ &= \alpha g(R(u, Y)X, Z) \\ &= \alpha \bar{g}((R(u, Y)X)^H, Z^H) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 4. \quad 2\bar{g}(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V, Z^V) &= X^H \bar{g}(Y^V, Z^V) + Y^V \bar{g}(Z^V, X^H) - Z^V \bar{g}(X^H, Y^V) \\ &\quad + \bar{g}(Z^V, [X^H, Y^V]) + \bar{g}(Y^V, [Z^V, X^H]) - \bar{g}(X^H, [Y^V, Z^V]) \\ &= X^H \bar{g}(Y^V, Z^V) + \bar{g}(Z^V, [X^H, Y^V]) + \bar{g}(Y^V, [Z^V, X^H]) \\ &= \bar{g}((\nabla_X Y)^V, Z^V) + \bar{g}(Y^V, (\nabla_X Z)^V) \\ &\quad + \bar{g}(Z^V, (\nabla_X Y)^V) - \bar{g}(Y^V, (\nabla_X Z)^V) \\ &= 2\bar{g}((\nabla_X Y)^V, Z^V) \end{aligned}$$

les autres formules sont obtenues par un calcul similaire.

Théorème 2.7.1 [14], [22] Soit (M, g) une variété Riemannienne et (TM, \bar{g}) son fibré tangent muni de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée. Si ∇ (resp $\bar{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita de (M, g) (resp (TM, \bar{g})), alors on a:

1. $(\bar{\nabla}_{X^H} Y^H)_p = (\nabla_X Y)_p^H - \frac{1}{2}(R_x(X, Y)u)^V$
2. $(\bar{\nabla}_{X^H} Y^V)_p = (\nabla_X Y)_p^V + \frac{\alpha}{2}(R_x(u, Y)X)^H$
3. $(\bar{\nabla}_{X^V} Y^H)_p = \frac{\alpha}{2}(R_x(u, X)Y)^H$
4. $(\bar{\nabla}_{X^V} Y^V)_p = \frac{\alpha'}{\alpha} [g_x(X, u)Y_p^V + g_x(Y, u)X_p^V]$
 $+ \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + r\beta} g_x(X, Y) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + r\beta)} g_x(X, u)g_x(Y, u) \right] U_p^V.$

pour tout $X, Y, U \in \Gamma(TM)$, $U_x = u = u^i \frac{\partial}{\partial x^i} \in T_x M$ et $p = (x, u) \in TM$.
où R désigne le tenseur de courbure de (M, g) .

Preuve:

La preuve est une conséquence directe de lemme 2.7.1.

2.8 Métrique de Cheeger-Gromoll généralisée et harmonicité

Nous établissons les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un champ de vecteurs soit harmonique par rapport à la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée. Nous construisons également quelques exemples de champs de vecteurs harmoniques.

2.8.1 Harmonicité d'un champ de vecteurs

$$X : (M, g) \rightarrow (TM, \bar{g})$$

Lemme 2.8.1 Soit (M, g) une variété riemannienne. Si $X, Y \in \Gamma(TM)$ sont des champs de vecteurs sur M et $(x, u) \in TM$ tels que $Y_x = u$, alors on a :

$$d_x Y(X_x) = X_{(x,u)}^H + (\nabla_X Y)_{(x,u)}^V. \quad (2.1)$$

Preuve

Soit (U, x^i) une carte locale de M au voisinage de $x \in M$ et $(\pi^{-1}(U), x^i, y^j)$ la carte induite sur TM .

Si $X_x = X^i(x) \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_x$ et $Y_x = Y^i(x) \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_x = u$, alors:

$$d_x Y(X_x) = X^i(x) \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_{(x,u)} + X^i(x) \frac{\partial Y^k}{\partial x^i}(x) \frac{\partial}{\partial y^k} \Big|_{(x,u)}. \quad (2.2)$$

La composante horizontale est donnée par :

$$(d_x Y(X_x))^h = X^i(x) \frac{\partial}{\partial x^i} \Big|_{(x,u)} - X^i(x) Y^j(x) \Gamma_{ij}^k(x) \frac{\partial}{\partial y^k} \Big|_{(x,u)} = X_{(x,u)}^H, \quad (2.3)$$

et la composante verticale par :

$$(d_x Y(X_x))^v = \left\{ X^j(x) \frac{\partial Y^k}{\partial x^i}(x) + X^i(x) Y^j(x) \Gamma_{ij}^k(x) \right\} \frac{\partial}{\partial y^k} \Big|_{(x,u)} = (\nabla_X Y)_{(x,u)}^V. \quad (2.4)$$

Lemme 2.8.2

Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m et (TM, \bar{g}) le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée.

Si $X \in \Gamma(TM)$, alors la densité d'énergie associée à X est donnée par:

$$e(X) = \frac{m}{2} + \frac{1}{2} \text{trace}_g [\alpha g(\nabla X, \nabla X) + \beta g(\nabla X, u)^2] \quad (2.84)$$

Preuve:

Soit $X \in \Gamma(TM)$ et (E_1, \dots, E_m) est une base orthonormée locale sur M , alors:

$$e(X) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^m \tilde{g}(dX(E_i), dX(E_i)).$$

En utilisant le Lemme 2.8.1, on obtient:

$$\begin{aligned} e(X) &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^m \tilde{g}(E_i^H + (\nabla_{E_i} X)^V, E_i^H + (\nabla_{E_i} X)^V) \\ &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^m [\tilde{g}(E_i^H, E_i^H) + \tilde{g}((\nabla_{E_i} X)^V, (\nabla_{E_i} X)^V)] \\ &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^m [g(E_i, E_i) + \alpha g(\nabla_{E_i} X, \nabla_{E_i} X) + \beta g(\nabla_{E_i} X, u)^2] \end{aligned}$$

$$= \frac{m}{2} + \frac{1}{2} \text{trace}_g [\alpha g(\nabla X, \nabla X) + \beta g(\nabla X, u)^2]$$

Théorème 2.8.1 Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m et (TM, \bar{g}) le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée. Si $X \in \Gamma(TM)$, alors le champ de tension associé à X est donné par:

$$\tau(X) = [\text{trace}_g(\alpha R(X, \nabla X)*)]^H + [\text{trace}_g A(X)]^V \quad (2.85)$$

où $A(X)$ est une application bilinéaire définie par :

$$A(X) = \nabla^2 X + \frac{2\alpha'}{\alpha} g(\nabla X, X) \nabla X + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} g(\nabla X, \nabla X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} g(\nabla X, X)^2 \right] X.$$

avec $\|X\|^2 = g(X, X)$.

Preuve:

Soit $X \in \Gamma(TM)$ et $(E_i)_{i=1..m}$ est une base orthonormée locale sur M tel que $(\nabla_{E_i}^M E_i)_x = 0$ et $X_x = u$, alors:

$$\begin{aligned} \tau(X) &= \sum_{i=1}^m \left\{ \nabla_{E_i}^X dX(E_i) - dX(\nabla_{E_i}^M E_i) \right\}_x \\ &= \sum_{i=1}^m \left\{ \tilde{\nabla}_{dX(E_i)} dX(E_i) \right\}_{(x,u)} \\ &= \sum_{i=1}^m \left\{ \tilde{\nabla}_{[E_i^H + (\nabla_{E_i} X)^V]} [E_i^H + (\nabla_{E_i} X)^V] \right\}_{(x,u)} \\ &= \sum_{i=1}^m \left\{ \tilde{\nabla}_{E_i^H} E_i^H + \tilde{\nabla}_{E_i^H} (\nabla_{E_i} X)^V + \tilde{\nabla}_{(\nabla_{E_i} X)^V} (E_i)^H + \tilde{\nabla}_{(\nabla_{E_i} X)^V} (\nabla_{E_i} X)^V \right\}_{(x,u)} \end{aligned}$$

En utilisant le Théorème 2.7.1, on obtient:

$$\begin{aligned} \tau(X) &= \sum_{i=1}^m \left[(\nabla_{E_i} E_i)^H - \frac{1}{2} (R(E_i, E_i)X)^V + (\nabla_{E_i} \nabla_{E_i} X)^V \right. \\ &\quad + \frac{\alpha}{2} (R(X, \nabla_{E_i} X) E_i)^H + \frac{\alpha}{2} (R(X, \nabla_{E_i} X) E_i)^H \\ &\quad + \frac{\alpha'}{\alpha} [g(\nabla_{E_i} X, X) (\nabla_{E_i} X)^V + g(\nabla_{E_i} X, X) (\nabla_{E_i} X)^V] \\ &\quad \left. + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} g(\nabla_{E_i} X, \nabla_{E_i} X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} g(\nabla_{E_i} X, X) g(\nabla_{E_i} X, X) \right] X^V \right] \\ &= \sum_{i=1}^m \left[\alpha (R(X, \nabla_{E_i} X) E_i)^H + (\nabla_{E_i} \nabla_{E_i} X)^V + \frac{2\alpha'}{\alpha} g(\nabla_{E_i} X, X) (\nabla_{E_i} X)^V \right. \\ &\quad \left. + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} g(\nabla_{E_i} X, \nabla_{E_i} X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} g(\nabla_{E_i} X, X)^2 \right] X^V \right] \\ &= \left[\text{trace}_g(\nabla^2 X + \frac{2\alpha'}{\alpha} g(\nabla X, X) \nabla X + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} g(\nabla X, \nabla X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} g(\nabla X, X)^2 \right] X) \right]^V \end{aligned}$$

$$+ [\text{trace}_g(\alpha R(X, \nabla X)*)]^H$$

Théorème 2.8.2 Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m et (TM, \tilde{g}) le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée. $X \in \Gamma(TM)$, alors X est harmonique si et seulement les conditions suivantes sont vérifiées:

$$\text{trace}_g(\alpha R(X, \nabla X)*) = 0 \quad (2.86)$$

et

$$\begin{aligned} & \text{trace}_g \left(\nabla^2 X + \frac{2\alpha'}{\alpha} g(\nabla X, X) \nabla X \right. \\ & \left. + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} g(\nabla X, \nabla X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} g(\nabla X, X)^2 \right] X \right) = 0 \end{aligned} \quad (2.87)$$

Preuve:

Le résultat est une conséquence directe du Théorème 2.8.1.

Corollaire 2.8.1

Soit (M, g) une variété Riemannienne de dimension m et (TM, \tilde{g}) le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée.

Si $X \in \Gamma(TM)$ est parallèle (i.e. $\nabla X = 0$), alors X est harmonique.

Exemple 2.8.1 Soit \mathbb{R}^n muni de la métrique canonique et soit le champ de vecteurs:

$$X : \mathbb{R}^n \longrightarrow T\mathbb{R}^n$$

$$x = (x_1, \dots, x_n) \longmapsto X_x = (X_x^1, \dots, X_x^n)$$

on obtient:

$$\tau(X) = \sum_{i=1}^n \left(\frac{\partial^2 X^1}{\partial x_i^2}, \dots, \frac{\partial^2 X^n}{\partial x_i^2} \right)$$

1. Si X est constant, alors X est harmonique.
2. Si $X^i = a_i x_i$ avec $a_i \neq 0$, alors X est harmonique. ($\tau(X) = 0$), mais

$$\nabla X = \sum_i a_i \frac{\partial}{\partial x_i} \otimes dx_i \neq 0$$

En effet:

$$\nabla X(\partial x_j) = \nabla_{\partial x_j} X = \sum_i a_i \nabla_{\partial x_j} (x_i \frac{\partial}{\partial x_i}) = \sum_i a_i \delta_{ij} \frac{\partial}{\partial x_i} = a_j \frac{\partial}{\partial x_j}$$

Exemple 2.8.2 Soit \mathbb{S}^1 le cercle unité munie de la métrique

$$g_{\mathbb{S}^1} = \frac{4}{(1+x^2)^2} dx^2.$$

Comme \mathbb{S}^1 est compact alors:

Le champ de vecteurs $X = a(x) \frac{\partial}{\partial x}$, $a \in C^\infty(\mathbb{S}^1)$ est harmonique si et seulement s'il est parallèle. De plus on a

$$\begin{aligned} \nabla X = 0 &\Leftrightarrow \nabla_{\frac{\partial}{\partial x}} a \frac{\partial}{\partial x} = 0 \\ &\Leftrightarrow \frac{\partial a}{\partial x} + a\Gamma = 0 \\ &\Leftrightarrow \frac{\partial a}{\partial x} - \frac{2x}{1+x^2} a = 0 \\ &\Leftrightarrow a(x) = k(1+x^2), k \in \mathbb{R} \\ &\Leftrightarrow X = k(1+x^2) \frac{\partial}{\partial x}, k \in \mathbb{R} \end{aligned}$$

Théorème 2.8.3 Soit (\mathbb{R}^m, g_0) l'espace euclidien réel et $(T\mathbb{R}^m, \tilde{g}_0)$ le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée.

Si $X = (X^1, \dots, X^m) \in \Gamma(T\mathbb{R}^m)$, alors X est harmonique si et seulement si X vérifie le système d'équations suivant:

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^m \frac{\partial^2 X^k}{\partial (x^i)^2} + \sum_{i=1}^m \left(\frac{2\alpha'}{\alpha} X^j \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \frac{\partial X^k}{\partial x^i} + \frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2 \beta} X^k \left(\frac{\partial X^j}{\partial x^i} \right)^2 \right) \\ + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2 \beta)} X^k \sum_{i=1}^m \left(\sum_{j=1}^m X^j \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \right)^2 = 0 \end{aligned}$$

Preuve:

Soit $\left\{ \frac{\partial}{\partial x^i} \right\}_{i=1 \dots m}$ une base orthonormée locale sur \mathbb{R}^m . Utilisant le Théorème 2.8.2, on obtient:

$\tau(X) = 0$ i.e les équations (2.86) et (2.87) sont vérifiés.

comme \mathbb{R}^m est plat, alors l'équation (2.86) est évidente. par conséquent:

$$\begin{aligned}
\tau(X) = 0 &\Leftrightarrow \text{trace}_g(\nabla^2 X + \frac{2\alpha'}{\alpha}g(\nabla X, X)\nabla X \\
&+ [\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2\beta}g(\nabla X, \nabla X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2\beta)}g(\nabla X, X)^2]X) = 0 \\
&\Leftrightarrow \sum_{i=1}^m (\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X + \frac{2\alpha'}{\alpha}g(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X, X)(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X) \\
&+ [\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2\beta}g(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X, \nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2\beta)}g(\nabla_{\frac{\partial}{\partial x^i}} X, X)^2]X) = 0 \\
&\Leftrightarrow \sum_{i=1}^m (\sum_{k=1}^m (\frac{\partial^2 X^k}{\partial(x^i)^2} \frac{\partial}{\partial x^k}) + \frac{2\alpha'}{\alpha} \sum_{j=1}^m (\frac{\partial X^j}{\partial x^i} X^j) \sum_{k=1}^m (\frac{\partial X^k}{\partial x^i} \frac{\partial}{\partial x^k}) \\
&+ [\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2\beta} \sum_{j=1}^m (\frac{\partial X^j}{\partial x^i})^2 + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2\beta)} (\sum_{j=1}^m X^j \frac{\partial X^j}{\partial x^i})^2] \sum_{i=1}^k (X^k \frac{\partial}{\partial x^k})) = 0 \\
&\Leftrightarrow \sum_{i=1}^m \frac{\partial^2 X^k}{\partial(x^i)^2} + \sum_{i,j=1}^m (\frac{2\alpha'}{\alpha} X^j \frac{\partial X^j}{\partial x^i} \frac{\partial X^k}{\partial x^i} + \frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|X\|^2\beta} X^k (\frac{\partial X^j}{\partial x^i})^2) \\
&+ \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|X\|^2\beta)} X^k \sum_{i=1}^m (\sum_{j=1}^m X^j \frac{\partial X^j}{\partial x^i})^2 = 0,
\end{aligned}$$

pour tout $k = 1, \dots, m$.

Corollaire 2.8.2 Soit (\mathbb{R}^m, g_0) l'espace euclidien réel et $(T\mathbb{R}^m, \tilde{g}_0)$ le fibré tangent munie de la métrique de Cheeger-Gromoll généralisée.

Si $X = (X^1, \dots, X^m) \in \Gamma(T\mathbb{R}^m)$, Si α et β sont des fonctions constantes, alors X est harmonique si et seulement si pour tout $k = 1, \dots, m$:

$$\sum_{i=1}^m \frac{\partial^2 X^k}{\partial(x^i)^2} + \frac{\beta}{\alpha + \|X\|^2\beta} X^k \sum_{i,j=1}^m \left(\frac{\partial X^j}{\partial x^i} \right)^2 = 0 \quad (2.88)$$

Remarque 2.8.1 En utilisant le corollaire 2.8.2 nous pouvons construire de nombreux exemples de champs de vecteurs harmoniques non triviaux.

Exemple 2.8.3 Si \mathbb{R}^n muni de la métrique canonique et $T\mathbb{R}^m$ son fibré tangent équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée . Du corollaire 2.8.2, on en déduit que:

1. $X = (y(x_1), 0, \dots, 0) \in \Gamma(T\mathbb{R}^m)$ est un champ de vecteurs harmonique si et seulement la fonction y est solution de l'équation différentielle:

$$y'' + \frac{\beta y' y}{\alpha + \beta y^2} y' = 0 \quad (2.89)$$

2. $X = (y(x_1, x_2), 0, \dots, 0) \in \Gamma(\mathbb{T}\mathbb{R}^m)$ est un champ de vecteurs harmonique si et seulement la fonction y est solution de l'équation aux dérivées partielles:

$$\frac{\partial^2 y}{\partial x_1^2} + \frac{\partial^2 y}{\partial x_2^2} + \frac{\beta y}{\alpha + \beta y^2} \left(\frac{\partial y}{\partial x_1} + \frac{\partial y}{\partial x_2} \right) = 0 \quad (2.90)$$

où $\alpha, \beta \in \mathbb{R}^+$.

2.8.2 Harmonicité de l'application $\sigma : (M, g) \rightarrow (TN, \tilde{h})$

Lemme 2.8.3 .

Soit (M^m, g) et (N^n, h) deux variétés riemanniennes et (TN, \tilde{h}) le fibré tangent de N équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée. Soit l'application

$$\begin{aligned} \sigma : (M, g) &\longrightarrow (TN, \tilde{h}) \\ x &\longmapsto (\varphi(x), v) \end{aligned}$$

tel que $\varphi = \pi_{TN} \circ \sigma$, $v = Y_{\varphi(x)} \in T_{\varphi(x)}N$ où $Y \in \Gamma(TN)$, et $\pi_{TN} : TN \rightarrow N$ est la projection canonique. Alors, pour tout $X \in \Gamma(TM)$:

$$d\sigma(X) = (d\varphi(X))^H + (\nabla_X^\varphi \sigma)^V \quad (2.91).$$

Preuve:

En utilisant le Lemme 2.8.1, on obtient:

$$\begin{aligned} d_x \sigma(X_x) &= d_x(Y \circ \varphi)(X_x) \\ &= d_{\varphi(x)} Y(d\varphi(X_x)) \\ &= (d\varphi(X))_{(\varphi(x), v)}^H + (\nabla_{d\varphi(X)} Y)_{(\varphi(x), v)}^V \\ &= (d\varphi(X))_{(\varphi(x), v)}^H + (\nabla_X^\varphi \sigma)_{(\varphi(x), v)}^V. \end{aligned}$$

Théorème 2.8.4 Soit (M^m, g) et (N^n, h) deux variétés riemanniennes et (TN, \tilde{h}) le fibré tangent de N équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée. Le champ de tension de l'application

$$\sigma : (M, g) \longrightarrow (TN, \tilde{h})$$

$$x \mapsto (\varphi(x), v)$$

tel que $\varphi = \pi_{\text{TN}} \circ \sigma$, est donnée par:

$$\tau(\sigma) = [\tau(\varphi) + \text{trace}_g(\alpha R^N(\sigma, \nabla^\varphi \sigma) d\varphi(*))]^H + [\text{trace}_g(A(\sigma))]^V \quad (2.92).$$

où $(A(\sigma))$ est une application bilinéaire définie par

$$A(\sigma) = (\nabla^\varphi)^2 \sigma + \frac{2\alpha'}{\alpha} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma) \nabla^\varphi \sigma + \left[\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|\sigma\|^2 \beta} h(\nabla^\varphi \sigma, \nabla^\varphi \sigma) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|\sigma\|^2 \beta)} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma)^2 \right] \sigma.$$

avec $\|\sigma\|^2 = h(\sigma, \sigma) = r$.

Preuve:

Soit $x \in M$ et $\{E_i\}_{i=1..m}$ une base orthonormée locale sur M tel que $(\nabla_{E_i}^M E_i)_x = 0$ et $\sigma(x) = U_{\varphi(x)} = v$. Du Lemme 2.8.3 et Théorème 2.7.1, on obtient:

$$\tau(\sigma)_x = \text{trace}_g(\nabla d\sigma)_x$$

$$= \sum_{i=1}^m \left\{ \tilde{\nabla}_{d\sigma(E_i)} d\sigma(E_i) \right\}_{(\varphi(x), v)}$$

$$= \sum_{i=1}^m \left\{ \tilde{\nabla}_{[(d\varphi(E_i))^H + (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V]} [(d\varphi(E_i))^H + (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V] \right\}_{(\varphi(x), v)}$$

$$= \sum_{i=1}^m \left(\tilde{\nabla}_{(d\varphi(E_i))^H} (d\varphi(E_i))^H + \tilde{\nabla}_{(d\varphi(E_i))^H} (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V + \tilde{\nabla}_{(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V} (d\varphi(E_i))^H + \tilde{\nabla}_{(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V} (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V \right)_{(\varphi(x), v)}$$

$$= \sum_{i=1}^m \left((\nabla_{d\varphi(E_i)}^N d\varphi(E_i))^H - \frac{1}{2} (R^N(d\varphi(E_i), d\varphi(E_i))\sigma)^V + (\nabla_{d\varphi(E_i)}^N \nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V \right)$$

$$+ \frac{\alpha}{2} (R^N(v, \nabla_{E_i}^\varphi \sigma) d\varphi(E_i))^H + \frac{\alpha}{2} (R^N(v, \nabla_{E_i}^\varphi \sigma) d\varphi(E_i))^H$$

$$+ \frac{\alpha'}{\alpha} [h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, v) (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V + h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, v) (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V] +$$

$$\left(\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + r\beta} h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, \nabla_{E_i}^\varphi \sigma) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + r\beta)} h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, v)^2 \right) U^V_{(\varphi(x), v)}.$$

Après compensation des valeurs de $r = h(\sigma, \sigma) = \|\sigma\|^2$ et $\sigma(x) = U_{\varphi(x)} = v$, on obtient:

$$\tau(\sigma) = \sum_{i=1}^m \left((\nabla_{E_i}^\varphi d\varphi(E_i))^H + \alpha (R^N(\sigma, \nabla_{E_i}^\varphi \sigma) d\varphi(E_i))^H \right)$$

$$+ (\nabla_{E_i}^\varphi \nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V + \frac{2\alpha'}{\alpha} h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, \sigma) (\nabla_{E_i}^\varphi \sigma)^V +$$

$$\left(\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|\sigma\|^2 \beta} h(\nabla_{E_i}^\varphi \sigma, \nabla_{E_i}^\varphi \sigma) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|\sigma\|^2 \beta)} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma)^2 \right) \sigma^V.$$

$$\begin{aligned} \tau(\sigma) &= [\tau(\varphi) + \text{trace}_g(\alpha R^N(\sigma, \nabla^\varphi \sigma) d\varphi(*))]^H \\ &+ [\text{trace}_g((\nabla^\varphi)^2 + \frac{2\alpha'}{\alpha} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma) \nabla^\varphi \sigma \\ &+ (\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|\sigma\|^2 \beta} h(\nabla^\varphi \sigma, \nabla^\varphi \sigma) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|\sigma\|^2 \beta)} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma)^2) \sigma)]^V. \end{aligned}$$

Théorème 2.8.5 Soit (M^m, g) et (N^n, h) deux variétés riemanniennes et (TN, \tilde{h}) le fibré tangent de N équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée. L'application

$$\begin{aligned} \sigma : (M, g) &\longrightarrow (\text{TN}, \tilde{h}) \\ x &\longmapsto (\varphi(x), v) \end{aligned}$$

tel que $\varphi = \pi_{\text{TN}} \circ \sigma$, est harmonique si et seulement si les conditions suivantes sont vérifiées:

$$\tau(\varphi) = -\text{trace}_g(\alpha R^N(\sigma, \nabla^\varphi \sigma) d\varphi(*)) \quad (2.93)$$

$$\begin{aligned} \text{et } 0 &= \text{trace}_g \left[(\nabla^\varphi)^2 + \frac{2\alpha'}{\alpha} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma) \nabla^\varphi \sigma \right. \\ &\left. + \left(\frac{\beta - \alpha'}{\alpha + \|\sigma\|^2 \beta} h(\nabla^\varphi \sigma, \nabla^\varphi \sigma) + \frac{\alpha\beta' - 2\alpha'\beta}{\alpha(\alpha + \|\sigma\|^2 \beta)} h(\nabla^\varphi \sigma, \sigma)^2 \right) \sigma \right] \quad (2.94) \end{aligned}$$

2.8.3 Harmonicité de l'application $\phi : (\text{TM}, \tilde{g}) \rightarrow (N, h)$

Lemme 2.8.4 Soit (M^m, g) une variété riemannienne de dimension m et (TM, \tilde{g}) le fibré tangent de M équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée. La projection canonique:

$$\begin{aligned} \pi : (\text{TM}, \tilde{g}) &\longrightarrow (M, g) \\ (x, u) &\longmapsto x \end{aligned}$$

est harmonique i.e $\tau(\pi) = 0$.

Preuve:

Soit $(x, u) \in \text{TM}$ et $\{E_i\}_{i=1..m}$ tel que $E_1 = \frac{u}{\|u\|}$ est une base orthonormale sur M en x , alors :

$$\left\{ E_i^H, \frac{1}{\sqrt{\alpha + r\beta}} E_1^V, \frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V \right\}_{i=1..m, j=2..m}$$

est une base orthonormale sur TM en (x, u) .

$$\begin{aligned}
\tau(\pi) &= \text{trace}_{\tilde{g}} \nabla d\pi \\
&= \sum_{i=1}^m \left\{ \nabla_{E_i^H}^\pi d\pi(E_i^H) - d\pi(\nabla_{E_i^H}^{\text{TM}} E_i^H) \right\} \\
&\quad + \nabla_{\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V\right)}^\pi d\pi\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V\right) - d\pi\left(\nabla_{\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V\right)}^{\text{TM}} \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V\right)\right) \\
&\quad + \sum_{j=2}^m \left\{ \nabla_{\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V\right)}^\pi d\pi\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V\right) - d\pi\left(\nabla_{\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V\right)}^{\text{TM}} \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V\right)\right) \right\},
\end{aligned}$$

comme $d\pi(E_i^V) = 0$ et $d\pi(E_i^H) = E_i \circ \pi$ alors :

$$\begin{aligned}
\tau(\pi) &= \sum_{i=1}^m \left\{ (\nabla_{E_i}^M E_i) \circ \pi - d\pi(\nabla_{E_i}^M E_i)^H \right\} \\
&\quad - \frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} d\pi\left[E_1^V\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}}\right) E_1^V + \frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} \nabla_{E_1^V}^{\text{TM}} E_1^V\right] \\
&\quad - \sum_{j=2}^m \left\{ \frac{1}{\sqrt{\alpha}} d\pi\left[E_j^V\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}}\right) E_j^V + \frac{1}{\sqrt{\alpha}} \nabla_{E_j^V}^{\text{TM}} E_j^V\right] \right\} \\
&= -\frac{1}{\alpha+r\beta} d\pi(\nabla_{E_1^V}^{\text{TM}} E_1^V) - \sum_{j=2}^m \left\{ \frac{1}{\alpha} d\pi(\nabla_{E_j^V}^{\text{TM}} E_j^V) \right\} \\
&= 0.
\end{aligned}$$

Théorème 2.8.6 Soit (M^m, g) et (N^n, h) deux variétés riemanniennes et (TM^m, \tilde{g}) le fibré tangent de M équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée.

Soit $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h)$ une application lisse. Le champ de tension de l'application:

$$\phi : (\text{TM}, \tilde{g}) \longrightarrow (N, h)$$

$$(x, y) \longmapsto \varphi(x)$$

est donné par :

$$\tau(\phi) = \tau(\varphi) \circ \pi$$

Preuve:

Soit $(x, u) \in \text{TM}$ et $\{E_i\}_{i=1..m}$ tel que $E_1 = \frac{u}{\|u\|}$ est une base orthonormale sur M en x, alors:

$$\left\{ E_i^H, \frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V, \frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V \right\}_{i=1..m, j=2..m}$$

est une base orthonormale sur TM en (x, u) .

Comme ϕ est défini par:

$$\begin{aligned} \phi : (\text{TM}, \tilde{g}) &\xrightarrow{\pi} (\text{M}, g) \xrightarrow{\varphi} (\text{N}, h) \\ (x, y) &\longmapsto x \longmapsto \varphi(x) \end{aligned}$$

i.e $\phi = \varphi \circ \pi$, on obtient:

$$\tau(\phi) = \tau(\varphi \circ \pi) = d\varphi(\tau(\pi)) + \text{trace}_{\tilde{g}} \nabla d\varphi(d\pi, d\pi).$$

Nous avons:

$$\begin{aligned} \text{trace}_{\tilde{g}} \nabla d\varphi(d\pi, d\pi) &= \sum_{i=1}^m \left\{ \nabla_{d\pi(E_i^H)}^{\varphi} d\varphi(d\pi(E_i^H)) - d\varphi(\nabla_{d\pi(E_i^H)}^{\text{M}} d\pi(E_i^H)) \right\} \\ &+ \sum_{j=2}^m \left\{ \nabla_{d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V)}^{\varphi} d\varphi(d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V)) \right\} \\ &- \sum_{j=2}^m \left\{ d\varphi(\nabla_{d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V)}^{\text{M}} d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_j^V)) \right\} \\ &+ \nabla_{d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V)}^{\varphi} d\varphi(d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V)) \\ &- d\varphi(\nabla_{d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V)}^{\text{M}} d\pi(\frac{1}{\sqrt{\alpha+r\beta}} E_1^V)) \\ &= \sum_{i=1}^m \left\{ (\nabla_{E_i}^{\varphi} d\varphi(E_i)) \circ \pi - d\varphi(\nabla_{E_i}^{\text{M}} E_i) \circ \pi \right\} \\ &= \sum_{i=1}^m \left\{ \nabla_{E_i}^{\varphi} d\varphi(E_i) - d\varphi(\nabla_{E_i}^{\text{M}} E_i) \right\} \circ \pi \\ &= \tau(\varphi) \circ \pi. \end{aligned}$$

En utilisant le Lemme 2.7.4, on obtient:

$$\tau(\phi) = \tau(\varphi) \circ \pi$$

Corollaire 2.8.3 Soit (M^m, g) et (N^n, h) deux variétés riemanniennes et (TM, \tilde{g}) le fibré tangent de M équipé de la métrique de cheeger-gromoll généralisée. Alors l'application

$$\begin{aligned} \phi : (\text{TM}, \tilde{g}) &\longrightarrow (\text{N}, h) \\ (x, y) &\longmapsto \varphi(x) \end{aligned}$$

est harmonique si et seulement si φ est harmonique.

Les résultats précédents sont publiés dans l'article:

ON GENERALIZED CHEEGER-GROMOLL METRIC AND HARMONICITY,

Commun. Fac. Sci. Univ. Ank. Ser. A1 Math. Stat.

Vol 69, N^o 1, 629-645. (2020).

Chapter 3

Géométrie de la Métrique Mus-gradient et Harmonicité

3.1 Géométrie de la Métrique Mus-gradient

3.1.1 Métrique Mus-gradient

Definition 3.1.1 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et $f : M \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^\infty(M)$ telle que $\text{grad } f \neq 0$. Sur M , nous définissons une nouvelle métrique appelée Mus-gradient notée \tilde{g} par:

$$\tilde{g}(X, Y) = (g + df \otimes df)(X, Y) = g(X, Y) + X(f)Y(f) \quad (3.1)$$

où $X, Y \in \Gamma(TM)$, f est appelé fonction Mus-gradient déformation.

Dans la suite, $\|\cdot\|$ désigne la norme par rapport à g .

Notons que \tilde{g} est une métrique conforme à g sur la distribution orthogonale à $\text{grad } f$, ou si M est une variété riemannienne unidimensionnelle.

Remarque 3.1.1 .

Soit $(E_i)_{i=1, \dots, m}$ avec $E_1 = \frac{\text{grad } f}{\|\text{grad } f\|}$, une base orthonormale de champs de vecteurs associée à g , on a:

$$\tilde{g}(E_1, E_1) = 1 + \|\text{grad } f\|^2,$$

$$\tilde{g}(E_i, E_1) = 0 \quad i = 2, \dots, m,$$

$$\tilde{g}(E_i, E_j) = \delta_{ij} \quad i, j = 2, \dots, m,$$

On pose : $\tilde{E}_1 = \frac{1}{\sqrt{1 + \|\text{grad } f\|^2}} E_1$, $\tilde{E}_i = E_i \quad i = 2, \dots, m$.

Alors $(\tilde{E}_i)_{i=1, \dots, m}$ est une base orthonormale de champ de vecteurs associée à

\tilde{g} . Relativement à la base $(\tilde{E}_i)_{i=1,\dots,m}$, la matrice associée à \tilde{g} est la matrice unitaire.

Dans la suite, on pose $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$.

Remarque 3.1.2 Soient $X \in \Gamma(TM)$ et grad (resp $\widetilde{\text{grad}}$) désigne le gradient associée à g (resp \tilde{g}), alors:

$$\widetilde{\text{grad}} f = \frac{1}{\alpha} \text{grad } f \quad (3.2)$$

En effet:

$$X(f) = \tilde{g}(X, \widetilde{\text{grad}} f),$$

d'autre part

$$X(f) = g(X, \text{grad } f) = \tilde{g}(X, \text{grad } f) - X(f)(\text{grad } f)(f).$$

Donc

$$\tilde{g}(X, \widetilde{\text{grad}} f) = \tilde{g}(X, \text{grad } f) - X(f)(\text{grad } f)(f).$$

\iff

$$\tilde{g}(X, \widetilde{\text{grad}} f) = \tilde{g}(X, \text{grad } f) - \tilde{g}(X, \widetilde{\text{grad}} f) \|\text{grad } f\|^2$$

\iff

$$\tilde{g}(X, \widetilde{\text{grad}} f(1 + \|\text{grad } f\|^2)) = \tilde{g}(X, \text{grad } f).$$

d'où

$$\widetilde{\text{grad}} f = \frac{1}{1 + \|\text{grad } f\|^2} \text{grad } f = \frac{1}{\alpha} \text{grad } f$$

3.1.2 Connexion de Levi-Civita

Théorème 3.1.1 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} une métrique Mus-gradient définie sur M .

Si ∇ (resp $\tilde{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita associée à g (resp \tilde{g}), Alors pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$, nous avons:

$$\tilde{\nabla}_X Y = \nabla_X Y + \frac{1}{\alpha} \text{Hess}_f(X, Y) \text{grad } f, \quad (3.3)$$

$$\forall X, Y \in \Gamma(TM).$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$.

Preuve: Soient $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$. En utilisant la formule de Kozul, on obtient:

$$\begin{aligned}
2\tilde{g}(\tilde{\nabla}_X Y, Z) &= X\tilde{g}(Y, Z) + Y\tilde{g}(Z, X) - Z\tilde{g}(X, Y) + \tilde{g}(Z, [X, Y]) + \tilde{g}(Y, [Z, X]) \\
&\quad - \tilde{g}(X, [Y, Z]) \\
&= X[g(Y, Z) + Y(f)Z(f)] + Y[g(Z, X) + Z(f)X(f)] \\
&\quad - Z[g(X, Y) + X(f)Y(f)] + g(Z, [X, Y]) + Z(f)[X, Y](f) + g(Y, [Z, X]) \\
&\quad + Y(f)[Z, X](f) - g(X, [Y, Z]) - X(f)[Y, Z](f) \\
&= Xg(Y, Z) + X(Y(f))Z(f) + Y(f)X(Z(f)) + Yg(Z, X) + Y(Z(f))X(f) \\
&\quad + Z(f)Y(X(f)) - Zg(X, Y) - Z(X(f))Y(f) - X(f)Z(Y(f)) \\
&\quad + g(Z, [X, Y]) + Z(f)[X(Y(f)) - Y(X(f))] + g(Y, [Z, X]) \\
&\quad + Y(f)[Z(X(f)) - X(Z(f))] - g(X, [Y, Z]) - X(f)[Y(Z(f)) - Z(Y(f))] \\
&= Xg(Y, Z) + Yg(Z, X) - Zg(X, Y) + g(Z, [X, Y]) \\
&\quad + g(Y, [Z, X]) - g(X, [Y, Z]) + 2X(Y(f))Z(f) \\
&= 2g(\nabla_X Y, Z) + 2X(Y(f))Z(f) \\
&= 2\tilde{g}(\nabla_X Y, Z) - 2(\nabla_X Y)(f)Z(f) + 2X(Y(f))Z(f) \\
&= 2\tilde{g}(\nabla_X Y, Z) + 2[X(Y(f)) - (\nabla_X Y)(f)]\tilde{g}(\widetilde{\text{grad}} f, Z) \\
&= 2\tilde{g}(\nabla_X Y + [X(Y(f)) - (\nabla_X Y)(f)]\widetilde{\text{grad}} f, Z) \\
&= 2\tilde{g}(\nabla_X Y + g(\nabla_X \text{grad } f, Y)\widetilde{\text{grad}} f, Z)
\end{aligned}$$

donc $\tilde{\nabla}_X Y = \nabla_X Y + g(\nabla_X \text{grad } f, Y)\widetilde{\text{grad}} f$.

De la formule (3.2), on obtient:

$$\tilde{\nabla}_X Y = \nabla_X Y + \frac{1}{\alpha} \text{Hess}_f(X, Y) \text{grad } f$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$.

Corollaire 3.1.1 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} une métrique Musgradient définie sur M .

Si ∇ (resp $\tilde{\nabla}$) désigne la connexion de Levi-Civita associée à g (resp \tilde{g}), Alors pour tout $X, Y \in \Gamma(TM)$, nous avons:

$$\tilde{\nabla}_X \text{grad } f = \nabla_X \text{grad } f + \frac{1}{2\alpha} X(\alpha) \text{grad } f. \quad (3.4)$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$.

Preuve: De la formule (3.2), on a

$$\tilde{\nabla}_X \text{grad } f = \nabla_X \text{grad } f + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } f) \text{grad } f$$

D'autre part

$$\begin{aligned} g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } f) &= \frac{1}{2} Xg(\text{grad } f, \text{grad } f) = \frac{1}{2} X(\|\text{grad } f\|^2) \\ &= \frac{1}{2} X(\alpha - 1) \\ &= \frac{1}{2} X(\alpha) \end{aligned}$$

d'où

$$\tilde{\nabla}_X \text{grad } f = \nabla_X \text{grad } f + \frac{1}{2\alpha} X(\alpha) \text{grad } f$$

3.2 Tenseur de Courbure de la métrique Musgradient

3.2.1 Tenseur de Courbure

Théorème 3.2.1 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} la métrique Mus-gradient définie sur M .

Si R (resp \tilde{R}) désigne le tenseur de courbure associée à g (resp \tilde{g}), Alors pour tout $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$, nous avons:

$$\begin{aligned} \tilde{R}(X, Y)Z &= R(X, Y)Z - \frac{1}{\alpha} g(R(X, Y)Z, \text{grad } f) \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2} [Y(\alpha) \text{Hess}_f(X, Z) - X(\alpha) \text{Hess}_f(Y, Z)] \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} [\text{Hess}_f(Y, Z) \nabla_X \text{grad } f - \text{Hess}_f(X, Z) \nabla_Y \text{grad } f]. \end{aligned} \quad (3.5)$$

Preuve: Pour tous $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$

$$\tilde{R}(X, Y)Z = \tilde{\nabla}_X \tilde{\nabla}_Y Z - \tilde{\nabla}_Y \tilde{\nabla}_X Z - \tilde{\nabla}_{[X, Y]} Z.$$

$$\begin{aligned} i) \tilde{\nabla}_X \tilde{\nabla}_Y Z &= \tilde{\nabla}_X (\nabla_Y Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \text{grad } f) \\ &= \tilde{\nabla}_X (\nabla_Y Z) + \tilde{\nabla}_X (\frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \text{grad } f) \\ &= \nabla_X \nabla_Y Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, \nabla_Y Z) \text{grad } f \\ &\quad + X[\frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z)] \text{grad } f + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \tilde{\nabla}_X \text{grad } f \\ &= \nabla_X \nabla_Y Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, \nabla_Y Z) \text{grad } f - \frac{1}{\alpha^2} X(\alpha) \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} [g(\nabla_X \nabla_Y \text{grad } f, Z) + g(\nabla_Y \text{grad } f, \nabla_X Z)] \text{grad } f + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \nabla_X \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2} X(\alpha) g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \text{grad } f \\ &= \nabla_X \nabla_Y Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, \nabla_Y Z) \text{grad } f - \frac{1}{2\alpha^2} X(\alpha) g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} [g(\nabla_X \nabla_Y \text{grad } f, Z) + g(\nabla_Y \text{grad } f, \nabla_X Z)] \text{grad } f + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \nabla_X \text{grad } f. \\ ii) \tilde{\nabla}_Y \tilde{\nabla}_X Z &= \nabla_Y \nabla_X Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, \nabla_X Z) \text{grad } f - \frac{1}{2\alpha^2} Y(\alpha) g(\nabla_X \text{grad } f, Z) \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} [g(\nabla_Y \nabla_X \text{grad } f, Z) + g(\nabla_X \text{grad } f, \nabla_Y Z)] \text{grad } f + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, Z) \nabla_Y \text{grad } f. \\ iii) \tilde{\nabla}_{[X, Y]} Z &= \nabla_{[X, Y]} Z + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_{[X, Y]} \text{grad } f, Z) \text{grad } f. \end{aligned}$$

D'où, pour tous $X, Y, Z \in \Gamma(TM)$,

$$\begin{aligned} \tilde{R}(X, Y)Z &= R(X, Y)Z - \frac{1}{\alpha} g(R(X, Y)Z, \text{grad } f) \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2} [Y(f)g(\nabla_X \text{grad } f, Z) - X(\alpha)g(\nabla_Y \text{grad } f, Z)] \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_Y \text{grad } f, Z) \nabla_X \text{grad } f - \frac{1}{\alpha} g(\nabla_X \text{grad } f, Z) \nabla_Y \text{grad } f. \end{aligned}$$

3.2.2 Courbure sectionnelle

Proposition 3.2.1 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} une métrique Musgradient définie sur M .

Si K (resp \tilde{K}) désigne la courbure sectionnelle associée à g (resp \tilde{g}) du plan engendrée par $\{X, Y\}$, où $X, Y \in \Gamma(TM)$ deux champs de vecteurs orthonormés par rapport à g , alors on a:

$$\tilde{K} = \frac{1}{1 + X(f)^2 + Y(f)^2} \left[K + \frac{1}{\alpha} [g(\nabla_X \text{grad } f, X)g(\nabla_Y \text{grad } f, Y) - g(\nabla_X \text{grad } f, X)^2] \right]$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$

Preuve: La courbure sectionnelle définie par:

$$\tilde{K} = \frac{\tilde{g}(\tilde{R}(X, Y)Y, X)}{\tilde{g}(X, X)\tilde{g}(Y, Y) - \tilde{g}(X, Y)^2}$$

$$\begin{aligned} \tilde{g}(\tilde{R}(X, Y)Y, X) &= g(\tilde{R}(X, Y)Y, X) + g(\tilde{R}(X, Y)Y, \text{grad } f)X(f) \\ &= g(R(X, Y)Y, X) - \frac{1}{\alpha}g(R(X, Y)Z, \text{grad } f)X(f) \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2}[Y(\alpha)g(\nabla_X \text{grad } f, Y) - X(\alpha)g(\nabla_Y \text{grad } f, Y)]X(f) \\ &\quad + \frac{1}{\alpha}g(\nabla_Y \text{grad } f, Y)g(\nabla_X \text{grad } f, X) - \frac{1}{\alpha}g(\nabla_X \text{grad } f, Y)g(\nabla_Y \text{grad } f, X) \\ &\quad + g(R(X, Y)Y, \text{grad } f)X(f) - \frac{1}{\alpha}g(R(X, Y)Z, \text{grad } f)X(f) (\alpha - 1) \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2}[Y(\alpha)g(\nabla_X \text{grad } f, Y) - X(\alpha)g(\nabla_Y \text{grad } f, Y)]X(f) (\alpha - 1) \\ &\quad + \frac{1}{\alpha}g(\nabla_Y \text{grad } f, Y)g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } f)X(f) \\ &\quad - \frac{1}{\alpha}g(\nabla_X \text{grad } f, Y)g(\nabla_Y \text{grad } f, \text{grad } f)X(f) \\ &= g(R(X, Y)Y, X) + \frac{1}{\alpha}[g(\nabla_X \text{grad } f, X)g(\nabla_Y \text{grad } f, Y) - \\ &g(\nabla_X \text{grad } f, X)^2]. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \tilde{g}(X, X)\tilde{g}(Y, Y) - \tilde{g}(X, Y)^2 &= [g(X, X) + X(f)^2][g(Y, Y) + Y(f)^2] - [g(X, Y) + X(f)Y(f)]^2 \\ &= 1 + X(f)^2 + Y(f)^2. \end{aligned}$$

d'où, la division de $\tilde{g}(\tilde{R}(X, Y)Y, X)$ par $\tilde{g}(X, X)\tilde{g}(Y, Y) - \tilde{g}(X, Y)^2$ donne le résultat.

3.2.3 Tenseur de courbure Ricci

Proposition 3.2.2 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} une métrique Musgradient définie sur M .

Si Ricci (resp $\widetilde{\text{Ricci}}$) désigne le tenseur de courbure de Ricci associée à g (resp \tilde{g}). Alors pour tout $X \in \Gamma(\text{TM})$, nous avons:

$$\begin{aligned} \widetilde{\text{Ricci}}(X) &= \text{Ricci}(X) - \frac{1}{\alpha}R(X, \text{grad } f)\text{grad } f - \frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(X), \text{grad } f)\text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2} [g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } \alpha) - X(\alpha)\Delta(f)] \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha} \left[\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha) \right] \nabla_X \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{4\alpha^2}X(\alpha)\text{grad } \alpha - \frac{1}{\alpha}\nabla_{(\nabla_X \text{grad } f)} \text{grad } f. \end{aligned} \quad (3.6)$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad } f\|^2$.

Preuve:

Soit $(E_i)_{i=1, \dots, m}$ tel que $E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha-1}}\|\text{grad } f\|$ une base orthonormale de champs de vecteurs associée à g , alors $(\tilde{E}_i)_{i=1, \dots, m}$ est une base orthonormale de champs de vecteurs associée à \tilde{g}

où $\tilde{E}_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha}}E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}}\text{grad } f, \tilde{E}_i = E_i \quad i = 2, \dots, m$.

De la définition du tenseur de Ricci, nous avons:

$$\begin{aligned} \widetilde{\text{Ricci}}(X) &= \tilde{R}(X, \tilde{E}_1)\tilde{E}_1 + \sum_{i=2}^m \tilde{R}(X, E_i)\tilde{E}_i \\ &= \frac{1}{\alpha(\alpha-1)}[R(X, \text{grad } f)\text{grad } f - \frac{1}{\alpha}g(R(X, \text{grad } f)\text{grad } f, \text{grad } f)\text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2}[(\text{grad } f)(\alpha)g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } f) - X(\alpha)g(\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f, \text{grad } f)] \text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha}g(\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f, \text{grad } f)\nabla_X \text{grad } f - \frac{1}{\alpha}g(\nabla_X \text{grad } f, \text{grad } f)\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& + \sum_{i=2}^m [\mathbf{R}(\mathbf{X}, E_i)E_i - \frac{1}{\alpha}g(\mathbf{R}(\mathbf{X}, E_i)E_i, \text{grad } f) \text{grad } f \\
& + \frac{1}{2\alpha^2}[E_i(\alpha)g(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f, E_i) - \mathbf{X}(\alpha)g(\nabla_{E_i} \text{grad } f, E_i)] \text{grad } f \\
& + \frac{1}{\alpha}g(\nabla_{E_i} \text{grad } f, E_i)\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f - \frac{1}{\alpha}g(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f, E_i)\nabla_{E_i} \text{grad } f] \\
& = \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} \mathbf{R}(\mathbf{X}, \text{grad } f) \text{grad } f + \frac{1}{2\alpha^2(\alpha-1)}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f \\
& - \frac{1}{4\alpha^2(\alpha-1)}\mathbf{X}(\alpha) \text{grad } \alpha + \text{Ricci}(\mathbf{X}) - \frac{1}{\alpha-1} \mathbf{R}(\mathbf{X}, \text{grad } f)\text{grad } f \\
& - \frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(\mathbf{X}), \text{grad } f) \text{grad } f + \frac{1}{2\alpha^2}g(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f, \text{grad } \alpha) \text{grad } f \\
& - \frac{1}{2\alpha^2}\mathbf{X}(\alpha)\Delta(f) + \frac{1}{\alpha}\Delta(f)\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f - \frac{1}{2\alpha(\alpha-1)}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f \\
& - \frac{1}{\alpha}\nabla_{(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f)} \text{grad } f + \frac{1}{4\alpha(\alpha-1)}\mathbf{X}(\alpha) \text{grad } \alpha
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\widetilde{\text{Ricci}}(\mathbf{X}) & = \text{Ricci}(\mathbf{X}) - \frac{1}{\alpha} \mathbf{R}(\mathbf{X}, \text{grad } f) \text{grad } f - \frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(\mathbf{X}), \text{grad } f) \text{grad } f \\
& + \frac{1}{2\alpha^2} [g(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f, \text{grad } \alpha) - \mathbf{X}(\alpha)\Delta(f)] \text{grad } f \\
& + \frac{1}{\alpha} \left[\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha) \right] \nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f \\
& + \frac{1}{4\alpha^2}\mathbf{X}(\alpha) \text{grad } \alpha - \frac{1}{\alpha}\nabla_{(\nabla_{\mathbf{X}} \text{grad } f)} \text{grad } f.
\end{aligned}$$

3.2.4 La courbure scalaire

Proposition 3.2.3 Soient (M^m, g) une variété Riemannienne et \tilde{g} une métrique Musgradient définie sur M .

Si σ (resp $\tilde{\sigma}$) désigne la courbure scalaire associée à g (resp \tilde{g}). Alors

$$\begin{aligned} \tilde{\sigma} = \sigma - \frac{2}{\alpha}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) + \frac{1}{\alpha}\Delta(f)^2 - \frac{1}{\alpha}\|\nabla \text{grad } f\|^2 \\ + \frac{1}{\alpha^2}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f). \end{aligned} \quad (3.7)$$

Preuve:

Soit $(E_i)_{i=1,\dots,m}$ tel que $E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha-1}}\|\text{grad } f\|$ une base orthonormale de champs de vecteurs associée à g , alors $(\tilde{E}_i)_{i=1,\dots,m}$ est une base orthonormale de champs de vecteurs associée à \tilde{g}

où $\tilde{E}_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha}}E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}}\text{grad } f, \tilde{E}_i = E_i \quad i = 2, \dots, m.$

De la définition de la courbure scalaire, nous avons:

$$\begin{aligned} \tilde{\sigma} &= \tilde{g}(\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1), \tilde{E}_1) + \sum_{i=2}^m \tilde{g}(\widetilde{\text{Ricci}}(E_i), E_i) \\ &= g(\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1), \tilde{E}_1) + \widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1)(f)\tilde{E}_1(f) + \sum_{i=2}^m [g(\widetilde{\text{Ricci}}(E_i), E_i) + \widetilde{\text{Ricci}}(E_i)(f)E_i(f)] \\ &= g(\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1), \tilde{E}_1) = \frac{1}{\alpha(\alpha-1)}g(\text{Ricci}(\text{grad } f) - \frac{1}{\alpha}R(\text{grad } f, \text{grad } f)\text{grad } f \\ &\quad - \frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f)\text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2}[g(\nabla_{\text{grad } f}\text{grad } f, \text{grad } \alpha) - (\text{grad } f)(\alpha)\Delta(f)]\text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{\alpha}[\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)]\nabla_{\text{grad } f}\text{grad } f \\ &\quad + \frac{1}{4\alpha^2}(\text{grad } f)(\alpha)\text{grad } \alpha - \frac{1}{\alpha}\nabla_{(\nabla_{\text{grad } f}\text{grad } f), \text{grad } f} \\ &= \frac{1}{\alpha(\alpha-1)}\left[\frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) - \frac{1}{4\alpha^2}\|\text{grad } f\|^2\right. \\ &\quad \left. + \frac{1}{2\alpha^2}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f)\right] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{1}{\alpha^2(\alpha-1)}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) - \frac{1}{4\alpha^3(\alpha-1)}\|\text{grad } f\|^2 \\
&+ \frac{1}{2\alpha^3(\alpha-1)}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f).
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1)(f)\tilde{E}_1(f) &= g(\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1), \text{grad } f)\sqrt{\frac{\alpha-1}{\alpha}} \\
&= \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}}\sqrt{\frac{\alpha-1}{\alpha}}\left[\frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) - \frac{1}{4\alpha^2}\|\text{grad } f\|^2\right. \\
&+ \left.\frac{1}{2\alpha^2}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f)\right] \\
&= \frac{1}{\alpha^2}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) - \frac{1}{4\alpha^3}\|\text{grad } f\|^2 \\
&+ \frac{1}{2\alpha^3}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f).
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\sum_{i=2}^m g(\widetilde{\text{Ricci}}(E_i), E_i) &= \sum_{i=2}^m g(\text{Ricci}(E_i) - \frac{1}{\alpha}R(E_i, \text{grad } f) \text{grad } f \\
&- \frac{1}{\alpha}g(\text{Ricci}(E_i), \text{grad } f) \text{grad } f \\
&+ \frac{1}{2\alpha^2}[g(\nabla_{E_i} \text{grad } f, \text{grad } \alpha) - E_i(\alpha)\Delta(f)] \text{grad } f \\
&+ \frac{1}{\alpha}[\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)]\nabla_{E_i} \text{grad } f \\
&+ \frac{1}{4\alpha^2}E_i(\alpha) \text{grad } \alpha - \frac{1}{\alpha}\nabla_{(\nabla_{E_i} \text{grad } f), E_i}). \\
&= \sigma - \frac{2\alpha-1}{\alpha(\alpha-1)}g(\text{Ricci}(\text{grad } f), \text{grad } f) + \frac{1}{\alpha}\Delta(f)^2 \\
&- \frac{1}{\alpha}\|\nabla \text{grad } f\|^2 - \frac{2\alpha-1}{2\alpha^2(\alpha-1)}g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha)\Delta(f) \\
&+ \frac{1}{4\alpha^2(\alpha-1)}\|\text{grad } \alpha\|^2.
\end{aligned}$$

$$\widetilde{\text{Ricci}}(E_i)(f)E_i(f) = 0.$$

La somme de $g(\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1), \tilde{E}_1)$, $\widetilde{\text{Ricci}}(\tilde{E}_1)(f)\tilde{E}_1(f)$ et $\sum_{i=2}^m g(\widetilde{\text{Ricci}}(E_i), E_i)$

donne le résultat.

3.3 Harmonicité et métrique Mus-gradient

Soient (M^m, g) , (N^n, h) deux variétés Riemanniennes et \tilde{g} (*resp* \tilde{h}) désigne la métrique Mus-gradient définie sur M (*resp* N).

3.3.1 L'harmonicité d'une app $\varphi : (M, \tilde{g}) \longrightarrow (N, h)$

Proposition 3.3.1 *Soit $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \longrightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^∞ et f une fonction lisse non constante sur M . Alors le champs de tension de φ associé à \tilde{g} est donné par:*

$$\begin{aligned} \tilde{\tau}(\varphi) = & \tau(\varphi) - \frac{1}{\alpha} \left[\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{2\alpha} d\varphi(\text{grad } \alpha) \right. \\ & \left. + \left(\frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha) + \Delta(f) \right) d\varphi(\text{grad } f) \right]. \end{aligned} \quad (3.8)$$

Preuve:

Soit $(E_i)_{i=1, \dots, m}$ tel que $E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \|\text{grad } f\|$ une base orthonormale de champs de vecteurs associée à g , alors $(\tilde{E}_i)_{i=1, \dots, m}$ est une base orthonormale de champs de vecteurs associée à \tilde{g}
où $\tilde{E}_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha}} E_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f$, $\tilde{E}_i = E_i$ $i = 2, \dots, m$.

Par définition du champs de tension, nous avons:

$$\begin{aligned} \tilde{\tau}(\varphi) = & \sum_{i=1}^m \left[\nabla_{\tilde{E}_i}^\varphi d\varphi(\tilde{E}_i) - d\varphi(\tilde{\nabla}_{\tilde{E}_i}^M \tilde{E}_i) \right] \\ = & \nabla_{\tilde{E}_1}^\varphi d\varphi(\tilde{E}_1) - d\varphi(\tilde{\nabla}_{\tilde{E}_1}^M \tilde{E}_1) + \sum_{i=2}^m \left[\nabla_{E_i}^\varphi d\varphi(E_i) - d\varphi(\tilde{\nabla}_{E_i}^M E_i) \right] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} T_1 = & \nabla_{\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f}^\varphi d\varphi\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f\right) \\ & - d\varphi\left(\tilde{\nabla}_{\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f}^M \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f\right) \\ = & \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \right) d\varphi(\text{grad } f) + \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} \nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) \\ & - d\varphi\left(\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \right) \text{grad } f + \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} \tilde{\nabla}_{\text{grad } f}^M \text{grad } f\right) \\ = & \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} \left[\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) - d\varphi \left(\nabla_{\text{grad } f}^M \text{grad } f + \frac{1}{2\alpha} g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha) \text{grad } f \right) \right] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} \left[\nabla_{\text{grad } f}^{\varphi} d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{2} d\varphi(\text{grad } \alpha) - \frac{1}{2\alpha} g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha) d\varphi(\text{grad } f) \right]. \\
T_2 &= \sum_{i=2}^m [\nabla_{E_i}^{\varphi} d\varphi(E_i) - d\varphi(\tilde{\nabla}_{E_i}^M E_i)] \\
&= \sum_{i=2}^m [\nabla_{E_i}^{\varphi} d\varphi(E_i) - d\varphi(\nabla_{E_i}^M E_i) - \frac{1}{\alpha} g(\nabla_{E_i} \text{grad } f, E_i) d\varphi(\text{grad } f)] \\
&= \tau(\varphi) - [\nabla_{E_1}^{\varphi} d\varphi(E_1) - d\varphi(\nabla_{E_1}^M E_1)] - \frac{1}{\alpha} [\Delta(f) - g(\nabla_{E_1} \text{grad } f, E_1)] d\varphi(\text{grad } f) \\
&= \tau(\varphi) - \frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \text{grad } f \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \right) d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{\alpha-1} \nabla_{\text{grad } f}^{\varphi} d\varphi(\text{grad } f) \\
&\quad + d\varphi \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \text{grad } f \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \right) \text{grad } f + \frac{1}{\alpha-1} \nabla_{\text{grad } f}^M \text{grad } f \right) \\
&\quad - \frac{1}{\alpha} \left[\Delta(f) - \frac{1}{\alpha(\alpha-1)} g(\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f, \text{grad } f) \right] d\varphi(\text{grad } f) \\
&= \tau(\varphi) - \frac{1}{\alpha} \Delta(f) d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{\alpha-1} \left[\nabla_{\text{grad } f}^{\varphi} d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{2} d\varphi(\text{grad } \alpha) \right. \\
&\quad \left. - \frac{1}{2\alpha} g(\text{grad } f, \text{grad } \alpha) d\varphi(\text{grad } f) \right].
\end{aligned}$$

La somme de T_1 et T_2 donne le résultat.

Corollaire 3.3.1 *L'application $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (N^n, h)$ est harmonique si et seulement si*

$$\tau(\varphi) - \frac{1}{\alpha} \left[\nabla_{\text{grad } f}^{\varphi} d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{2\alpha} d\varphi(\text{grad } \alpha) + \left(\frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha) + \Delta(f) \right) d\varphi(\text{grad } f) \right] = 0.$$

Corollaire 3.3.2 *Soit $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^{∞} . Si $\|\text{grad } f\|$ est constant alors, φ est harmonique si et seulement si*

$$\tau(\varphi) - \frac{1}{\alpha} \left(\Delta(f) d\varphi(\text{grad } f) + \nabla_{\text{grad } f}^{\varphi} d\varphi(\text{grad } f) \right) = 0$$

Remarque 3.3.1 1) *L'application identité $\varphi = Id_M : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (M^m, g)$ est harmonique si et seulement si*

$$\frac{\alpha-1}{2\alpha} \text{grad}(\alpha) + \left[\frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha) + \Delta(f) \right] \text{grad } f = 0.$$

2) *Si $\|\text{grad } f\|$ est constant, alors L'application identité $\varphi = Id_M : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (M^m, g)$ est harmonique si et seulement si, f est une fonction harmonique.*

Exemple 3.3.1 Soit $M = \mathbb{H}^2 \times \mathbb{R}$ munie de la métrique riemannienne

$$g = \frac{1}{y^2}(dx^2 + dy^2) + dt^2,$$

où $\mathbb{H}^2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / y > 0\}$ est l'espace hyperbolique à 2 dimensions et soit

$$f(x, y, t) = at + b, \quad \text{for } (a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}.$$

Selon les remarques 3.3.1, L'application identité

$\varphi = Id_M : (M^m, \tilde{g}) \longrightarrow (M^m, g)$ est harmonique, avec

$$\tilde{g} = \frac{1}{y^2}(dx^2 + dy^2) + (1 + a^2)dt^2.$$

3.3.2 L'harmonicité d'une app $\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, \tilde{h})$

Lemme 3.3.1 Soit $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, \tilde{h})$ une application de classe C^∞ sur M . Alors:

$$\tilde{\nabla}_X^\varphi V = \nabla_X^\varphi V + \frac{1}{\alpha} h(\nabla_X^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, V)(\text{grad}^N f) \circ \varphi. \quad (3.9)$$

où $\alpha = 1 + \|\text{grad} f\|_h^2$ et $f \in C^\infty(M)$.

Preuve:

Soient $\tilde{X}, \tilde{Y} \in \Gamma(TM)$ tels que $\tilde{V} \circ \varphi = d\varphi(X)$ et $\tilde{X} \circ \varphi = V$, alors

$$\begin{aligned} \tilde{\nabla}_X^\varphi V &= (\tilde{\nabla}_{\tilde{X}}^N \tilde{V}) \circ \varphi \\ &= [\nabla_{\tilde{X}}^N \tilde{V} + \frac{1}{\alpha} h(\nabla_{\tilde{X}}^N(\text{grad}^N f), \tilde{V})(\text{grad}^N f)] \circ \varphi \\ &= \nabla_X^\varphi V + \frac{1}{\alpha} h(\nabla_X^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, V)(\text{grad}^N f) \circ \varphi. \end{aligned}$$

Proposition 3.3.2 Soit $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, \tilde{h})$ une application de classe C^∞ . Alors le champs de tension de φ associé à \tilde{h} est donné par:

$$\tilde{\tau}(\varphi) = \tau(\varphi) + \frac{1}{\alpha} \text{trace}_g h(\nabla^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, d\varphi)(\text{grad}^N f) \circ \varphi.$$

Preuve:

Soit $(E_i)_{i=1, \dots, m}$ une base orthonormale de champs de vecteurs associé à \tilde{g} .

$$\tilde{\tau}(\varphi) = \sum_{i=1}^m [\tilde{\nabla}_{E_i}^\varphi d\varphi(E_i) - d\varphi(\nabla_{E_i}^M E_i)]$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{i=1}^m [\nabla_{E_i}^\varphi d\varphi(E_i) + \frac{1}{\alpha} h(\nabla_{E_i}^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, d\varphi(E_i))(\text{grad}^N f) \circ \varphi - d\varphi(\nabla_{E_i}^M E_i)] \\
&= \sum_{i=1}^m [\nabla_{E_i}^\varphi d\varphi(E_i) - d\varphi(\nabla_{E_i}^M E_i)] \\
&+ \sum_{i=1}^m \frac{1}{\alpha} h(\nabla_{E_i}^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, d\varphi(E_i))(\text{grad}^N f) \circ \varphi \\
&= \tau(\varphi) + \frac{1}{\alpha} \text{trace}_g h(\nabla^\varphi(\text{grad}^N f) \circ \varphi, d\varphi)(\text{grad}^N f) \circ \varphi.
\end{aligned}$$

3.4 Harmonique morphisme

Soit (M^m, g) , (N^n, h) deux variétés riemanniennes, $\tilde{g} = g + df \otimes df$ la métrique Mus-gradiant, où $f : M \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction lisse non constante.

Proposition 3.4.1 *Soit $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^∞ , pour toute fonction harmonique $u : V \rightarrow \mathbb{R}$ défini sur un sous-ensemble ouvert V de N avec $\varphi^{-1}(V)$ non vide, nous avons*

$$\begin{aligned}
\tilde{\Delta}^M(u \circ \varphi) &= \Delta^M(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha} \text{Hess}_{u \circ \varphi}(\text{grad } f, \text{grad } f) \\
&- \frac{1}{\alpha} \left[\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha) \right] \text{grad } f(u \circ \varphi).
\end{aligned}$$

Preuve:

Rappelons que $\{e_i\}_{i=1, \dots, m}$ telle que $e_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha-1}} \text{grad } f$ est une base orthonormale sur M par rapport à g et $\{\tilde{e}_i\}_{i=1, \dots, m}$, telle que $\tilde{e}_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha}} e_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha(\alpha-1)}} \text{grad } f$ et $\tilde{e}_i = e_i$ pour $i = 2, \dots, m$ est un base orthonormé sur M par rapport à \tilde{g} . Nous avons

$$\begin{aligned}
\tilde{\Delta}^M(u \circ \varphi) &= \sum_{i=1}^m [\tilde{e}_i(\tilde{e}_i(u \circ \varphi)) - (\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_i}^M \tilde{e}_i)(u \circ \varphi)] \\
&= \tilde{e}_1(\tilde{e}_1(u \circ \varphi)) - (\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_1}^M \tilde{e}_1)(u \circ \varphi) \\
&+ \sum_{i=2}^m [e_i(e_i(u \circ \varphi)) - (\tilde{\nabla}_{e_i}^M e_i)(u \circ \varphi)] \\
&= \frac{1}{\sqrt{\alpha}} e_1 \left(\frac{1}{\sqrt{\alpha}} e_1(u \circ \varphi) \right) - \frac{1}{\sqrt{\alpha}} (\tilde{\nabla}_{e_1}^M \frac{1}{\sqrt{\alpha}} e_1)(u \circ \varphi) \\
&+ \sum_{i=1}^m [e_i(e_i(u \circ \varphi)) - (\tilde{\nabla}_{e_i}^M e_i)(u \circ \varphi)] - e_1(e_1(u \circ \varphi)) + (\tilde{\nabla}_{e_1}^M e_1)(u \circ \varphi) \\
&= \left(\frac{1}{\alpha} - 1 \right) e_1(e_1(u \circ \varphi)) + \left(1 - \frac{1}{\alpha} \right) (\tilde{\nabla}_{e_1}^M e_1)(u \circ \varphi)
\end{aligned}$$

$$+ \sum_{i=1}^m [e_i(e_i(u \circ \varphi)) - (\tilde{\nabla}_{e_i}^M e_i)(u \circ \varphi)].$$

En utilisant le Théoreme 3.1.1, nous obtenons

$$\begin{aligned} \tilde{\Delta}^M(u \circ \varphi) &= \frac{\alpha - 1}{\alpha} \left[-e_1(e_1(u \circ \varphi)) + (\nabla_{e_1}^M e_1)(u \circ \varphi) + \frac{1}{\alpha} g(\nabla_{e_1} \text{grad } f, e_1) \text{grad } f(u \circ \varphi) \right] \\ &+ \sum_{i=1}^m [e_i(e_i(u \circ \varphi)) - (\nabla_{e_i}^M e_i)(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha} g(\nabla_{e_i} \text{grad } f, e_i) \text{grad } f(u \circ \varphi)] \\ &= -\frac{\alpha - 1}{\alpha} \left[\frac{1}{\alpha - 1} \text{grad } f(\text{grad } f(u \circ \varphi)) \right. \\ &\quad \left. - \frac{1}{\alpha - 1} (\nabla_{\text{grad } f}^M \text{grad } f)(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha(\alpha - 1)} g(\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f, \text{grad } f) \text{grad } f(u \circ \varphi) \right] \\ &\quad - \frac{1}{\alpha} \Delta(f) \text{grad } f(u \circ \varphi) + \Delta^M(u \circ \varphi) \\ &= \Delta^M(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha} [\text{grad } f(g(\text{grad } f, \text{grad}(u \circ \varphi))) - g(\nabla_{\text{grad } f} \text{grad } f, \text{grad}(u \circ \varphi))] \\ &\quad + \frac{1}{2\alpha^2} \text{grad } f(\alpha) \text{grad } f(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha} \Delta(f) \text{grad } f(u \circ \varphi) \\ &= \Delta^M(u \circ \varphi) - \frac{1}{\alpha} \text{Hess}_{u \circ \varphi}(\text{grad } f, \text{grad } f) \\ &\quad - \frac{1}{\alpha} [\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha)] \text{grad } f(u \circ \varphi) \end{aligned}$$

Corollaire 3.4.1 Soit (M^m, g) , (N^n, h) deux variétés riemanniennes, $\varphi : (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ un morphisme harmonique et $\tilde{g} = g + df \otimes df$, où f est une fonction lisse non constante sur M , alors $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (N^n, h)$ est un morphisme harmonique si et seulement si

$$\text{Hess}_{u \circ \varphi}(\text{grad } f, \text{grad } f) + [\Delta(f) - \frac{1}{2\alpha} \text{grad } f(\alpha)] \text{grad } f(u \circ \varphi) = 0,$$

pour toute fonction harmonique $u : V \rightarrow \mathbb{R}$ défini sur un sous-ensemble ouvert V de N avec $\varphi^{-1}(V)$ non vide.

Corollaire 3.4.2 Soit $\varphi : (M^m, g) \rightarrow (N^n, h)$ un morphisme harmonique et $\tilde{g} = g + df \otimes df$, où f est une fonction lisse non constante sur M . Si $\|\text{grad } f\|$ est constant, alors $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \rightarrow (N^n, h)$ est un morphisme harmonique si et seulement si

$$\text{Hess}_{u \circ \varphi}(\text{grad } f, \text{grad } f) + \Delta(f) \text{grad } f(u \circ \varphi) = 0,$$

pour toute fonction harmonique $u : V \rightarrow \mathbb{R}$ défini sur un sous-ensemble ouvert V de N avec $\varphi^{-1}(V)$ non vide.

Du Corollaire 3.4.2, on obtient le résultat suivant.

Corollaire 3.4.3 Soit $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, h)$ un morphisme harmonique et $\tilde{g} = g + df \otimes df$, où f est une fonction lisse non constante sur M , telle que $\|\text{grad } f\|$ est constant, alors l'application identité

$$\varphi = Id_M : (M^m, \tilde{g}) \longrightarrow (M^m, g)$$

est un morphisme harmonique si et seulement si

$$\text{Hess}_u(\text{grad } f, \text{grad } f) + \Delta(f) \text{grad } f(u) = 0,$$

pour toute fonction $u : V \longrightarrow \mathbb{R}$ défini sur un sous-ensemble ouvert V (non vide) de N .

3.5 Bi-harmonicité et la métrique Mus-gradient

Théorème 3.5.1 Soient $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, h)$ une application de classe C^∞ , $f : M \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que $\|\text{grad } f\| = 1$ et

$$\tilde{g} = g + df \otimes df,$$

alors le champ de bi-tension de φ est donné par:

$$\begin{aligned} \tilde{\tau}_2(\varphi) = & \tau_2(\varphi) + \frac{1}{2} \nabla_{\text{grad } f}^\varphi \nabla_{\text{grad } f}^\varphi \tau(\varphi) + \frac{1}{2} R^N(\tau(\varphi), d\varphi(\text{grad } f)) d\varphi(\text{grad } f) \\ & + \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{\text{grad } f}^\varphi \tau(\varphi) + \frac{1}{2} [\Delta(\Delta(f)) - \frac{1}{2} \text{grad } f(\text{grad } f(\Delta(f)))] \\ & - \frac{1}{2} \Delta(f) \text{grad } f(\Delta(f)) d\varphi(\text{grad } f) - \frac{1}{2} \Delta(f) J_\varphi(d\varphi(\text{grad } f)) - \frac{1}{2} J_\varphi(\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f)) \\ & - \frac{1}{4} R^N(\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f), d\varphi(\text{grad } f)) d\varphi(\text{grad } f) + \nabla_{\text{grad } f(\Delta(f))}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) \\ & - \frac{1}{2} \left[\text{grad } f(\Delta(f)) + \frac{1}{2} (\Delta(f))^2 \right] \nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f). \end{aligned}$$

où $J_\varphi(V) = \Delta^\varphi(V) + \text{trace}_g R^N(V, d\varphi) d\varphi$, pour tout $V \in \varphi^{-1}(\text{TN})$ est l'opérateur de jacobini de φ .

Preuve:

Soit $\{e_i\}_{i=1, \dots, m}$ tel que $e_1 = \text{grad } f$ une base locale orthonormale sur M associée à g et $\{\tilde{e}_i\}_{i=1, \dots, m}$ tel que $\tilde{e}_1 = \frac{\text{grad } f}{\sqrt{2}}$ une base locale orthonormale sur M associée à \tilde{g} . le champ de bi-tension de φ est donné par:

$$\begin{aligned}
 \tilde{\tau}_2(\varphi) &= - \left[\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) - \nabla_{\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_i}^M}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) \right] - R^N(\tilde{\tau}(\varphi), d\varphi(\tilde{e}_i))d\varphi(\tilde{e}_i) \\
 (3.10) \quad &= -\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) + \nabla_{\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_i}^M}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) - R^N(\tilde{\tau}(\varphi), d\varphi(\tilde{e}_i))d\varphi(\tilde{e}_i).
 \end{aligned}$$

pour le premier terme du côté droit de (3.10), nous avons

$$\begin{aligned}
 -\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= -\nabla_{\tilde{e}_1}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_1}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) - \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) \\
 (3.11) \quad &= -\frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) - \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi).
 \end{aligned}$$

Rappelons que $\tilde{\tau}(\varphi) = \tau(\varphi) - \frac{1}{2} \Delta(f) d\varphi(grad f) - \frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f)$,

alors,

$$\begin{aligned}
 \nabla_{grad f}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= \nabla_{grad f}^\varphi \tau(\varphi) - \frac{1}{2} grad f(\Delta(f)) d\varphi(grad f) - \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) \\
 &\quad - \frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f),
 \end{aligned}$$

donc,

$$\begin{aligned}
 -\frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= -\frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \tau(\varphi) + \frac{1}{4} grad f(grad f(\Delta(f))) d\varphi(grad f) \\
 &\quad + \frac{1}{2} grad f(\Delta(f)) \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) + \frac{1}{4} (\Delta(f)) \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) \\
 &\quad + \frac{1}{4} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f). \tag{3.12}
 \end{aligned}$$

D'autre part

$$\begin{aligned}
 \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tau(\varphi) - \frac{1}{2} e_i(\Delta(f)) d\varphi(grad f) - \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi d\varphi(grad f) \\
 &\quad - \frac{1}{2} \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f).
 \end{aligned}$$

alors

$$\begin{aligned}
 -\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= -\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tau(\varphi) + \frac{1}{2} e_i(e_i(\Delta(f))) d\varphi(grad f) + e_i(\Delta(f)) \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi d\varphi(grad f) \\
 (3.13) \quad &\quad + \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi d\varphi(grad f) + \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f).
 \end{aligned}$$

Remplaçons (3.12) et (3.13) dans (3.11), alors

$$\begin{aligned}
-\nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \nabla_{\tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= -\frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \tau(\varphi) - \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi) + \frac{1}{4} \Delta(f) \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) \\
&\quad + \left[\frac{1}{4} grad f(grad f(\Delta(f))) + \frac{1}{2} e_i(e_i(\Delta(f))) \right] d\varphi(grad f) \\
&\quad + \frac{1}{2} grad f(\Delta(f)) \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) + e_i(\Delta(f)) \nabla_{e_i}^\varphi d\varphi(grad f) \\
&\quad + \frac{1}{4} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) + \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi d\varphi(grad f) \\
&\quad + \frac{1}{2} \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f). \tag{3.14}
\end{aligned}$$

pour le deuxième terme du côté droit de (3.10), nous avons

$$\begin{aligned}
\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_i}^M \tilde{e}_i &= \frac{1}{2} \tilde{\nabla}_{grad f}^M grad f + \tilde{\nabla}_{e_i}^M e_i \\
&= \tilde{\nabla}_{e_i}^M e_i \\
&= \nabla_{e_i}^M e_i + \frac{1}{2} \Delta(f) grad f
\end{aligned}$$

alors,

$$\begin{aligned}
\nabla_{\tilde{\nabla}_{\tilde{e}_i}^M \tilde{e}_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) &= \nabla_{\nabla_{e_i}^M e_i}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) + \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{grad f}^\varphi \tilde{\tau}(\varphi) \\
&= \nabla_{\nabla_{e_i}^M e_i}^\varphi \tau(\varphi) - \frac{1}{2} (\nabla_{e_i}^M e_i)(\Delta(f)) d\varphi(grad f) - \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{\nabla_{e_i}^M e_i}^\varphi d\varphi(grad f) \\
&\quad - \frac{1}{2} \nabla_{\nabla_{e_i}^M e_i}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) + \frac{1}{2} \Delta(f) [\nabla_{grad f}^\varphi \tau(\varphi) - \frac{1}{2} grad f(\Delta(f)) d\varphi(grad f) \\
&\quad - \frac{1}{2} \Delta(f) \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f) - \frac{1}{2} \nabla_{grad f}^\varphi \nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f)]. \tag{3.15}
\end{aligned}$$

maintenant, nous calculons le troisième terme du côté droit de (3.10)

$$\begin{aligned}
-R^N(\tilde{\tau}(\varphi), d\varphi(\tilde{e}_i)) d\varphi(\tilde{e}_i) &= -\frac{1}{2} R^N(\tilde{\tau}(\varphi), d\varphi(grad f)) d\varphi(grad f) - R^N(\tilde{\tau}(\varphi), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i) \\
&= -\frac{1}{2} R^N(\tau(\varphi), d\varphi(grad f)) d\varphi(grad f) - R^N(\tau(\varphi), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i) \\
&\quad + \frac{1}{4} R^N(\nabla_{grad f}^\varphi d\varphi(grad f), d\varphi(grad f)) d\varphi(grad f)
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& + \frac{1}{2} \Delta(f) R^N(d\varphi(\text{grad } f), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i) \\
& + \frac{1}{2} R^N(\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i). \tag{3.16}
\end{aligned}$$

Rappelons que

$$\begin{aligned}
\tau_2(\varphi) = & - \left[\nabla_{\text{grad } f}^\varphi \nabla_{\text{grad } f}^\varphi \tau(\varphi) + \nabla_{e_i}^\varphi \nabla_{e_i}^\varphi \tau(\varphi) - \nabla_{\nabla_{e_i}^M e_i}^\varphi \tau(\varphi) \right] \\
& - R^N(\tau(\varphi), d\varphi(\text{grad } f)) d\varphi(\text{grad } f) - R^N(\tau(\varphi), d\varphi(e_i)) d\varphi(e_i),
\end{aligned}$$

l'opérateur de Jacobi est défini par

$$J_\varphi(V) = \Delta^\varphi(V) - \text{trace}_g R^N(V, d\varphi) d\varphi.$$

et

$$\Delta(\Delta(f)) = [\text{grad } f(\text{grad } f(\Delta(f))) + e_i(e_i(\Delta(f))) - (\nabla_{e_i}^M e_i)(\Delta(f))].$$

alors, en substituant (3.16), (3.15) et (3.14) dans (3.10), on obtient le résultat de Théoreme (3.5.1).

3.6 Applications bi-harmoniques propres

de Théoreme (3.5.1), en déduit les resultats suivants

Corollaire 3.6.1 Soient (M^m, g) , (N^n, h) deux variétés riemanniennes, avec M connexe, $\varphi : (M^m, g) \longrightarrow (N^n, h)$ une application harmonique, $f : M \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction lisse non constante telle que $\|(\text{grad } f)\| = 1$ et $\tilde{g} = g + df \otimes df$ la métrique Mus-gradient. Alors $\varphi : (M^m, \tilde{g}) \longrightarrow (N^n, h)$ est bi-harmonique si et seulement si

$$\begin{aligned} & \frac{1}{2}[\Delta(\Delta(f)) - \frac{1}{2}\text{grad } f(\text{grad } f(\Delta(f))) - \frac{1}{2}\Delta(f)\text{grad } f(\Delta(f))]d\varphi(\text{grad } f) \\ & - \frac{1}{2}\Delta(f)J_\varphi(d\varphi(\text{grad } f)) - \frac{1}{2}J_\varphi(\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f)) \\ & - \frac{1}{4}R^N(\nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f), d\varphi(\text{grad } f))d\varphi(\text{grad } f) + \nabla_{\text{grad } f(\Delta(f))}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) \\ & - \frac{1}{2} \left[\text{grad } f(\Delta(f)) + \frac{1}{2}(\Delta(f))^2 \right] \nabla_{\text{grad } f}^\varphi d\varphi(\text{grad } f) = 0. \end{aligned}$$

Exemple 3.6.1 Soit $n \geq 2$, $M = \mathbb{R}^n$ muni de la métrique canonique $g = dx_1^2 + dx_2^2 + \dots + dx_n^2$ et $N = \mathbb{H} = \{(y_1, y_2, \dots, y_n) / y_n > 0\}$ est l'espace hyperbolique à n dimensions, équipé de la métrique

$$h = y_n^2(dy_1^2 + dy_2^2 + \dots + dy_n^2).$$

on considère l'application harmonique

$$\varphi : (M, g) \longrightarrow (N, h),$$

$$\varphi(x_1, x_2, \dots, x_n) = (x_1, x_2, \dots, x_{n-1}, \sqrt{n-1}\sqrt{x_n^2 + 1}),$$

et soit la fonction $f(x_1, x_2, \dots, x_n) = x_n$. Ainsi, par rapport à la métrique riemannienne

$$\tilde{g} = g + df \otimes df = g + dx_1^2 + dx_2^2 + \dots + 2dx_n^2.$$

Alors, l'application $\varphi : (M, \tilde{g}) \longrightarrow (N, h)$ est bi-harmonique propre.

D'après le corollaire (3.6.1) et la remarque (3.3.1), nous obtenons le résultat suivant:

Exemple 3.6.2 Soit (M^m, g) une variété riemannienne, $f : M \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction lisse non constante telle que $\|(\text{grad } f)\| = 1$, et $\tilde{g} = g + df \otimes df$. alors l'application d'identité $\varphi = Id_M : (M, \tilde{g}) \longrightarrow (M, g)$ est bi-harmonique

si et seulement si

$$\begin{aligned} & [\Delta(\Delta(f)) - \frac{1}{2} \text{grad } f(\text{grad } f(\Delta(f))) - \frac{1}{2} \Delta(f) \text{grad } f(\Delta(f))] \text{grad } f \\ & - \Delta(f) J_{I_{d_M}}(\text{grad } f) + 2 \nabla_{\text{grad } f(\Delta(f))}^M \text{grad } f = 0. \end{aligned}$$

Remarque 3.6.1 Si $f : M \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction non harmonique ($\Delta(f) = k \neq 0$), telle que $\|\text{grad } f\| = 1$, alors l'application identité $\varphi = I_{d_M} : (M, \tilde{g}) \rightarrow (M, g)$ est bi-harmonique propre si et seulement si

$$\Delta(\text{grad } f) + \tilde{\text{Ric}}(\text{grad } f) = 0.$$

Les résultats précédents sont publiés dans l'article:
 THE GEOMETRY OF A NON-CONFORMAL DEFORMATION OF A
 METRIC AND BI-HARMONICITY,
Palestine Journal of Mathematics
 Vol 13(4), 1397-1405. (2024).

Bibliography

- [1] M.T.K. Abbassi and M.Sarih, On natural metrics on tangent bundles of Riemannian manifolds, Arch. Math. 41 (2005) 71-92
- [2] M. Anastasiei, Locally conformal Kaehler structures on tangent bundle of a space form, Libertas Math. 19 (1999) 71-76.
- [3] K. Aso, Notes on some Properties of the Sectional Curvature of the Tangent Bundle, Yokohama Math. J. 29 (1981), 1-5.
- [4] M. BENYOUNES, E. LOUBEAU and C.M. WOOD, The Geometry of Generalised Cheeger-Gromoll Metrics, TOKYO J. MATH. VOL. 32, NO. 2, (2009) 287-312.
- [5] P. Baird and J. C. Wood, Harmonic morphisms between Riemannian manifolds, Clarendon Press, Oxford, 2003.
- [6] P. Baird and D. Kamissoko, On constructing biharmonic maps and metrics, Ann. Global Anal. Geom., 23(1)(2003), 65-75.
- [7] A. Benkartab and A. Mohammed Cherif, New Methods of Construction for Biharmonic Maps, KYUNGPOOK Math. J. 59(2019), 135-147
- [8] E. Boeckx, and Vanhecke, L., Harmonic and minimal vector fields on unit tangent bundles, Differential Geometry and Applications Vol 13, Issue 1, (2000), 77-93.
- [9] N. Cengiz, Salimov, A.A., Diagonal lift in the tensor bundle and its applications. Appl. Math. Comput. 142, no.2-3, (2003), 309-319.
- [10] J. Cheeger, and D. Gromoll, On the structure of complete manifolds of nonnegative curvature, Ann. of Math. (2) 96 (1972), 413-443.
- [11] M. Djaa, and J. Gancarzewicz, The geometry of tangent bundles of order r , Boletin Academia, Galega de Ciencias, Espagne, 4 (1985), 147-165

- [12] N.E.H. Djaa, S. Ouakkas, and M. Djaa, Harmonic sections on the tangent bundle of order two. *Annales Mathematicae et Informaticae* 38 (1) (2011) pp15-25
- [13] P. Dombrowski, On the geometry of tangent bundle, *J. Reine Angew. Math.* 210 (1962), pp.73-8.
- [14] A. Gezer, and M. Altunbas, Some notes concerning Riemannian metrics of Cheeger-Gromoll type, *J. Math. Anal. Appl.* 396 (2012) 119-132.
- [15] S. Gudmunsson, and E. Kappos, On the Geometry of Tangent Bundles, *Expo.Math.* 20 (2002),1-41.
- [16] T. Ishihara, Harmonic sections of tangent bundles. *J.Math. Tokushima Univ.* 13 (1979), 23-27.
- [17] R. Kada Ben Otmane, A. Zagane, and M. Djaa, ON GENERALIZED CHEEGER-GROMOLL METRIC AND HARMONICITY, *Commun. Fac. Sci. Univ. Ank. Ser. A1 Math. Stat.* Vol 69, N^o 1, (2020), 629-645.
- [18] R. Kada Ben Othmane and K. Zegga, THE GEOMETRY OF A NON-CONFORMAL DEFORMATION OF A METRIC AND BI-HARMONICITY, *Palestine Journal of Mathematics* Vol 13(4)(2024), 1397-1405
- [19] J.J. Konderak, On Harmonic Vector Fields, *Publications Mathematiques.* Vol 36, (1992), 217-288.
- [20] O. Kowalski, Curvature of the Induced Riemannian Metric on the Tangent Bundle of a Riemannian Manifold, *J. Reine Angew. Math.* 250 (1971), 124-129.
- [21] F. Latti, M. Djaa, and A. Zagane, Mus-Sasaki Metric and Harmonicity. *Mathematical Sciences and Applications E-Notes* 6 (1) (2018), 29-36.
- [22] M. Munteanu, Some Aspects on the Geometry of the Tangent Bundles and Tangent Sphere Bundles of Riemannian Manifold, *Mediterr. J. Math.* 5 (2008) 43-59.
- [23] E. Musso and F. Tricerri, Riemannien metrics on tangent bundles, *Ann.Mat.Purz Appl.*(4), 150(1988), 1-10.
- [24] B. O'Neil, *Semi-Riemannian geometry*, Academic Press, New York, 1983.

- [25] V. Opriou, On Harmonic Maps Between tangent bundles. Rend. Sem.Mat, Vol 47, 1(1989).
- [26] S. Sasaki, On the differential geometry of tangent bundles of Riemannian manifolds. Tohoku Math. J. 10, 338-354, (1958).
- [27] K. yano and S. Ishihara , Tangent and Cotangent Bundles. Marcel Dekker.Inc. New York 1973.

